



Bienfaits profitable **coraniques**, panneaux explicatifs des **principales leçons**



« Et des palmiers issus d'une même racine et d'autres qui ne le sont pas. »

Ghayr řinwān

(non issus d'une même racine)



Des palmiers
séparés, chacun
poussant seul

řinwān

(issus d'une même racine)



Des palmiers
provenant
d'une seule
racine

Dans le ḥadith :
« L'oncle paternel de l'homme
est le řinw de son père »,
c'est-à-dire que leur origine
est une.

« Ils porteront des vêtements
de sundus verts et d'istabraq. »

**Ce sont deux types de
vêtements de soie :**

Al-Istabraq

Al-Istabraq :

On appelle ainsi
l'étoffe épaisse des
vêtements, celle qui
est portée au-dessus
des habits.

As-Sundus

As-Sundus :

On appelle ainsi
l'étoffe fine des
vêtements, celle qui
est portée direc-
ttement sur le corps.



Exemple d'un vêtement de soie istabraq porté
au-dessus des vêtements, et qui peut être brodé
d'or. Cependant, ce qui se trouve dans le Paradis
est différent de ce qui existe dans la vie d'ici-bas ;
la ressemblance n'est que dans le nom.

« Ils égorgeaient vos fils et
laissaient vivre vos femmes. »

« Yastahyūn »

Le sens du mot :

C'est-à-dire : ils laissaient les femmes
en vie et ne les tuaient pas.

Les devins informèrent Pharaon qu'un
enfant mâle naîtrait parmi les enfants
d'Israël et que la destruction de son
royaume serait par sa main.
Alors Pharaon ordonnait d'égorger les fils
des enfants d'Israël et de laisser leurs filles
en vie afin de les utiliser et de les avilir.

« Puis, lorsque le ciel se fendra et
deviendra rouge comme la rose, semblable
à l'huile fondue. »

« Rouge comme
la rose »

« Semblable à l'huile »
Il fondra comme fond
l'huile.

Rouge comme la
couleur de la rose

C'est-à-dire : lorsque viendra le Jour de la
Résurrection, le ciel deviendra rouge comme la
rose, en raison de l'intense chaleur. Il se fendra
et se déchirera, puis se liquéfiera et fondra
comme l'huile. Et Allah est plus Savant.

Et parmi les montagnes
il y a des stries blanches
et rouges

Sourate Fāṭir

حُمْر

la mīm avec sukūn

ḥumr (حُمْر) : pluriel de la
couleur rouge, c'est-à-dire
que les montagnes contiennent
des veines dont les couleurs
diffèrent : certaines sont
blanches, d'autres rouges,
et d'autres encore noires.



Comme s'ils étaient
des ânes sauvages
effarouchés

Sourate Al-Muddaththir

حُمْر

la mīm avec ḍamma

ḥumur (حُمْر) : pluriel de
âne ; c'est-à-dire que les
mécréants, lorsqu'ils
entendent le rappel et
l'exhortation, s'enfuient
comme des ânes sauvages
qui fuient devant les lions.



Lorsque la mort se présente à
l'un de vous, s'il laisse un bien

Établissez pour eux un contrat
d'affranchissement si vous savez
qu'il y a en eux un bien

Et lorsqu'un bien le touche,
il se montre avare

Et certes, pour l'amour du bien
il est certes ardent

le sens de : **le bien (الخير)** dans ces
versets :
**l'argent
(la richesse).**

La richesse a été appelée bien parce que
de nombreux biens et bienfaits sont
accomplis par elle.

Le terme « al-khayr » (le bien) dans le Coran est
venu avec plusieurs significations, et le sens
est connu en observant le contexte.

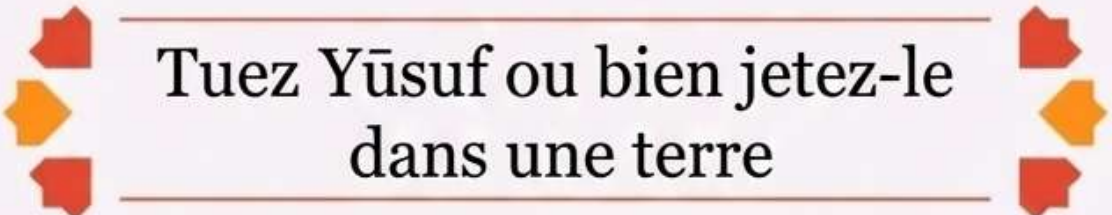
Et que c'est Lui qui est le
Seigneur de l'étoile ach-Shi'rā

Ash-Shi'rā
(الشَّعْرَى)

Une étoile très
brillante que
certaines tribus
arabes adoraient.

Allah — Glorifié
et Très-Haut —
a montré que
cette étoile est
une créature
dominée, elle
n'est ni créatrice
ni seigneur.

Ash-Shi'rā al-Yamāniyyah est l'une
des étoiles les plus brillantes dans
le ciel la nuit, visible du côté du sud.
C'est le quatrième astre le plus lumi-
neux dans le ciel après le soleil, la lu-
ne et la planète Vénus. Elle est aussi
appelée **al-Mirzam**, et son apparition
est un signe de forte chaleur.



Tuez Yūsuf ou bien jetez-le
dans une terre

Jetez-le dans
une terre



Le sens de leur parole « jetez-le »
est : l'éloigner de son père vers une
lointaine, et il n'est pas voulu par là
qu'ils le jettent au sol en le frappant.

« Et ils refusent les petites aides »

Al-Mā'un
(الماعون) :

Tout ce qui comporte un bénéfice et une aide, sans qu'il y ait de nuisance à le prêter, comme la marmite, l'assiette, et ce qui leur est semblable. Son pluriel est mawā'in (مواعين).

Ces gens qui démentent le Jour de la Rétribution, en raison de leur grande avarice, refusent même al-mā'ūn, qui est une chose minime que l'usage veut que l'on prête et donne volontiers. Alors que de ce qui est plus important que cela.



Les gens du Paradis auront ce jour-là
le meilleur lieu de séjour
et le meilleur lieu de repos

Le lieu de repos (المَقِيلُ): c'est le repos
au moment de la *qā'ilah*.

Et le moment de la mi-journée est appelé *al-qā'ilah*.
Et ce moment est celui de l'achèvement
du jugement.

Lieu de repos
(مَقِيلًا)

Pour les croyants :

il sera facile, et lorsque le
milieu du jour arrivera — qui
est le moment de la sieste —
ils entreront au Paradis.

Nous demandons à Allah
de Sa grâce.

Pour les mécréants :

« Et ce jour sera, pour les
mécréants, un jour difficile ».

Nous demandons à Allah la
préservation.

Le Jour de la
Résurrection,
sa durée est
de cinquante
mille ans.

'Abd Allāh ibn Mas'ūd a dit :
« Le milieu du jour n'arrivera
pas sans que les gens du Paradis
et les gens du Feu aient pris
leur repos de mi-journée. »

« Ou bien penses-tu que les gens de la caverne
et **d'ar-Raqīm** furent parmi Nos signes quelque
chose d'étonnant ? »

Le mot ar-Raqīm (الرَّقِيم) signifie ce qui est écrit, c'est-à-dire l'écriture. En langue arabe, le terme raqam est employé pour l'écriture, la marque ou l'inscription sur une chose.

Ar-Raqīm

Le sens serait donc qu'il existait une tablette sur laquelle leurs noms étaient écrits, et cette écriture est restée ; alors Allah nous a informés de l'histoire de cette inscription.

Les gens de la caverne sont les gens d'ar-Raqīm.

Les exégètes ont divergé concernant le sens de ar-Raqīm, et aucun récit authentique du Prophète ﷺ n'a été rapporté à ce sujet.

L'avis mentionné précédemment est l'avis le plus proche du sens linguistique.

« Et la fitnah est plus grave que le meurtre »

{ « Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de fitnah. » }

{ « Et la fitnah est plus grave que le meurtre. » }

**Al-Fitnah
(الفتنة)**

C'est-à-dire : continuez à combattre les mécréants jusqu'à ce qu'il ne reste plus ni polythéisme ni mécréance.

Car le polythéisme et la mécréance sont un péché plus grave que le combat pendant le mois sacré.

الشرك والكفر dans ces versets signifie :
le polythéisme et la mécréance.

Le terme fitnah dans le Coran possède plusieurs significations, parmi lesquelles : l'épreuve et le test, la confusion entre la vérité et le faux, et d'autres encore. Son sens est connu par le contexte et les indices qui l'accompagnent.

« Ô enfants d'Ādam, Nous avons fait descendre sur vous un vêtement qui couvre vos parties intimes et un vêtement de parure »

« Un vêtement qui couvre vos parties intimes »

Un vêtement qui couvre vos 'awrah, parmi les vêtements nécessaires.

« Et un vêtement de parure »

Un vêtement d'ornement et d'embellissement, parmi les choses complémentaires.

Le sens du verset :

Allah rappelle à Ses serviteurs le bienfait du vêtement nécessaire et du vêtement d'embellissement.

Il s'agit d'un vêtement nécessaire, et il y a aussi le vêtement de la piété, qui est d'ordre moral, et qui est meilleur que le vêtement matériel.

Car le vêtement de la piété demeure avec le serviteur, ne s'use pas, ne disparaît pas, et reste même au Jour de la Résurrection.

Et c'est Lui qui a laissé se rencontrer les deux mers : l'une douce et agréable à boire, et l'autre salée et amère ;

Et Il a placé entre elles une barrière et une séparation infranchissable

La barrière (al-barzakh) a deux sens :

• Une barrière entre les deux mers (les fleuves et les mers) constituée de terres émergées, de sorte que leurs eaux ne se mélangent pas.

• Une barrière invisible pour les humains, qu'Allah a créée par Sa puissance, de sorte que l'eau douce ne se mélange pas avec l'eau salée.

« Et Allah vous a fait, à partir de ce qu'Il a créé, des ombres ; et Il vous a fait, dans les montagnes, des abris ; et Il vous a fait des vêtements qui vous protègent de la chaleur, et des vêtements qui vous protègent lors de vos combats. »

Les sarābīl sont les vêtements et habits qui se portent sur le corps.

Sarābīl
(سَرَابِيل)

« Des vêtements qui vous protègent de la chaleur »

Des vêtements qui vous protègent de la chaleur du soleil, faits de coton et de ce qui lui est semblable.

« Et des vêtements qui vous protègent lors de vos combats »

Des vêtements qui vous protègent des armes au moment de la guerre, comme les armures et ce qui leur est semblable.

Allah rappelle à Ses serviteurs le bienfait qu'Il leur a accordé en leur donnant les vêtements et les habits, faits de coton et d'autres matières, qui les protègent de la chaleur et du froid, et Il leur a donné des armures qui les protègent au moment du combat, de sorte que les armes ne pénètrent pas leurs corps, afin qu'ils remercient le bienfait d'Allah en croyant en Lui seul.



« Le plus juste d'entre eux dit : ne vous avais-je pas dit : pourquoi ne glorifiez-vous pas Allah ? »

C'est-à-dire le plus équitable d'entre eux, le plus raisonnable, le plus vertueux et le meilleur d'entre eux.

« Le plus juste d'entre eux » (أوسطهم)

D'après Ibn 'Abbās (qu'Allah soit satisfait de lui et de son père) au sujet de la parole d'Allah : « Le plus juste d'entre eux dit », il a dit : le plus équitable d'entre eux.

Il est aussi dit : le meilleur d'entre eux.

Et dans la sourate Al-Baqara : « Et ainsi Nous avons fait de vous une communauté du juste milieu », il a dit : le milieu signifie : la justice.

Ici, le mot "milieu" signifie la justice et le bien, et non le milieu en âge ou en années.

« Il fut alors à la distance de deux portées d'arc, ou plus près encore »

C'est une expression utilisée chez les Arabes pour indiquer la proximité et la grande proximité d'une chose.

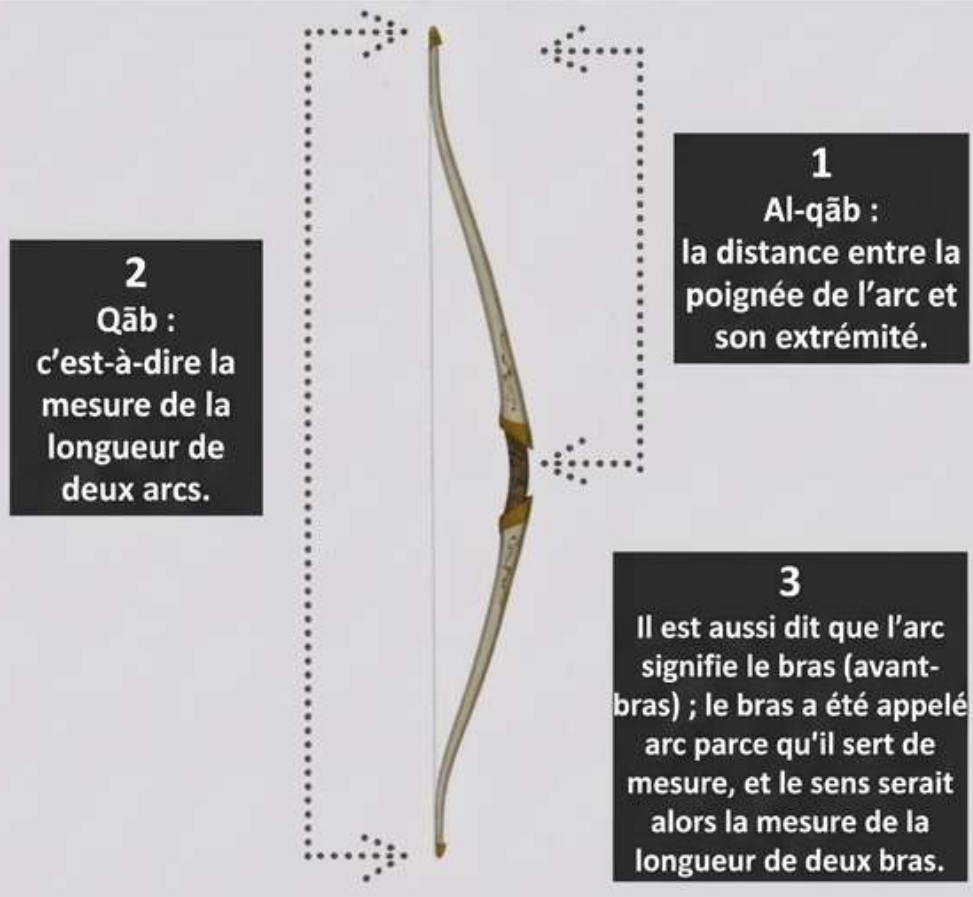
Le sens du verset :

Que Jibrīl — عليه السلام — s'est approché et s'est rapproché du Prophète ﷺ, jusqu'à ce que la distance entre eux soit très proche, équivalente à la longueur de **deux arcs**, arcs, voire plus proche encore que cela.



Qāba qawsayn
(قَابَ قَوْسَيْنِ)

Les sens de "qāba qawsayn" chez les Arabes :



« Allah étend la subsistance à qui
Il veut et la restreint. »

la restriction
(le resserrement)

Le mot *qadr*
ici signifie :

« Et la
restreint »
(وَيَقْدِرُ)

« Quant à celui qu'il éprouve en lui
restreignant sa subsistance »

وَأَمَّا إِذَا مَا ابْتَلَاهُ فَقَدَرَ عَلَيْهِ رِزْقَهُ

C'est-à-dire : Il lui a restreint sa
subsistance, et il est devenu pauvre.

وَمَنْ قُدِرَ عَلَيْهِ رِزْقُهُ فَلْيُنْفِقْ مِمَّا آتَاهُ اللَّهُ

« Et celui dont la subsistance est restreinte
qu'il dépense de ce qu'Allah lui a donné. »

La restriction de la subsistance a été
exprimée par *qadr*, parce qu'elle est
donnée selon une mesure limitée.



Il fait pénétrer la nuit dans le jour
et fait pénétrer le jour dans la nuit.

Il fait entrer la nuit dans le jour
et fait entrer le jour dans la nuit.

Yūlij
(يُولِجُ)

Lorsque les heures de la nuit augmentent,
elles prennent sur les heures du jour,

ainsi le jour diminue.

Et lorsque les heures du jour augmentent,
elles prennent sur les heures de la nuit,

ainsi la nuit diminue.

Au cours de l'année
entière, le nombre
total d'heures d'une
journée ne change
pas : 24 heures.

La nuit entre dans le jour et prend des heures
du jour, et le jour entre dans la nuit et
prend des heures de la nuit.

15 heures de nuit

9 heures de jour

12 heures de nuit

12 heures de jour

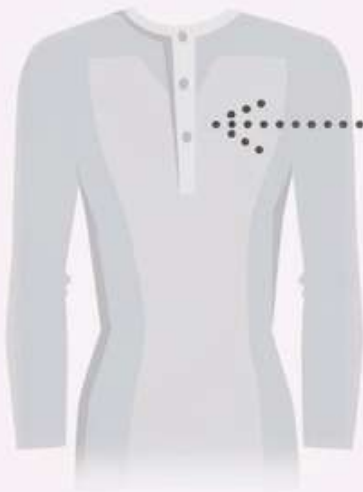
9 heures de nuit

15 heures de jour

Et introduis ta main dans l'ouverture de ton vêtement

Al-jayb (الجيب)

C'est l'ouverture du vêtement qui entoure le cou.



C'est-à-dire : introduis ta main dans cette ouverture

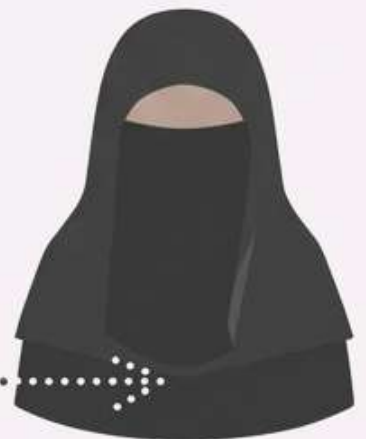
du vêtement, et elle en sortira blanche, sans sans maladie ni défaut.



« Dans l'ouverture de ton vêtement »

« Et qu'elles rabattent leurs voiles sur leurs ouvertures de poitrine »

C'est-à-dire : qu'elles fassent descendre le *khimār* — qui est le voile couvrant la tête — sur les ouvertures du vêtement situées du côté de la poitrine.



« Et Sulaymān hérita de Dāwūd »



Est-ce que l'héritage voulu ici est l'argent ?

Le sens voulu est l'héritage de la science, de la prophétie et du royaume.

Il ne s'agit donc pas de l'héritage des biens matériels.

Si l'héritage concernait l'argent, alors Sulaymān ne serait pas spécifiquement mentionné, car Dāwūd avait d'autres enfants en dehors de Sulaymān — que la prière et la paix soient sur eux.

« Il héritera de moi et héritera de la famille de Ya'qūb »

C'est-à-dire : il héritera de moi dans la science et la prophétie, et non dans l'argent. 🌸

Les prophètes ne laissent pas d'héritage d'argent ; ce qu'ils laissent est une aumône.

Le Prophète ﷺ a dit :

« Nous ne laissons pas d'héritage ; ce que nous laissons est une aumône. »

Et il a dit :

« Les prophètes n'ont laissé en héritage ni dinar ni dirham ; ils ont seulement laissé la science. »

« Et Il envoya contre eux des oiseaux par nuées »

Des groupes venus
de différents endroits,
se suivant les uns
les autres.

Abābīl
(أَبَابِيل)

Abābīl est une description des groupes d'oiseaux,
et non l'indication de leur espèce ;
il n'existe donc aucun oiseau appelé Abābīl.
Et Allah — Très-Haut — n'a pas mentionné le type de ces oiseaux.

Allah — Très-Haut — a envoyé
contre les gens de l'Éléphant
des groupes d'oiseaux dispersés,
venant d'ici et de là.

Ils les lançaient avec des pierres
qui étaient de l'argile,
puis elles se durcissaient.



Et vous avez cru en Mes messagers
et vous les avez soutenus

C'est-à-dire : vous avez honoré
les messagers, les avez
respectés, soutenus et les avez
défendus.

« Et vous les avez
soutenus » (وَعَزَّزْتُمُوهُمْ)

« Ceux qui ont cru en lui, l'ont
soutenu et l'ont secouru »

C'est-à-dire : C'est-à-dire : ils l'ont
respecté et l'ont honoré.

« Afin que vous croyiez en Allah et en Son Messenger,
que vous le souteniez et le respectiez »

C'est-à-dire : C'est-à-dire : que vous
l'aidiez et le secouriez.

L'origine du mot *ta'zīr* (التَّعْزِير) est empêcher et repousser.
Ainsi, celui que tu soutiens et que tu honores, tu repousses
par cela ses ennemis et tu les empêches de lui nuire.
C'est pour cela que la punition disciplinaire inférieure au
ḥadd est appelée *ta'zīr*, car elle empêche le coupable de
revenir au péché.



« Il dit : ô fils de ma mère !
Le peuple m'a certes affaibli »



Question : Hārūn et Mūsā — que la prière et la paix soient sur eux — sont-ils frères germains ou frères par la mère seulement ?

Réponse : Hārūn et Mūsā — que la prière et la paix soient sur eux — **sont frères germains.**



Question : Pourquoi l'a-t-il appelé par la fraternité de la mère sans mentionner le père ?

Parce que Mūsā عليه السلام s'est mis en colère contre son frère Hārūn. Alors Hārūn عليه السلام l'a appelé par la fraternité de la mère **afin d'adoucir son cœur envers lui, de susciter sa compassion** et de lui rappeler leur mère qui était miséricordieuse et pleine de tendresse.

« Et Pharaon, ceux qui étaient avant lui, et les cités renversées vinrent avec le péché »

قرى قوم لوط



Al-Mu'tafikāt
الْمُؤْتَفِكَاتُ

Ce sont les cités du peuple de Lūṭ

Le mot al-i'tifāk dans la langue signifie le renversement. Car Allah a renversé les cités du peuple de Lūṭ lorsqu'ils ont désobéi, et Il fit que leur partie supérieure devienne inférieure.

La raison
de cette
appellation :

« Et la cité renversée,
Il la fit tomber »

وَالْمُؤْتَفِكَةَ أَهْوَى

« Et voilà qu'elle engloutissait ce
qu'ils fabriquaient mensongèrement »

C'est-à-dire : Il la fit tomber
sur la terre après l'avoir élevée

C'est-à-dire : les cités renversées
du peuple de Lūṭ

فَإِذَا هِيَ تَلْقَفُ مَا يَأْفِكُونَ

C'est-à-dire : ce qu'ils renversent et altèrent
dans l'apparence des choses par illusion
et tromperie

« Ont-ils dit : es-tu venu pour nous
détourner de nos divinités ? »

قَالُوا أَجِئْتَنَا لِنَأْفِكَنَّ عَنْ ءَالِهَتِنَا

C'est-à-dire : nous détourner
de l'adoration de nos divinités

يطلق على الكذب إفك : أنه قلب الحق بالباطل

Le mot ifk (إفك) est aussi employé pour le mensonge,
car c'est un renversement de la vérité par le faux.

« Alors, lequel des bienfaits de
votre Seigneur nierez-vous ? »

Ālā' (الآلاء) : c'est-à-dire
les bienfaits.

Fa-bi-ayy (فَبِأَيِّ)

Le discours s'adresse aux
djinnns et aux hommes.

C'est-à-dire : lequel des bienfaits d'Allah
d'Allah — Très-Haut — allez-vous nier ?
Est-ce ces bienfaits mentionnés ici, ou
d'autres que ceux-ci ?

« Lequel des
bienfaits de
votre Seigneur
nierez-vous ? »

Ce verset est répété

31

fois

La sagesse de la répétition de ce verset : Rappeler les
nombreux bienfaits d'Allah — Très-Haut — et
insister sur la nécessité de les remercier.

« Et des repères ; et par l'étoile ils se guident. »

Parmi les choses qui indiquent la seigneurie d'Allah
— Très-Haut — et Son unicité :

« Et par l'étoile ils se guident »

Allah a placé pour nous
les étoiles dans le ciel afin
que nous connaissions
par elles les directions
pendant la nuit.

Al-Farqadān

Al-Jady (l'étoile polaire)

« Et des repères »

(وَعَلَامَات)

Et Allah a placé pour nous des
repères apparents sur la terre,
comme les montagnes, les
plateaux et les arbres, par lesquels
nous nous guidons dans nos
déplacements pendant le jour.



Et Nous avons fait du fils de Maryam et de sa mère un signe, et Nous leur avons donné refuge sur une hauteur, un lieu de stabilité et une source.

Wa ma'īn
(et une source)



Al-Ma'īn : c'est l'eau apparente qui coule à la surface de la terre.

Dhāt qarār
(un lieu de stabilité)



Une terre fertile, propice à l'établissement et au repos, en raison de la présence de végétation et de palmiers.

Rabwah
(un endroit élevé)



Ar-Rabwah : un endroit élevé de la terre.

Au moment de la naissance de 'Īsā عليه السلام – sa mère l'a mis au monde dans un endroit élevé, propice à l'établissement, où il y avait des palmiers et de l'eau qui coulait.

Cet endroit se trouve à Bayt al-Maqdis, et Allah est plus savant.

« Nous le marquerons sur le museau »

**Ce qui est voulu par
al-khurṭūm est le nez.**

Le khurṭūm est le nez des bêtes féroces, et il est le plus souvent employé pour le nez de l'éléphant et du porc. Il est employé ici pour le nez de l'homme, afin de l'humilier et de le rabaisser.

Al-khurṭūm
(الخرطوم)

« Nous le marquerons »

c'est-à-dire Nous lui mettrons une marque sur son nez par laquelle il sera reconnu.

La marque sur le nez a été mentionnée, car la partie la plus noble du corps est le visage, et la partie la plus noble du visage est le nez, puisqu'il est avancé sur le visage ; ainsi le marquer est plus humiliant. Les Arabes, lorsqu'ils veulent humilier quelqu'un, disent : « Il lui a brisé le nez » ou « que son nez soit rabaisé ».

سَنَسِمُهُ

Le sens est que Allah — Très-Haut — fera subir à ce mécréant une honte qui ne le quittera pas, comme une marque sur le nez. Il a été dit : qu'il sera frappé sur le nez par l'épée dans ce monde, et cela deviendra une marque pour ce mécréant. Et il a été dit : qu'il aura sur son nez une marque au Jour de la Résurrection par laquelle il sera reconnu, indiquant son abaissement et son humiliation, puis il entrera dans le Feu, et sera exposé au déshonneur devant les gens dans ce monde et dans l'au-delà.

Le sens du verset

« Et certes, Nous avons donné à Mūsā neuf signes évidents. »



Quels sont les neuf signes qu'Allah a donnés à Mūsā ?

Neuf signes
(تِسْعَ آيَاتٍ)

Allah — Très-Haut — les a appelés des signes (*āyāt*) et ne les a pas appelés des miracles. ﴿٢٥٠﴾

il se transforma en serpent.

elle devenait blanche sans aucune maladie.

une eau qui submergea les cultures et les détruisit.

ils nuisirent aux hommes et aux animaux et abîmèrent les plantes.

elles remplirent leurs maisons et leurs récipients.

leurs fleuves et leurs puits devinrent du sang.

La terre fut frappée par la sécheresse à cause du manque de pluie.

et il y eut une pénurie de fruits.

Le bâton : 1

La main : 2

Le déluge : 3

Les sauterelles : 4

Les poux : 5

Les grenouilles : 6

Le sang : 7

Les années de sécheresse : 8

La diminution des fruits : 9

Mūsā — عليه السلام — reçut beaucoup d'autres signes que les fils d'Israël ont vus, comme : frapper la pierre avec le bâton et voir les rivières en sortir, l'ombre des nuages, la manne et les caillies, et d'autres encore. Mais ces neuf signes sont ceux que Pharaon a vus.

Il a aussi été dit que le huitième et le neuvième sont : le dénouement du nœud de sa langue et l'ouverture de la mer.



« Et vous dites de vos bouches ce dont vous n'avez aucune science. »



« Et vous dites de vos bouches »



Pourquoi Allah — Très-Haut — a-t-Il mentionné que leur parole était dite avec la b, alors que la parole ne se fait en réalité qu'avec la bouche ?

Allah ne mentionne une parole associée aux bouches ou aux langues que lorsqu'il s'agit d'un mensonge.

Car si cette parole provenait d'une science et d'une vérité, son origine serait le cœur.

Le fait de restreindre ces paroles aux bouches et aux langues est une preuve qu'il s'agit d'une parole mensongère qui ne correspond pas à la réalité, et que les cœurs et les esprits ne l'ont pas confirmée.

« Ils disent de leurs bouches ce qui n'est pas dans leurs cœurs. »

« Cela n'est que leur parole de leurs bouches. »

« Quelle parole énorme qui sort de leurs bouches ! »

« Ils disent avec leurs langues ce qui n'est pas dans leurs cœurs. »



« Et une caravane arriva et ils envoyèrent leur puits d'eau. »

Le mot *sayyārah* est mentionné trois fois dans le Coran :

« Une provision pour vous et pour les voyageurs »

« Qu'un des voyageurs le recueille »

Sayyārah
(سَيَّارَة)

[As-Sayyārah] : ce sont les groupes de voyageurs qui se déplacent sur la terre.

Tout voyageur sur la terre est appelé *sā'ir*, et son pluriel est *sayyārah*, comme dans la parole d'Allah :

« Il partit avec sa famille », c'est-à-dire il voyagea avec eux.



Une caravane de chameaux en voyage.

Des jardins de 'Adn

C'est-à-dire une demeure de résidence et de stabilité, d'où ils ne seront pas déplacés.

'Adn
(عَدْنِ)

وَمَسْكِنَ طَيِّبَةً فِي جَنَّتِ عَدْنِ

Les demeures nécessitent une résidence, et la résidence dans le Paradis est permanente.

Le mot 'Adn a été mentionné comme description du Paradis 11 fois dans le Coran.

Al-'Adn dans la langue des Arabes signifie la résidence, la stabilité et l'établissement. On dit : « 'adana dans un endroit », c'est-à-dire il y a résidé et s'y est établi.



Le mot ma'din (mine) a été appelé ainsi parce qu'il est établi et stable dans la terre, puis ce terme est devenu connu pour les substances qui y sont stables, comme l'or et l'argent. Ou bien parce que ces choses y sont fixes et ne changent pas, c'est pourquoi on les a appelées ma'din (mines).

Et que c'est Lui qui est le
Seigneur de l'étoile ach-Shi'rā

Ash-Shi'rā
(الشَّعْرَى)

Une étoile très
brillante que
certaines tribus
arabes adoraient.

Allah — Glorifié
et Très-Haut —
a montré que
cette étoile est
une créature
dominée, elle
n'est ni créatrice
ni seigneur.

Ash-Shi'rā al-Yamāniyyah est l'une
des étoiles les plus brillantes dans
le ciel la nuit, visible du côté du sud.
C'est le quatrième astre le plus lumi-
neux dans le ciel après le soleil, la lu-
ne et la planète Vénus. Elle est aussi
appelée **al-Mirzam**, et son apparition
est un signe de forte chaleur.

Tuez Yūsuf ou bien jetez-le
dans une terre

Jetez-le dans
une terre



Le sens de leur parole « jetez-le »
est : l'éloigner de son père vers une
lointaine, et il n'est pas voulu par là
qu'ils le jettent au sol en le frappant.

« Et ils refusent les petites aides »

Al-Mā'un
(الماعون) :

Tout ce qui comporte un bénéfice et une aide, sans qu'il y ait de nuisance à le prêter, comme la marmite, l'assiette, et ce qui leur est semblable. Son pluriel est mawā'in (مواعين).

Ces gens qui démentent le Jour de la Rétribution, en raison de leur grande avarice, refusent même al-mā'ūn, qui est une chose minime que l'usage veut que l'on prête et donne volontiers. Alors que de ce qui est plus important que cela.



« Ou bien penses-tu que les gens de la caverne
et **d'ar-Raqīm** furent parmi Nos signes quelque
chose d'étonnant ? »

Le mot ar-Raqīm (الرَّقِيم) signifie ce qui
est écrit, c'est-à-dire l'écriture. En langue
arabe, le terme raqam est employé pour
l'écriture, la marque ou l'inscription sur
une chose.

Ar-Raqīm

Le sens serait donc qu'il existait
une tablette sur laquelle leurs
noms étaient écrits, et cette
écriture est restée ; alors Allah
nous a informés de l'histoire de
cette inscription.

Les gens de
la caverne
sont les gens
d'ar-Raqīm.

Les exégètes ont divergé concernant le sens de
ar-Raqīm, et aucun récit authentique du
Prophète ﷺ n'a été rapporté à ce sujet.

L'avis mentionné précédemment est l'avis le
plus proche du sens linguistique.

« Et certes, la demeure de l'au-delà
est véritablement la vraie vie. »

Pourquoi la vie de l'au-delà
a-t-elle été appelée
al-ḥayawān ?



Al-Ḥayawān
(الْحَيَوَان)

la demeure de la vie permanente
et durable, qui ne disparaît pas et
où la mort ne survient pas.

Al-ḥayawān signifie :

signifie

Le mot **al-ḥayawān** est plus expressif que le mot
al-ḥayāh (la vie), car l'ajout de l'alif et du nūn (fa'alān)
indique **l'intensité et l'abondance** dans le
mouvement nécessaire à la vie,
comme dans les mots : **al-ghalayān** (l'ébullition),
al-fawrān (le jaillissement), **aṭ-ṭūfān** (le déluge).

« Nous le marquerons sur le museau »

**Ce qui est voulu par
al-khurṭūm est le nez.**

Le khurṭūm est le nez des bêtes féroces, et il est le plus souvent employé pour le nez de l'éléphant et du porc. Il est employé ici pour le nez de l'homme, afin de l'humilier et de le rabaisser.

Al-khurṭūm
(الخرطوم)

« Nous le marquerons »

c'est-à-dire Nous lui mettrons une marque sur son nez par laquelle il sera reconnu.

La marque sur le nez a été mentionnée, car la partie la plus noble du corps est le visage, et la partie la plus noble du visage est le nez, puisqu'il est avancé sur le visage ; ainsi le marquer est plus humiliant. Les Arabes, lorsqu'ils veulent humilier quelqu'un, disent : « Il lui a brisé le nez » ou « que son nez soit rabaisé ».

سَنَسِمُهُ

Le sens est que Allah — Très-Haut — fera subir à ce mécréant une honte qui ne le quittera pas, comme une marque sur le nez. Il a été dit : qu'il sera frappé sur le nez par l'épée dans ce monde, et cela deviendra une marque pour ce mécréant. Et il a été dit : qu'il aura sur son nez une marque au Jour de la Résurrection par laquelle il sera reconnu, indiquant son abaissement et son humiliation, puis il entrera dans le Feu, et sera exposé au déshonneur devant les gens dans ce monde et dans l'au-delà.

Le sens du verset

« Nous le marquerons sur le museau »

**Ce qui est voulu par
al-khurṭūm est le nez.**

Le *khurṭūm* est le nez des bêtes féroces, et il est le plus souvent employé pour le nez de l'éléphant et du porc. Il est employé ici pour le nez de l'homme, afin de l'humilier et de le rabaisser.

Al-khurṭūm
(الخرطوم)

« Nous le marquerons »

c'est-à-dire Nous lui mettrons une marque sur son nez par laquelle il sera reconnu.

La marque sur le nez a été mentionnée, car la partie la plus noble du corps est le visage, et la partie la plus noble du visage est le nez, puisqu'il est avancé sur le visage ; ainsi le marquer est plus humiliant. Les Arabes, lorsqu'ils veulent humilier quelqu'un, disent : « Il lui a brisé le nez » ou « que son nez soit rabaisé ».

سَنَسِمُهُ

Le sens est que Allah — Très-Haut — fera subir à ce mécréant une honte qui ne le quittera pas, comme une marque sur le nez. Il a été dit : qu'il sera frappé sur le nez par l'épée dans ce monde, et cela deviendra une marque pour ce mécréant. Et il a été dit : qu'il aura sur son nez une marque au Jour de la Résurrection par laquelle il sera reconnu, indiquant son abaissement et son humiliation, puis il entrera dans le Feu, et sera exposé au déshonneur devant les gens dans ce monde et dans l'au-delà.

Le sens du verset

« Et certes, Nous avons donné à Mūsā neuf signes évidents. »



Quels sont les neuf signes qu'Allah a donnés à Mūsā ?

Neuf signes
(تِسْعَ آيَاتٍ)

Allah — Très-Haut — les a appelés des signes (*āyāt*) et ne les a pas appelés des miracles. ﷻ

il se transforma en serpent.

elle devenait blanche sans aucune maladie.

une eau qui submergea les cultures et les détruisit.

ils nuisirent aux hommes et aux animaux et abîmèrent les plantes.

elles remplirent leurs maisons et leurs récipients.

leurs fleuves et leurs puits devinrent du sang.

La terre fut frappée par la sécheresse à cause du manque de pluie.

et il y eut une pénurie de fruits.

Le bâton : 1

La main : 2

Le déluge : 3

Les sauterelles : 4

Les poux : 5

Les grenouilles : 6

Le sang : 7

Les années de sécheresse : 8

La diminution des fruits : 9

Mūsā — عليه السلام — reçut beaucoup d'autres signes que les fils d'Israël ont vus, comme : frapper la pierre avec le bâton et voir les rivières en sortir, l'ombre des nuages, la manne et les cailles, et d'autres encore. Mais ces neuf signes sont ceux que Pharaon a vus.

Il a aussi été dit que le huitième et le neuvième sont : le dénouement du nœud de sa langue et l'ouverture de la mer.



« Et vous dites de vos bouches ce dont vous n'avez aucune science. »

« Et vous dites de vos bouches »



Pourquoi Allah — Très-Haut — a-t-Il mentionné que leur parole était dite avec la b, alors que la parole ne se fait en réalité qu'avec la bouche ?

Allah ne mentionne une parole associée aux bouches ou aux langues que lorsqu'il s'agit d'un mensonge.

Car si cette parole provenait d'une science et d'une vérité, son origine serait le cœur.

Le fait de restreindre ces paroles aux bouches et aux langues est une preuve qu'il s'agit d'une parole mensongère qui ne correspond pas à la réalité, et que les cœurs et les esprits ne l'ont pas confirmée.

« Ils disent de leurs bouches ce qui n'est pas dans leurs cœurs. »

« Cela n'est que leur parole de leurs bouches. »

« Quelle parole énorme qui sort de leurs bouches ! »

« Ils disent avec leurs langues ce qui n'est pas dans leurs cœurs. »



« Et une caravane arriva et ils envoyèrent leur puits d'eau. »

Le mot *sayyārah* est mentionné trois fois dans le Coran :

« Une provision pour vous et pour les voyageurs »

« Qu'un des voyageurs le recueille »

Sayyārah
(سَيَّارَة)

[As-Sayyārah] : ce sont les groupes de voyageurs qui se déplacent sur la terre.

Tout voyageur sur la terre est appelé *sā'ir*, et son pluriel est *sayyārah*, comme dans la parole d'Allah :

« Il partit avec sa famille », c'est-à-dire il voyagea avec eux.



Une caravane de chameaux en voyage.

Des jardins de 'Adn

C'est-à-dire une demeure de résidence et de stabilité, d'où ils ne seront pas déplacés.

'Adn
(عَدْنِ)

وَمَسْكِنَ طَيِّبَةً فِي جَنَّتِ عَدْنِ

Les demeures nécessitent une résidence, et la résidence dans le Paradis est permanente.

Le mot 'Adn a été mentionné comme description du Paradis 11 fois dans le Coran.

Al-'Adn dans la langue des Arabes signifie la résidence, la stabilité et l'établissement. On dit : « 'adana dans un endroit », c'est-à-dire il y a résidé et s'y est établi.



Le mot ma'din (mine) a été appelé ainsi parce qu'il est établi et stable dans la terre, puis ce terme est devenu connu pour les substances qui y sont stables, comme l'or et l'argent. Ou bien parce que ces choses y sont fixes et ne changent pas, c'est pourquoi on les a appelées ma'din (mines).

« Rassemblez ceux qui ont été injustes ainsi que leurs semblables »

Quel est le sens de « les **الأزواج** » dans ce verset ?

« Et leurs semblables »
(وَأَزْوَاجَهُمْ)

Cela signifie leurs semblables et leurs pairs.

Ainsi celui qui pratiquait l'usure viendra avec les gens de l'usure, celui qui commettait la fornication avec les gens de la fornication, celui qui buvait l'alcool avec les gens de l'alcool, et ainsi chaque personne sera rassemblée avec ceux qui lui ressemblent dans leurs actes.

« Et lorsque les âmes seront appariées »

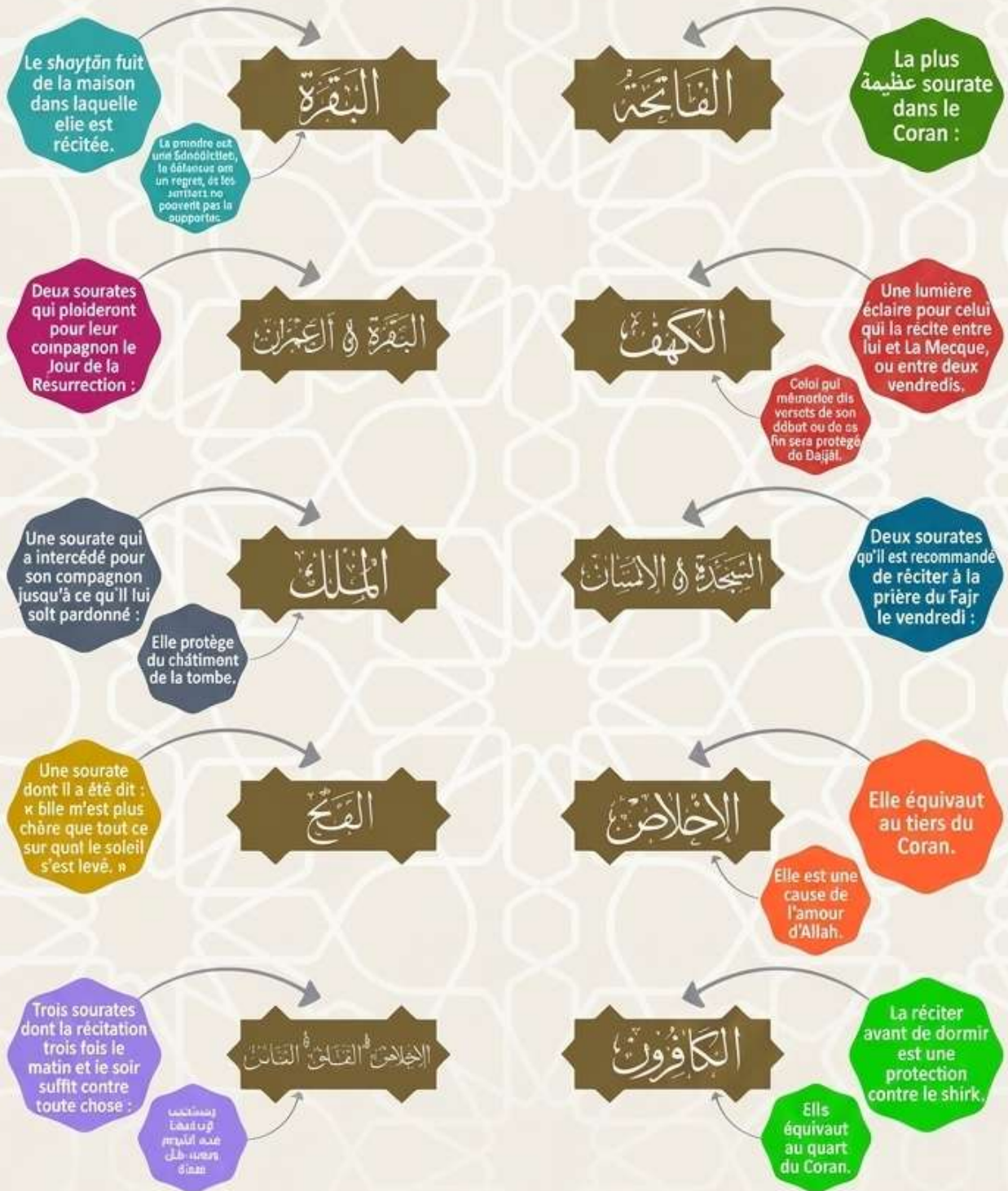
C'est-à-dire que chaque personne sera jointe avec son semblable dans les œuvres :
les pieux avec les pieux et les pervers avec les pervers, ou bien cela signifie que les âmes seront réunies avec les corps.

« Il accorde des filles à qui Il veut, et Il accorde des garçons à qui Il veut, ou Il leur donne à la fois garçons et filles »

C'est-à-dire Il leur réunit les garçons et les filles.

Le mot *zawj* dans la langue signifie la réunion et l'association, et il est l'opposé de l'individuel (seul).

Parmi ce qui est authentiquement rapporté concernant les mérites de certaines sourates du Coran



Les noms du **النار** dans le Coran

Les noms du Feu sont multiples en raison de la diversité de ses descriptions et de la variété de ses châtiments. Qu'Allah nous en préserve.

77 **Jahannam**
mentionné 77 fois

– Il a été appelé ainsi car sa profondeur est très lointaine.

26 **Al-Jahīm**
mentionné 26 fois

Il a été appelé ainsi en raison de l'intensité de sa chaleur.

4 **Saqar**
mentionné 4 fois

Il a été appelé ainsi car il brûle et fait fondre ceux qui y entrent.

16 **As-Sa'ir**
mentionné 16 fois

Il a été appelé ainsi à cause de l'élévation et de l'intensité de ses flammes.

مرتان **Sijjīn**
mentionné 2 fois

Car c'est la prison des mécréants dont ils ne sortiront pas.

مرتان **Al-Huṭamah**
mentionné 2 fois

Car elle broie et brise tout ce qui y entre.

مرة واحدة **Al-Lazā**
mentionné 1 fois

La flamme intense.

مرة واحدة **Al-Hāwiyah**
mentionné 1 fois

Car celui qui y entre y chute.

« Certes, Allah et Ses anges prient sur le Prophète. Ô vous qui avez cru ! Priez sur lui et adressez-lui vos salutations. »



Quel est le sens de la prière sur le Prophète ?

La prière dans la langue : c'est **l'invocation**.

L'invocation a été appelée *ṣalāt* parce qu'elle comporte douceur, humilité et imploration, dérivée du mot *taṣliyah* qui signifie douceur et souplesse.

« Et prie pour eux, car ta prière est pour eux une tranquillité »

C'est-à-dire : invoque pour eux.

اللَّهُمَّ صَلِّ وَسَلِّمْ عَلَى نَبِيِّكَ مُحَمَّدٍ

La prière venant d'Allah :
c'est Son éloge du Prophète dans l'assemblée élevée.

La prière venant des anges :
c'est leur éloge pour lui et leur invocation en sa faveur.

إِنَّ اللَّهَ وَمَلَائِكَتَهُ يُصَلُّونَ عَلَى النَّبِيِّ
يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا صَلُّوا عَلَيْهِ وَسَلِّمُوا تَسْلِيمًا

Et invoquer pour lui la salutation, comme :
« As-salāmu 'alayka ayyuhā an-nabī »

La prière venant des croyants :
c'est l'invocation pour lui, comme lorsque tu dis :
« Allāhumma ṣalli 'alayh », et d'autres formules semblables.

Les noms du Paradis dans le Coran

Le nom le plus mentionné dans le Coran sous différentes formes est :

Jannah

(jardin)

Jannāt (jardins)

Jannatān (deux jardins)

L'origine du mot jann signifie ce qui est couvert et caché. Le jardin a été appelé jannah parce que ses nombreux arbres couvrent et dissimulent ce qui s'y trouve.

الفردوس Al-Firdaws

— mentionné 2 fois

Al-Firdaws signifie le jardin, et ce nom est employé pour le Paradis, en particulier pour sa partie la plus élevée.

Dār as-Salām

— mentionné 2 fois

Elle a été appelée ainsi car elle est préservée de tout défaut et de toute imperfection.

Dār al-Khuld دار الخلد

— mentionné 1 fois

Elle a été appelée ainsi car ses habitants y demeureront éternellement.

Dār al-Muttaqīn

— mentionné 1 fois

Elle a été appelée ainsi car seuls ceux qui ont craint Allah y entreront.

Dār al-Muqāmah

Elle a été appelée ainsi car c'est la meilleure demeure et le meilleur lieu de séjour.

Le Paradis a aussi été décrit par plusieurs descriptions, parmi lesquelles : Jannat al-Ma'wā (le jardin du refuge), Jannat al-Khuld (le jardin de l'éternité), an-Na'im al-Muqīm (le délice permanent), Maq'ad Šidq (la place de vérité), al-Maqām al-Maqām al-Amīn (la demeure sûre), et d'autres encore. Nous demandons à Allah le Très Généreux de nous accorder de Sa grâce.

« Et s'ils veulent un sevrage d'un commun accord entre eux »

Le sens du sevrage dans ce verset :

Sevrage

« Et son sevrage est dans deux ans »

Le sevrage signifie : le fait de sevrer l'enfant de l'allaitement.

« Sa grossesse et son sevrage sont de trente mois »

La femme divorcée doit allaiter son enfant deux années complètes.

Si les deux parents veulent sevrer l'enfant avant la fin des deux ans, il n'y a aucun péché sur eux, si cela se fait après consultation entre eux et par consentement mutuel, selon ce qui est dans l'intérêt de l'enfant.

« Les mères allaitent leurs enfants deux années

complètes pour celui qui veut parfaire l'allaitement. Au père de l'enfant revient leur subsistance et leur vêtement selon ce qui est convenable. Aucune âme n'est chargée au-delà de sa capacité. Aucune mère de sa capacité. Aucune mère ne doit être lésée à cause de cause de son enfant, ni le père de l'enfant à cause de son enfant. Et au héritier revient la même obligation. »

« S'ils veulent un sevrage d'un commun accord entre eux et après consultation, il n'y a alors aucun péché sur eux. »

« Et parmi les diables il en est qui plongeaient pour lui et accomplissaient d'autres travaux encore, et Nous étions leur gardien. (82)

Et Ayyūb, lorsqu'il appela son Seigneur : **"Le mal m'a touché, et Tu es le plus Miséricordieux des miséricordieux."** (83)

Nous l'exauçâmes donc, et Nous dissipâmes le mal qui l'atteignait, et Nous lui rendîmes sa famille et autant avec eux, **par miséricorde de Notre** part et comme rappel pour les adorateurs. (84)

Et Ismā'il, Idrīs et Dhū al-Kifl : tous furent parmi les patients. (85)

Et Nous les fîmes entrer dans Notre miséricorde. Ils étaient certes parmi les vertueux. (86)

Et Dhū an-Nūn, lorsqu'il partit irrité et pensa que Nous ne le mettrions pas à l'épreuve.

Puis il appela dans les ténèbres : "Il n'y a pas de divinité digne d'adoration si ce n'est Toi. Gloire à Toi ! J'ai été certes parmi les injustes."

Nous l'exauçâmes donc et le sauvâmes de l'angoisse. Et c'est ainsi que Nous sauvons les croyants. (88)

Et Zakariyyā, lorsqu'il appela son Seigneur : **"Seigneur ! Ne me laisse pas seul, alors que Tu es le meilleur des héritiers."** (89)

Nous l'exauçâmes donc et lui donnâmes Yahyā, et Nous réformâmes pour lui son épouse.

Ils se hâtaient vers les bonnes œuvres, Nous invoquaient avec espoir et crainte, et ils ils étaient humbles devant Nous.» (90)

Invocation
et
supplication,
puis réponse

Invocation et
supplication,
puis réponse

Invocation et
supplication,
puis réponse

Le secret de
la réponse
rapide

Ils espéraient ce qu'il y a auprès d'Allah comme délice.

Ils craignaient ce qu'il y a auprès d'Allah comme châtement.

Suppliants, humbles et soumis.

Ils se hâtaient vers le bien et saisissaient les occasions.

Parce qu'ils étaient, dans les moments d'aisance, dotés de ces qualités, Allah leur répondit dans les moments de difficulté :

Diffère-le, lui et son frère

Le report (*al-irjā'*) dans la langue signifie : **retarder**.

C'est-à-dire : retarde l'examen du cas de Mūsā et de son frère, et accorde-leur un délai jusqu'à ce que les magiciens se rassemblent.

Et d'autres sont laissés en **attente** pour l'ordre d'Allah : soit Il les châtie, soit Il accepte leur repentir.

Tu peux **différer** celle d'elles que tu veux et toi celle que tu veux.

تُرْجَىٰ مَن تَشَاءُ مِنْهُنَّ
وَتُتَوَىٰ إِلَيْكَ مَن تَشَاءُ

أَرْجَىٰ

Référence à ceux qui ont manqué la bataille de Tabouk, dont le cas a été différé par Allah.

Référence au choix du prophète de différer l'ordre de ses épouses pour la nuitée.

« Ou bien est-ce que leurs esprits leur ordonnent cela ? »

Al-ḥilm :

significa la raison
et la pondération.

Leurs
esprits

أَمْ تَأْمُرُهُمْ أَحْلَامُهُمْ بِهَذَا أَمْ هُمْ قَوْمٌ طَاغُونَ

La réalité est que **leurs esprits ne leur ont pas ordonné cela**. Ils savent qu'il est un Prophète, mais **ce sont des gens tyranniques** et transgresseurs que l'orgueil a

إِنَّ إِبْرَاهِيمَ لَأَوَّاهٌ حَلِيمٌ

On dit : un homme de *ḥilm*, c'est-à-dire doté d'une raison pondérée, qui patiente face au tort, pardonne et passe outre.

C'est-à-dire : leurs esprits leur auraient ordonné ces paroles contradictoires, car ils disent au sujet du Messenger : **devin, fou et poète !!**

إِذَا بَلَغَ الْأَطْفَالُ مِنْكُمُ الْحُلُمَ

C'est-à-dire : l'âge de la puberté a été appelé ainsi, car celui qui y parvient est alors apte à la raison.

Al-ḥilm (le rêve) est aussi ce que l'on voit dans le sommeil, comme dans Sa parole :
« Ils dirent : ce ne sont que des rêves confus »

Quant à l'un de vous deux, il donnera à boire du vin à son maître

Son maître

Le mot *rabb* dans la langue signifie : le propriétaire, le maître et le bienfaiteur.

On dit par exemple : le maître des chameaux, c'est-à-dire leur propriétaire.

(*ar-Rabb*) avec l'article défini ne s'emploie que pour Allah — Exalté soit-Il.

Cependant, le mot *rabb* peut être utilisé pour autre qu'Allah, et il est venu

le maître

dans quatre versets de la sourate Yūsuf avec le sens de :

C'est-à-dire : mon maître, et il s'agit de l'Azīz d'Égypte. Il a aussi été dit : qu'il voulait dire Allah — Exalté soit-Il.

« Il est certes mon maître, il m'a accordé un bon séjour. »

« Quant à l'un de vous deux, il donnera à boire du vin à son maître. »

Le sens voulu ici est : le maître, c'est-à-dire le roi d'Égypte.

« Mentionne-moi auprès de ton maître. Mais le diable lui fit oublier de mentionner son maître. »

« Retourne vers ton maître et demande-lui quelle est l'affaire de ces femmes. »

Le nombre des gens de la caverne

« Ils diront : ils étaient trois, le quatrième étant leur chien. »

« Et ils diront : cinq, le sixième étant leur chien »,

رَجْمًا بِالْغَيْبِ

« Et ils diront : sept, et le huitième était leur chien. »

قُلْ رَبِّي أَعْلَمُ بِعِدَّتِهِمْ

وَمَا يَعْلَمُهُمْ إِلَّا قَلِيلٌ

فَلَا تُمَارِ فِيهِمْ إِلَّا مِرَاءَ ظَهْرٍ
وَلَا تَسْتَفْتِ فِيهِمْ مِنْهُمْ أَحَدًا

et ne consulte personne d'entre eux à leur sujet. »

Le premier avis

Le deuxième avis

Allah — Exalté soit-Il — a décrit les deux la conjecture, sans preuve ni science.

Le troisième avis

Et c'est le plus juste, car Allah a réfuté les deux premiers sans réfuter le troisième.

Ibn 'Abbās a dit :

« Je fais partie du petit nombre : ils étaient sept et le huitième était leur chien. »

C'est-à-dire : ne discute pas avec les gens du Livre à leur sujet, et ne parle de leur nombre que selon ce qui t'a été révélé, sans approfondir cette question, car il n'en résulte pas un grand bénéfice.

Et ne leur demande pas d'avis à leur sujet après qu'Allah t'en a informé. Et Allah est plus savant.

« Ils le vendirent pour un prix dérisoire : quelques dirhams comptés, et ils n'avaient pour lui que peu d'intérêt. Et celui qui l'acheta en Égypte dit... »

La différence entre *sharā* (شرى) et *ishtarā* (اشترى) dans le Coran

L'achat
connu :

اشترى شرى

La vente
connue :

payer le prix et
prendre ce qui est
donné en échange.

vendre et
prendre le prix.

دفع الثمن وأخذ ما يقابله

باع وأخذ الثمن

Ce sens est venu dans
21 endroits du Coran.

Ce sens est venu dans
quatre endroits du Coran.

« Et ils savaient certes que
celui qui l'achète n'aura
aucune part dans
l'au-delà. »

Ils ont vendu la part de
leurs propres âmes.
Ils ont choisi la sorcellerie
et ont délaissé la vérité.

« Quel mauvais échange ils
ont fait de leurs âmes. »

« Et parmi les gens, il en est
qui vend son âme en recher-
chant l'agrément d'Allah. »

« Que combattent dans le sen-
tier d'Allah ceux qui vendent
la vie d'ici-bas pour l'au-delà. »

« Et celui qui l'acheta en
Égypte dit... »

Ils vendirent Yūsuf
pour un prix dérisoire.
Il paya son prix et le prit
de celui qui l'avait vendu.

« Et ils le vendirent pour
un prix dérisoire. »

Le mot achat dans la langue peut désigner la
vente comme l'achat. Tout ce qui vient dans
le Coran du verbe (*sharā* – *yashrī*) signifie
vendre. Et le verbe (*ishtarā* – *yashtarī*) signifie
acheter dans le sens connu, c'est-à-dire
prendre la marchandise en payant le prix.



« Et vous y trouvez de la beauté lorsque vous les ramenez le soir et lorsque vous les menez au pâturage. »

Lorsque vous les ramenez le soir ?

C'est-à-dire : les ramener le soir du pâturage vers leur lieu de repos.

« Et lorsque vous les menez au pâturage »
C'est-à-dire : les envoyer au début du jour vers le pâturage.



Pourquoi l'a-t-Il mentionné le retour du soir avant le départ vers le pâturage, alors que le départ vient en premier ?

Parce que leur apparence lors du retour est plus belle : elles reviennent rassasiées et leurs pis sont pleins, ce qui réjouit leurs propriétaires.

Contrairement à leur départ vers le pâturage, car elles sortent affamées et avec les pis vides. Et Allah est plus savant.

« Et à Sulaymān, le vent : son parcours du matin équivalait à un mois, et son parcours du soir équivalait à un mois. »

C'est-à-dire : son déplacement de la mi-journée jusqu'à la fin de la journée.

Sourate
al-Hijr



Il contient
11 lettres :

Le mot le plus
long dans le
Noble Coran

Analyse :

فَأَسْقَيْنَكُمُوهُ

و : pronom
attaché construit
sur la damma à la
place du second
complément
d'objet.

و : wāw
d'allongement de
la damma du mim,
sans fonction
grammaticale.

ميم الجمع :
le mim du pluriel,
sans fonction
dans l'analyse
grammaticale.

كم : pronom
attaché à la
place du premier
complément
d'objet.

نا : pronom
attaché à la
place du sujet
(nous).

أَسْقَيْنَ :
verbe au passé
construit sur
le sukūn.

فَ : lettre de
coordination.

ذَلِكَ لِيَعْلَمَ أَنِّي لَخُنُهُ الْغَيْبِ بِالْغَيْبِ وَأَنَّ اللَّهَ لَا يَهْدِي كَيْدَ
الْخَائِنِينَ ﴿٥٢﴾ وَمَا أَتَرَىٰ إِنَّ نَفْسِي إِلَّا النَّفْسَ لَأَمَّارَةٌ بِالسُّوءِ ﴿٥٣﴾

« Cela afin qu'il sache que je ne l'ai pas trahi en son absence, et qu'Allah ne guide pas la ruse des traîtres. Et je ne m'innocente pas moi-même ; certes l'âme est très incitatrice au mal, sauf celle à qui mon Seigneur fait miséricorde. Certes mon Seigneur est Pardonneur et Miséricordieux. »

: Les exégètes ont mentionné trois avis :

معنى الآية

J'ai refusé de sortir afin d'établir que je n'ai pas trahi mon maître en son absence. Puis il n'a pas voulu se purifier lui-même, alors il dit avec humilité : « Je ne prétends pas que mon âme soit innocente du mal. »

Que mon mari sache que je ne l'ai pas trahi dans son absence. Et ce qui s'est produit de ma tentative de séduction est dû au fait que l'âme incite au mal. Ou bien le sens serait : Je n'ai pas trahi Yūsuf en son absence lorsqu'il était en prison en mentant à son sujet.

Que Yūsuf sache que je n'ai pas négligé son affaire concernant son honnêteté, et je ne m'innocente pas d'avoir eu de mauvais soupçons à son sujet.

سبب القول

Parce que cela serait la réponse expliquant pourquoi il n'est pas sorti de prison lorsque le messager du roi est venu à lui. Il a voulu établir son innocence.

La question adressée aux femmes et leur réponse se sont déroulées devant le roi, tandis que Yūsuf était encore en prison.

L'auteur des paroles

Premier avis :

Yūsuf (Joseph)
— paix sur lui.
C'est l'avis de la majorité des exégètes.

Deuxième avis :

la femme
d'al-'Azīz.

C'est l'avis le plus proche et le plus apparent.

Troisième avis :

al-'Azīz (le mari).
Mais cet avis est très éloigné.

فَإِنْ خِفْتُمْ فَرِجَالًا أَوْ رُكْبَانًا

« Si vous craignez un danger,
alors priez à pied ou montés. »

“*Rijālan*” ici :
Le singulier est *rājil*, c'est-à-dire
ceux qui marchent à pied.

Chaque fois que le mot “*rijāl*” apparaît dans le Coran,
il signifie les hommes, par opposition aux femmes, sauf
dans deux versets où il signifie les marcheurs à pied :

“Si vous craignez
un danger, alors
priez à pied ou
montés.”

Si vous craignez un ennemi,
accomplissez la prière de la peur
en marchant ou en étant montés.

“Et proclame aux
gens le pèlerinage :
ils viendront à toi
à pied.”

Et proclame le pèlerinage aux
gens : ils viendront à toi en
marchant sur leurs pieds.

مِصر

Les versets du Coran dans lesquels l'Égypte est mentionnée

« Établissez pour votre peuple des maisons en Égypte. »

Sourate Yūnus

١٠

« Et celui qui l'acheta en Égypte dit... »

Sourate Yūsuf

٢١

« Entrez en Égypte, si Allah le veut, en sécurité. »

Sourate Yūsuf

٢١

« Ô mon peuple ! Le royaume d'Égypte ne m'appartient-il pas ? »

Sourate Az-Zukhruf

٦١



Dans quatre versets, elle est mentionnée explicitement par son nom :

« Descendez dans une ville, et vous y trouverez ce que vous avez demandé. »

Sourate Al-Baqarah

٢١

Il a été dit que le mot "Miṣr" dans ce verset désigne l'Égypte connue. Car lorsqu'ils furent sauvés de Pharaon, ils demandèrent différentes sortes de plantes. Alors Mūsā (Moïse) leur dit : retournez en Égypte, par réprimande et humiliation, afin de leur rappeler ce que Pharaon leur faisait subir.

Un autre avis : Le sens serait : descendez dans n'importe quelle ville, car vous y trouverez ce que vous avez demandé parmi les plantes. C'est pour cela que le mot "miṣran" est venu avec la tanwīn, c'est-à-dire : n'importe quelle ville.

1. Il a été dit qu'elle est attribuée à un homme nommé Miṣrāyim, fils de Hām, fils du prophète Nūḥ (Noé) — paix sur lui — qui s'est installé en Égypte après le déluge.

2. Il a aussi été dit qu'elle fut appelée ainsi parce qu'elle constitue une limite entre l'Orient et l'Occident.

Tout pays ayant des frontières est appelé miṣr, car miṣr dans la langue signifie la limite.

La raison de l'appellation Miṣr (Égypte)

Un seul verset a rassemblé les qualités d'un leadership réussi et de la gestion d'une équipe

« C'est par une miséricorde d'Allah que tu as été doux envers eux. Et si tu avais été rude, au cœur dur, ils se seraient dispersés de ton entourage. »

La douceur et l'humilité

La douceur dans le comportement

Le pardon

Pardonner les erreurs et passer outre.

« Pardonne-leur. »

« Et demande pardon pour eux. »

L'invocation

Pour l'équipe et aimer le bien pour eux.

La consultation et le respect de leurs avis

« Et consulte-les dans l'affaire. »

« Puis lorsque tu t'es décidé... »

La détermination

Et prendre des décisions fermes.

La confiance en Allah et placer son espoir en Lui

« Alors place ta confiance en Allah. Certes Allah aime ceux qui placent leur confiance en Lui. »

Que pouvons-nous apprendre de la fourmi qui avertit son peuple ?

Un seul individu fut la cause du salut d'une communauté.

Elle avertit.

Elle ne fut pas égoïste en fuyant seule.

« Jusqu'à ce qu'ils arrivent dans la vallée des fourmis. »

« Une fourmi dit :
"Ô fourmis !

Entrez dans vos demeures, afin

que Sulaymān et ses armées ne vous écrasent pas sans s'en rendre compte." »

Elle prit l'initiative

Elle conseilla lorsqu'elle ressentit le danger

Elle expliqua

La raison de l'avertissement, qui est la crainte d'être écrasées.

Elle appela

Avec la particule d'appel.

Elle s'excusa et eut une bonne opinion de Sulaymān et de ses armées Car ils ne s'en rendaient pas compte.

Elle attira l'attention

Par le mot « ô », afin que ceux qui sont éloignés entendent et que tous soient alertés.





« Pars, toi et ton frère, avec Mes signes, et ne faiblissez pas dans Mon rappel. »

L'activité, la vitalité
et l'éloignement
de la négativité

« Pars »

« Toi et
ton frère »

Le travail collectif
et l'éloignement
de l'individualisme

La science et la
méthodologie, et
l'éloignement de l'ignorance
et de l'improvisation

« Avec Mes
signes »

« Et ne
faiblissez pas »

La détermination et le
sacrifice, et l'éloignement
de la dépendance

La persistance dans
l'adoration d'Allah et
l'éloignement de
la négligence

« Dans Mon
rappel »

Les caractéristiques du prédicateur à travers un verset



(Sourate Hūd)

« Il dit : Ô mon peuple... »

۱

Que l'appel à Allah soit fondé sur la science et une preuve claire.

« Voyez-vous si je me fonde sur une preuve claire venant de mon Seigneur »

۲

Rechercher la subsistance licite et attribuer les bienfaits à Allah

« Et qu'Il m'a accordé de Sa part une bonne subsistance »

۳

Que les actes du prédicateur soient conformes à ses paroles

« Et je ne veux pas vous contredire en faisant ce que je vous interdis »

۴

La sincérité dans l'appel et la pureté de l'intention

« Je ne veux que la réforme autant que je le peux »

۵

Reconnaître que la réussite vient d'Allah

« Et ma réussite ne dépend que d'Allah »

۶

La confiance en Allah

« C'est en Lui que je place ma confiance »

۷

Le retour vers Allah

« Et c'est vers Lui que je reviens »

Le retour vers Allah

La confiance en Allah

Attribuer la réussite à Allah

Sincérité

Conformité entre la parole et l'acte

Reconnaissance des bienfaits

Science et preuve

Un verset qui a rassemblé les nobles caractères

**« Prends le pardon,
ordonne le bien convenable
et détourne-toi des ignorants. »**

**« Prends
le pardon »**



**Prends ce qui est facile
dans le comportement des
gens, et ne leur impose pas
ce qui leur est difficile.**

**« Et ordonne
le bien
convenable »**



**Ordonne toute parole
bonne et tout acte beau.**

**« Et
détourne-toi
des
ignorants »**



**Détourne-toi des gens
ignorants et insensés, ne
réponds pas à leur ignorance par
l'ignorance, et celui qui te fait
du tort, ne lui fais pas du tort.**

« Dis : Mon Seigneur n'a interdit que les turpitudes, apparentes ou cachées, le péché, l'injustice sans droit, d'associer à Allah ce pour quoi Il n'a fait descendre aucune preuve, et de dire sur Allah ce que vous ne savez pas. »

Sourate al-A'raf (33)

Les fondements des cinq interdictions dans toutes les législations



Ces interdictions sont mentionnées dans l'ordre, de ce qui est le moins grave vers ce qui est le plus grave.

« Et de dire sur Allah ce que vous ne savez pas »

Parler sur Allah sans science

Il a interdit d'attribuer à Allah ce qu'Il n'a pas légiféré, par mensonge et invention, que ce soit dans Ses noms, Ses attributs ou en prétendant qu'Il a un enfant.

« Et l'injustice sans droit »

L'injustice sans droit

C'est l'agression contre les gens dans leurs biens ou dans leur honneur.

« Les turpitudes, ce qui en apparaît et ce qui en est caché »

Les turpitudes, apparentes et cachées

Ce sont toutes les désobéissances qui entraînent le péché et le châtimement d'Allah.

« Et d'associer à Allah ce pour quoi Il n'a fait descendre aucune preuve »

Le polythéisme

Il a interdit d'adorer avec Allah autre que Lui, sans preuve ni argument révélé.

« Et le péché »

Le péché

Ce sont toutes les désobéissances qui entraînent le péché et le châtimement d'Allah.



Un verset du Livre d'Allah a réuni les trois catégories du *Tawhīd*

« Seigneur des cieux et de la terre et de ce qui est entre eux : adore-Le donc et persévère dans Son adoration. Connais-tu quelqu'un qui Lui soit semblable ? »

Sourate Maryam



**« Connais-tu
quelqu'un qui Lui
soit semblable ? »**

Preuve du *Tawhīd* des
Noms et Attributs :

des Noms et Attributs :
qu'Il — Très-Haut — n'a
aucun semblable ni égal
dans Ses Noms et Ses
Ses Attributs.

**« Adore-Le donc
et persévère dans
Son adoration »**

Preuve du *Tawhīd* de
l'adoration (*Tawhīd
al-Ulūhiyyah*) :

qu'Il est le seul digne
d'être adoré, sans
aucun associé.

**« Seigneur des
cieux et de la terre et
de ce qui est entre eux »**

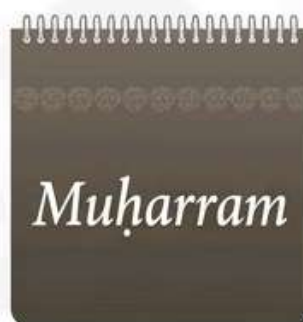
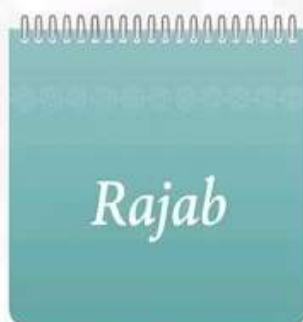
Preuve du *Tawhīd* de la
la Seigneurie (*Tawhīd
ar-Rubūbiyyah*) :

qu'Il est le Seigneur de
toute chose, son Créateur,
son Pourvoyeur et Celui
qui en dispose.



Le nombre de mois auprès d'Allah est de douze mois, dans le Livre d'Allah, le jour où Il créa les cieux et la terre. Parmi eux, quatre sont sacrés. Telle est la religion droite. Alors ne soyez pas injustes envers vous-mêmes durant ces mois.

Muḥarram, Ṣafar, Rabi' al-Awwal, Rabi' ath-Thānī, Jumādā al-Ūlā, Jumādā al-Ākhirah, Rajab, Sha'bān, Ramaḍān, Shawwāl, Dhū al-Qa'dah, Dhū al-Ḥijjah



Les mois sacrés :

C'est-à-dire : ne commettez pas de péchés durant ces mois, car les péchés y sont plus gravement interdits et plus lourds en faute que durant les autres mois.

Et de même, si les péchés y sont aggravés, les actes d'obéissance y sont aussi plus méritoires.

Et Allah est plus savant.

Alors ne soyez pas injustes envers vous-mêmes durant ces mois

« Et parmi Ses signes : votre sommeil de nuit et de jour. »

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

La somnolence
légère.

Les étapes du sommeil dans le Coran :



لَا تَأْخُذُهُ سِنَّةٌ وَلَا نَوْمٌ

Le début du
sommeil.

« Quand Il vous enveloppait de
somnolence... »

As-Sinah
(السَّيِّئَةُ)



إِذْ يَغْشَىٰكُمْ النَّعَاسَ

Le sommeil
léger.

« Ils dormaient peu de la nuit. »

An-Nu'āis



كَأَنَّا قَلِيلًا مِّنَ اللَّيْلِ مَا يَهْجَعُونَ

Le sommeil
profond.

« Et Nous avons fait de votre sommeil
un repos. »

Al-Hujūt'



وَجَعَلْنَا نَوْمَكُمْ سُبَاتًا

Le sommeil
profonde.

« Et tu les aurais crus éveillés alors
qu'ils dormaient. »

As-Subāt



وَنَحْسِبُهُمْ أَيَّاقًا وَهُمْ رُقُودٌ

Le sommeil
prolongé.

« Ou bien Notre châtiment leur vint de nuit
pendant qu'ils dormaient. »

Ar-Ruqūd

فَجَاءَهَا بِأَسْتَا بَيْنَنَا أَوْ هُمْ قَابِلُونَ

Al-Bayāt
(البيات)

Le sommeil
de la nuit.

Le sommeil
de la journée.

Al-Qaylūlah
(القيلوله)

« Le report (*an-nasī'*) n'est qu'un surcroît de mécréance. »

An-nas' dans la langue signifie : le fait de retarder.

Les polythéistes détestaient que trois mois sacrés se suivent (Dhū al-Qa'dah, Dhū al-Hijjah et Muḥarram). Ils retardaient donc le caractère sacré du mois de Muḥarram jusqu'à Ṣafar, et rendaient Muḥarram licite pour le combat.

C'est-à-dire : retarder la sacralisation du mois de Muḥarram à Ṣafar est un ajout de péché à leur mécréance, car ils ont rendu licite ce qu'Allah a interdit.

Une année, ils rendaient le mois sacré licite, et une autre année ils rétablissaient son interdiction.

C'est-à-dire : afin de faire correspondre le nombre des mois sacrés. Ainsi, s'ils rendaient un mois licite, ils en rendaient un autre sacré à sa place, afin que les mois sacrés ne dépassent pas quatre.

« Jusqu'à ce que la bête de la terre mange sa canne. »

Al-minsa'ah : le bâton, appelé ainsi car on retarde avec lui. Et de là vient l'expression : « nasa'tu al-ibil », c'est-à-dire : j'ai repoussé les chameaux et retardé leur venue à l'eau.

Le report

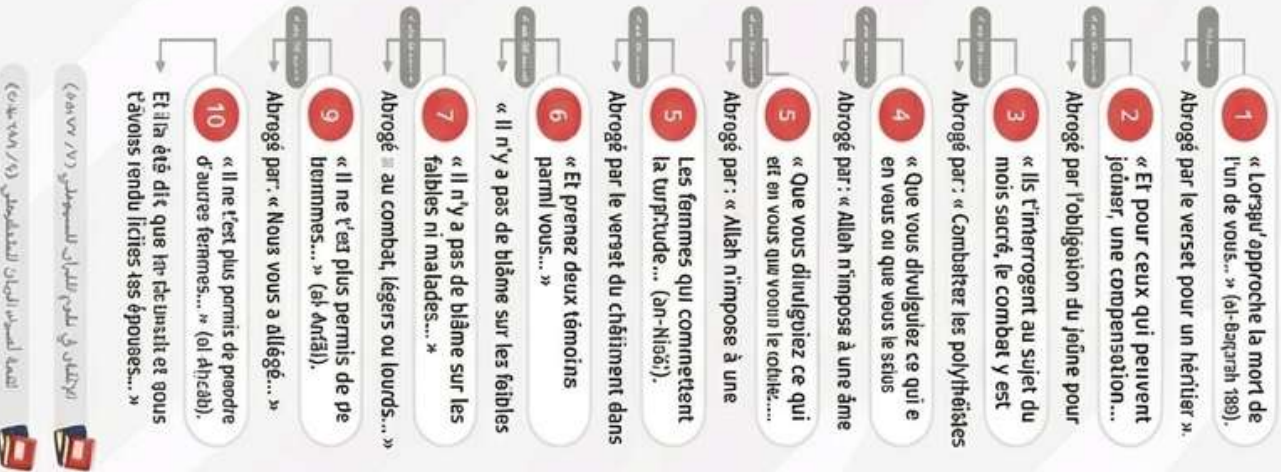
« Le report n'est qu'un surcroît de mécréance par lequel sont égarés ceux qui ont mécru. »

« Ils le rendent licite une année et interdit une autre année »

« Afin de faire correspondre le nombre de ce qu'Allah a interdit »

« Et ainsi rendre licite licite ce qu'Allah a interdit. Le mal de leurs actions leur a été embelli, et Allah ne guide pas les gens mécréants. »





Les versets abrogés dans le Noble Coran

Types d'abrogation : jugement et récitation ensemble

Le verset de la permission pour ceux que possèdent vos mains droites... (an-Nūr) droites... (an-Nūr) - Et il a été dit que le plus juste est qu'il n'est pas abrogé, mais que mais que les gens ont délaissée son application.

Beaucoup de savants ont mentionné un grand nombre de versets abrogés. Cependant, le nombre réel est moindre, car certains versets ne versets ne sont pas abrogés, mais leur application application a simplement été délaissée. délaissée.

- (1) Abrogation du jugement tout en conservant d'Allah »
- (2) [Jeûne d'Achoura remplacé par Ramadan]
- Abrogation de la récitation et du jugement ensemble
- (4) [Lapidation pour adultère]

Types d'abrogation dans le Coran

- | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Abrogation du jugement avec maintien de la récitation | 1 | Abrogation du jugement tout en conservant la récitation | 2 | Abrogation de la récitation et comme le hadith de Al-shah : | 4 |
| | | « Parmi ce récit : dix témoins... » | | | |



« Ô vous qui avez cru ! Lorsque vous vous levez pour la prière, alors lavez vos visages et vos mains jusqu'aux coudes, et passez vos mains mouillées sur vos têtes, et (lavez) vos pieds jusqu'aux chevilles. Et si vous êtes en état de grande impureté, alors purifiez-vous. Et si vous êtes malades, ou en voyage, ou si l'un de vous revient du lieu où il a fait ses besoins, ou si vous avez eu des rapports avec les femmes, et que vous ne trouviez pas d'eau, alors recourez à une terre pure, et passez-en sur vos visages et vos mains. Allah ne veut pas vous imposer une gêne, mais Il veut vous purifier et parfaire sur vous Son bienfait, afin que vous soyez reconnaissants. »

Sourate al-Mā'idah

Cette noble
parole indique
sept fondements,
tous par paires :

Deux
honneurs :

l'achèvement
du bienfait

la purification
des péchés

Deux
expressions
indirectes :

le lieu des
besoins

le contact avec
les femmes

Deux
permissions :

la maladie

le voyage

Deux causes
rendant
obligatoire :

l'état d'impureté
mineure

l'état de janābah
(grande impureté)

Deux
purifications :

les ablutions

le bain rituel

Deux
moyens de
purification :

l'eau

la terre

Deux
jugements :

le lavage

l'essuyage
(*mash*)

Et que le grand trompeur ne vous trompe pas au sujet d'Allah.

La différence entre :

al-ghurūr
(الْغُرُور)

avec *ḍamma*
sur le *ghayn* :

→ nom désignant
la tromperie
et le faux

al-ghurūr
(الْغُرُور)

avec *fatha* sur le *ghayn* :

→ désigne tout ce qui
trompe, comme la
richesse et le rang
→ et le plus grand des
trompeurs est le diable

Le mot *ghurūr* est
mentionné plusieurs fois
dans le Noble Coran.



C'est-à-dire : que le diable
ne vous trompe pas en
embellissant les péchés et en
vous faisant retarder le repentir.

Le mot *ghurūr* est
mentionné plusieurs fois
dans le Noble Coran.



وَمَا الْحَيَاةُ الدُّنْيَا إِلَّا مَتَاعُ الْغُرُورِ

« Et la vie d'ici-bas n'est qu'une
jouissance trompeuse. »

La vie d'ici-bas est éphémère
et prendra fin, alors qu'elle
ne vous trompe pas par son
embellissement passager.

فَلَا تَغُرَّنَّكُمُ الْحَيَاةُ الدُّنْيَا وَلَا

« Que la vie d'ici-bas ne vous trompe
donc pas, et que le grand trompeur ne
vous trompe pas au sujet d'Allah. Certes,
le diable est pour vous un ennemi,
alors prenez-le pour ennemi. »

Lorsque les frères de Yūsuf accusèrent son frère de vol, Yūsuf supporta leur accusation et ne manifesta pas de colère envers eux.



*« Alors Yūsuf la garda en lui-même
et ne la leur montra pas. »*

Ce qui est dans ton cœur ne doit pas être tout dit,
car gagner les cœurs est plus grand que gagner les
situations.

جامل و تقاضی

*Complimenter et Ignorer
Être aimable et indulgent*

« Et la plupart d'entre eux ne croient en Allah qu'en Lui donnant des associés. »

Comment la foi peut-elle se réunir avec le polythéisme ?

Leur polythéisme :

Ils adorent autre qu'Allah et dirigent les actes d'adoration vers autre que Lui.

Leur foi :

Ils reconnaissent qu'Allah est leur Créateur, leur Pourvoyeur et Celui qui administre leurs affaires.

Ainsi, ils sont croyants dans la Seigneurie (rubūbiyyah), mais associateurs dans l'adoration et la divinité (ulūhiyyah).

Ibn 'Abbās رضي الله عنهما a dit à propos de Sa parole : « Et la plupart d'entre eux ne croient en Allah... » : Cela fait partie de leur foi que, lorsqu'on leur dit : Qui a créé le ciel ? Qui a créé le mont et la terre ? Qui a créé les montagnes ? Ils disent : Allah, tout en étant associateurs.

La foi ici est une foi au sens linguistique, et non légiféré : c'est-à-dire la simple reconnaissance qu'Allah est le Créateur et le Pourvoyeur. Quant à la foi légiférée, implique, avec cette reconnaissance, de vouer exclusivement l'adoration à Allah seul. C'est cela le véritable croyant.



Allah affermit ceux qui ont cru par
la parole ferme, dans la vie d'ici-bas
et dans l'au-delà.

Et dans
l'au-delà :

La fermeté dans
la tombe lors de
l'interrogation
des deux anges
au sujet de son
Seigneur, de sa
religion et de son
Prophète.
Le croyant répond
correctement grâce
à l'affermissement
d'Allah.

Dans la vie
d'ici-bas :

La fermeté sur
la religion, et
la préservation
contre
l'égarement et
la déviation.

La parole
ferme :

C'est la parole
du tawhīd :
Lā ilāha illa
Allah.

Ainsi, lorsque le croyant sait que la fermeté sur la religion vient d'Allah, il doit demander à Allah la fermeté dans la vie d'ici-bas et dans l'au-delà, et qu'Il le préserve de l'égarement et de la déviation.

« Lā uqsimu » (Je ne jure pas)

Est-ce que “lā” ici sert à nier le serment ou à l'affirmer ?

هل لا

« Lā uqsimu » est un style propre aux العرب, utilisé pour renforcer l'affirmation, et non pour nier. Le sens est donc : « Je jure ».

لَا أُقْسِمُ

L'affirmation par la négation est un style connu chez les Arabes. Ainsi, tu dis à ton compagnon : « Je ne te recommande pas untel », pour renforcer la recommandation et insister dessus. De même : « Je ne vais pas insister pour que tu nous rendes visite », et par cette négation, tu atteins une insistance plus forte que par une demande directe.

Ce type d'expression est mentionné dans le Noble Coran 8 fois dans 7 sourates.

« Ô Hārūn ! Qu'est-ce qui t'a empêché, lorsque tu les as vus s'égarer, de me suivre ? As-tu désobéi à mon ordre ? »

C'est-à-dire : de me suivre.

« Non ! Par ton Seigneur ! Ils ne croiront pas tant qu'ils ne te prendront pas pour juge dans leurs différends »

« Afin que les gens du Livre sachent qu'ils ne peuvent rien contre la grâce d'Allah »

C'est-à-dire : afin qu'ils sachent.

al-Wāqī'ah

al-Hāqqah

al-Qiyāmah

al-Dishiqah

at-Takwīr

al-Inshiqāq

al-Balad

« Et la lune, Nous lui avons déterminé des phases jusqu'à ce qu'elle redevienne comme la palme ancienne. »

« C'est Lui qui a fait du soleil une clarté et de la lune une lumière, et Il lui a déterminé des phases afin vous connaissiez le nombre des années et le calcul. Allah n'a créé cela qu'en toute vérité. Il expose les signes pour des gens qui savent. »



Parmi les signes d'Allah indiquant Sa puissance et Sa seigneurie, il y a fait qu'Il a établi pour la lune des phases au nombre de 28 : elle commence fine, puis s'achève au milieu du mois, puis redevient fine à la fin.

« Comme العُرْجُونُ الْقَدِيمُ ancienne » :



★ c'est la branche de palmier portant les dattes, qui lorsqu'elle sèche se courbe et devient fine. Ainsi, la lune redevient en forme de croissant, semblable à son apparence à la fin du mois.

« Et le ciel, Nous l'avons construit avec force. »

Le mot (*ayd*) dans ce verset n'est pas le pluriel de "main" (*yad*).

Al-ayd provient du verbe : *āda – ya'īdu – aydan*,

et cette seconde lettre (*yā*) ne se prononce pas,

on lit donc : **ayd**.

Son sens est : la force et la puissance.

اَيْدٍ

C'est-à-dire : une force dans l'adoration et l'obéissance, au point qu'il jeûnait un jour et rompait le jour suivant.

C'est-à-dire : une force dans l'adoration et l'obéissance, au point qu'il jeûnait un jour et rompait le jour suivant.

cette seconde lettre (*yā*) ne se prononce pas, on lit donc : *ayd*

c'est-à-dire avec une puissance immense, que nul ne peut égaler.

« Et le ciel, Nous l'avons construit avec force » :

c'est-à-dire une force dans l'adoration et l'obéissance.

« Ibrāhīm, Ishāq et Ya'qūb, doués de force » :

c'est-à-dire Nous l'avons renforcé par Jibrīl.

« Et Nous l'avons soutenu par l'Esprit Saint » :

On dit : « untel a soutenu untel », c'est-à-dire : il l'a renforcé.

Et tu dis : « Me soutiens-tu dans cela ? », c'est-à-dire : ton avis est-il en accord avec le mien, ce qui le renforce ?

Ainsi, *al-ayd* est différent de *al-yad* (la main).

Quant à Sa parole :

« ce que J'ai créé de Mes deux mains », alors cela désigne la main réelle, conforme à la majesté d'Allah, qui ne ressemble pas aux mains des créatures.

Et Allah est plus savant.

Un verset du Livre d'Allah a réuni :



Les piliers de l'adoration :

la crainte

l'espoir

l'amour

أُولَئِكَ الَّذِينَ يَدْعُونَ

« Ceux qu'ils invoquent recherchent eux-mêmes le moyen de se rapprocher de leur Seigneur, lequel d'entre eux sera le plus proche, ils espèrent Sa miséricorde et craignent Son châtement. »

سُورَةُ الْاِمْرَاءِ ٥٧

Ibn al-Qayyim رحمه الله a dit :

Si la tête et les deux ailes sont saines, alors l'oiseau vole correctement.

la crainte et l'espoir l'amour ss tête

Si la tête et les coupée, sont ses deux ailes

Et si les deux ailes disparaissent, il devient une proie pour tout chasseur et tout prédateur.



Les règles de bienséance de l'hospitalité tirées de l'histoire d'Ibrāhīm عليه السلام

La douceur
dans la parole
avec l'invité

Présenter
la meilleure
nourriture

S'empresse
de saluer et
d'accueillir

Approcher
la nourriture
de l'invité

Se hâter
dans
l'hospitalité

Être délicat dans l'accueil, car il n'a
pas dit : « Je ne vous
reconnais pas », afin qu'ils ne
prennent pas peur de lui

Répondre à leur
salutation et à leur salut

هَلْ أَتَاكَ حَدِيثُ ضَيْفِ إِبْرَاهِيمَ الْمُكْرَمِينَ ۚ إِذْ

دَخَلُوا عَلَيْهِ فَقَالُوا سَلَامًا قَالَ سَلَامٌ قَوْمٌ مُنْكَرُونَ ۚ فَرَاغَ إِلَىٰ

أَهْلِهِ ۚ فَجَاءَ بِعِجْلٍ سَمِينٍ ۚ فَقَرَّبَهُ إِلَيْهِمْ قَالَ أَلَا تَأْكُلُونَ

Preuve de présenter la nourriture
devant l'invité.

La douceur dans la
présentation de la
nourriture : il n'a pas dit : « Mangez »
ou « Levez-vous »...

1. Il a servi les invités lui-même, sans envoyer quelqu'un.
2. Il leur apporta un veau entier, afin qu'ils choisissent ce qu'ils veulent,
3. et gras, non maigre, ce qui fait partie des biens précieux.

Cela indique que sa
maison était prête
pour recevoir des
invités,
car il n'est pas allé
ailleurs pour les
honorer.

« Il se dirigea discrètement » :
c'est-à-dire partir rapidement
et avec discrétion.

Cela comprend l'empressement
à honorer l'invité,
et la discrétion implique de ne pas
le mettre dans l'embarras ni dans la gêne.



« Et de pratiquer le tirage par les flèches divinatoires. »

Ceci est tiré de la demande de part (*qism*), c'est-à-dire : chercher sa part et son sort à travers ces flèches.

Parmi les pratiques de la *jāhiliyyah* qu'Islam a interdites : le tirage par les flèches divinatoires (*al-azlām*).

Les *azlām* : pluriel de *zalam* ou *zalm*, ce sont des pierres ou des flèches en bois, appelées *qidaḥ*.



Différence entre les flèches divinatoires et le tirage au sort :

Les flèches divinatoires : on y cherche le bien et le mal, comme si elles ordonnaient et interdisaient → cela est interdit.

Le tirage au sort (*qur'ah*) : il sert à départager des droits équivalents, et non à décider d'agir ou non → cela est permis.

L'alternative légiférée :

la prière de consultation (*ṣalāt al-istikhārah*)

Comment se faisait ce tirage ?

À l'époque préislamique, lorsqu'une personne voulait entreprendre une chose, elle prenait trois flèches ou pierres :
sur la première : « fais »
sur la deuxième : « ne fais pas »
la troisième : sans inscription.

Puis elle les mettait dans un sac :
si la première sortait → elle agissait
si la deuxième sortait → elle s'abstenait
si la troisième sortait → elle recommençait.
Certaines de ces flèches se trouvaient auprès des idoles, comme Hubal et autres.



Les fondements des bienfaits et les bases de la vie

le logement



la boisson



le vêtement



la nourriture



Allah telali a garanti ces quatre choses à Ādam au Paradis :

ni ne seras exposé à la chaleur du soleil ni ne seras nu et « Tu n'y auras pas faim

﴿١١٨﴾

إِنَّ لَكَ أَلَّا تَجُوعَ فِيهَا وَلَا تَعْرَى ﴿١١٨﴾ وَأَنَّكَ لَا تَظْمَأُ فِيهَا وَلَا تَصْحَى ﴿١١٩﴾

شَرُّكَ جَلَّتْ

La raison de l'association entre la soif et la chaleur :
La soif est une chaleur intérieure, et la chaleur du soleil est une chaleur extérieure.

La raison de l'association entre la faim et la nudité :
La faim est le vide intérieur du corps, et la nudité est le dénuement extérieur du corps.

« ni ne seras nu »

Il le vêt, donc il n'est pas nu.

Il le nourrit, donc il ne ressent pas la faim.

« Tu n'auras pas faim »

« ni ne seras exposé à la chaleur »

Il le loge, donc il n'est pas exposé au soleil.

Il l'abreuve, donc il ne ressent pas la soif.

« Tu n'auras pas soif »

Les bases des difficultés dans la vie d'ici-bas, autour desquelles tourne la subsistance de l'homme, sont l'acquisition de ces quatre choses. Quant au reste, on peut vivre sans. Elles ont été mentionnées pour Ādam au Paradis, car elles suffisent à elles seules, même si le Paradis contient d'autres formes de délices.

Les récipients de boisson des gens du Paradis :

« Des jeunes gens immortels circuleront
parmi eux, avec des coupes, des aiguères
et des verres d'une source limpide. »

Sourate al-Wāqī'ah

Allah teleli a décrit les
coupes du Paradis
comme étant blanches
comme l'argent, en
disant :
« Et des coupes qui
seront comme des
récipients de cristal, en
cristal d'argent, dont la
mesure a été parfaitement
déterminée. »

Les coupes
(akwāb) sont
mentionnées
plusieurs fois
dans le Noble
Coran.



Al-kūb
(الكوب) : un
récipient
arrondi,
sans anse
ni bec.

Remarque : les images
servent seulement
à rapprocher la
compréhension, car il
n'y a entre le Paradis
et la vie d'ici-bas qu'une
ressemblance dans
le nom seulement.

Les aiguères
(abārīq) sont
mentionnées
une seule fois
dans le Coran.



Al-ibrīq
(الإبريق) :
un récipient
avec anse
et bec.

Les coupes (ka's)
sont mentionnées
plusieurs fois daran.
Toute "coupe"
mentionnée dans le
Coran désigne
le vin.

Les coupes
(ka's) sont
mentionnées
plusieurs fois
dans le Coran.



Al-ka's
(الكأس) :
désigne le
récipient
lorsqu'il est
rempli.



Allah propose en exemple à ceux qui ont mécru la femme la femme de Nūḥ et la femme de Lūṭ. Elles étaient sous deux de Nos serviteurs pieux, mais elles les trahirent.

Ceux-ci ne purent rien pour elles contre Allah, et il fut dit : “Entrez toutes deux dans le Feu avec ceux qui y entrent.”

Le sens de la trahison ici :

Il s'agit de la trahison dans la religion, car elles étaient sur une autre religion que celle de leurs époux, , et non pas une trahison dans la filiation ou l'honneur, car aucune épouse de prophète n'a jamais commis la fornication, et Allah n'a pas fait qu'une épouse d'un prophète soit une femme débauchée.

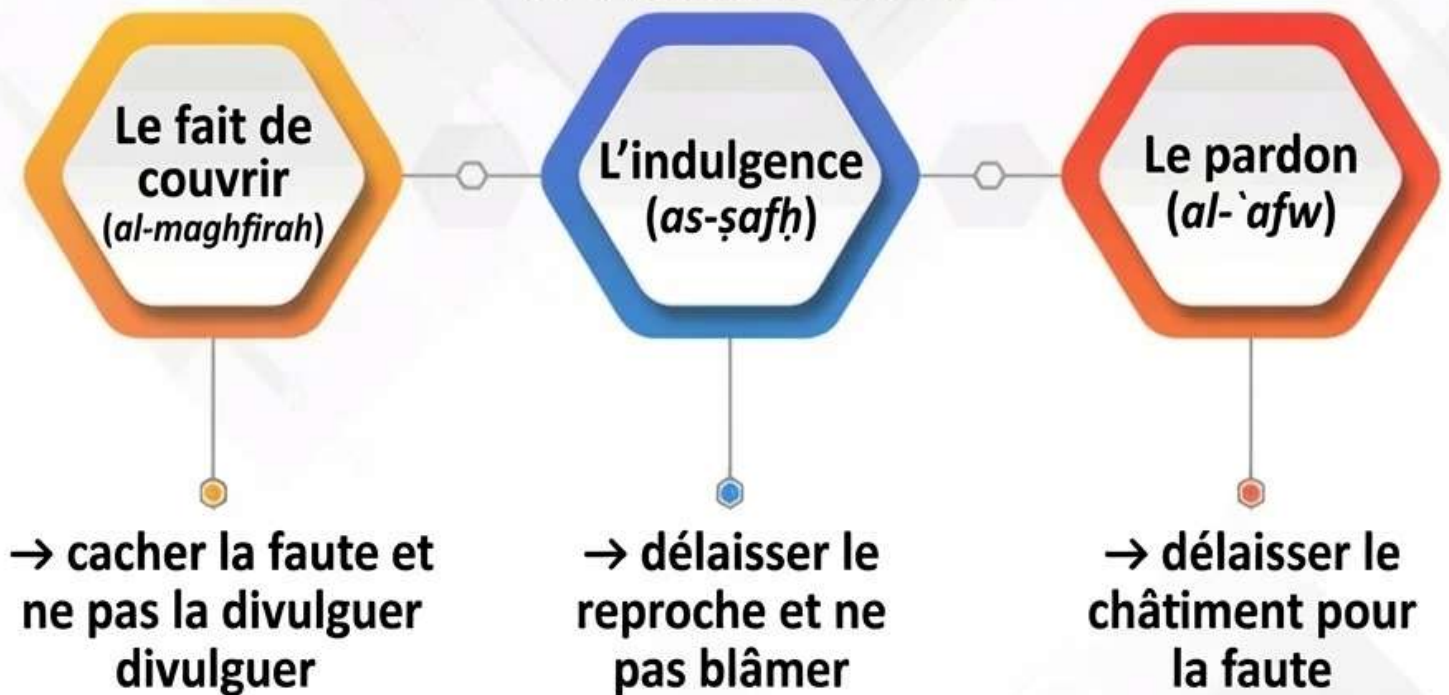
Le but de cet exemple : montrer que la parenté et le lien familial ne profitent pas à celui qui ne croit pas, car le fait d'être épouses de deux hommes pieux ne leur a été d'aucune utilité.

La femme de Lūṭ ne participait pas à leur turpitude, mais elle acceptait leur égarement et l'approuvait. Son châtimement fut mentionné dans Sa parole تعالى : « Nous l'avons donc sauvé, lui et sa famille, sauf sa femme, qui fut parmi ceux qui restèrent en arrière. » Il y a là une leçon pour quiconque prétend à l'ouverture et à la tolérance au prix de la transgression des limites fixées par Allah تعالى.

« Et si vous pardonnez, passez outre et absolvez... »

Sourate at-Taghābun

La différence entre :



Ainsi : s'il délaisse le châtiment → il a **pardonné**, s'il ne blâme pas → il a fait preuve d'**indulgence**, s'il cache la faute et ne la propage pas → il a **couvert** (pardonné pleinement)



« Et par les dix nuits »

وَلَيْلِ عَشْرِ

Les avis les plus connus concernant
le sens de ces nuits :



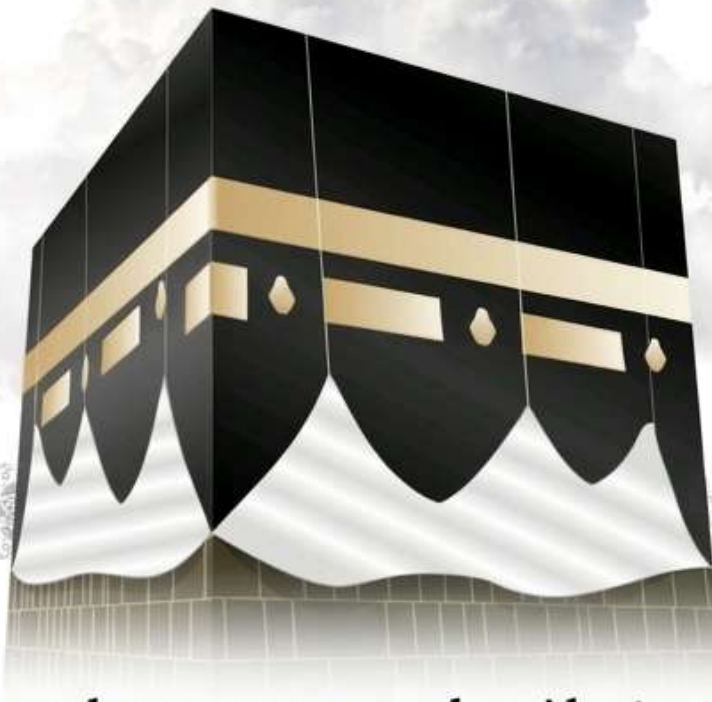
Le contexte mentionne les nuits,
et il n'y a pas de nuits meilleures que
les dix dernières nuits de Ramaḍān.

Elles contiennent la nuit du destin
(Laylat al-Qadr), qui est meilleure
que mille mois,
et il est recommandé d'y faire l'i'tikāf
en raison de son mérite et de sa noblesse.



C'est l'avis de la majorité des exégètes.
Et en langue arabe, il est correct
d'employer "les nuits" en visant les jours.
Elles contiennent des jours méritoires, comme :
le jour de at-Tarwiyah
'Arafah
le jour du sacrifice
Et elles comportent divers types
d'adorations.

Le mot « nuits » est venu au singulier indéfini, et il n'a pas été dit : « les nuits »,
afin d'indiquer la grandeur et l'importance élevées de ces nuits.



« Et proclame aux gens le pèlerinage :
ils viendront à toi à pied et sur toute monture
amaigrie, venant de tout chemin éloigné. »

Sourate al-Ḥajj

« *Rijālan* » : pluriel
de *rājil*, c'est-à-dire
celui qui marche à
pied.

Le sens est : ils
viennent vers le
sanctuaire à pied,
en réponse à
l'appel d'Ibrāhīm.

Al-fajj : le chemin
profond, c'est-à-
dire éloigné.

Ils viennent donc
de routes lointaines.

Aḍ-ḍumūr : la
maigreur.

La monture amaigrie
: celle dont le ventre
est peu charnu, car
la légèreté l'aide à
marcher et à se
déplacer.

Le sens est : ils
viennent montés.

C'est-à-dire : appelle
les gens au pèlerinage.

Ibrāhīm se leva et
appela, alors tout ce
qui entendit répondit,
et quiconque vient à la
Maison en état de
sacralisation répond à
cet appel en disant :
« Labbayka Allāhumma
labbayk ».

**Il n'y a personne parmi les musulmans sans qu'il n'aspire à voir
la Ka'bah et à tourner autour d'elle.**

Ainsi, les gens s'y rendent de toutes directions et de tous pays.



Parmi les particularités du sanctuaire de Makkah : la punition pour la simple intention de commettre un péché

وَمَنْ يُرِدْ فِيهِ بِإِلْحَادٍ بِطُلُّ نَذْقُهُ مِنْ عَذَابٍ أَلِيمٍ

« Et quiconque veut y commettre une déviation avec injustice, Nous lui ferons goûter un châtement douloureux. »

L'intention de commettre un péché dans le *haram* — qui est la résolution dans le cœur, même sans le réaliser — est cause de châtement. Il a été dit que l'intention ici signifie la détermination ferme à commettre le péché, et cela est puni dans tous les lieux, mais dans le *haram* cela est plus grave et plus sévère.

L'intention de péché dans le *haram* se présente sous trois formes :

avoir l'intention d'un péché dans le *haram* et le commettre à l'intérieur

Et ceci est la forme la plus grave.

avoir l'intention d'un péché dans le *haram* mais le commettre à l'extérieur

avoir l'intention d'un péché en étant hors du *haram* pour le commettre à l'intérieur

Ad-Dahhāk رحمه الله a dit : L'homme peut avoir l'intention d'un péché à Makkah alors qu'il est dans une autre terre, et cela lui est inscrit même s'il ne l'a pas accompli.

Ibn al-Qayyim a dit :

Celui qui désobéit au roi sur le lieu de son royaume n'est pas comme celui qui lui désobéit dans un endroit éloigné de sa demeure et de son domaine.

le rappel d'Allah

« afin qu'ils assistent à des bénéfices pour eux et qu'ils **mentionnent le nom d'Allah** en des jours connus »

« Puis, lorsque vous déferlez depuis 'Arafāt, **invoquez Allah auprès du Mash'ar al-Harām**, et invoquez-Le comme Il vous a guidés, alors qu'auparavant vous étiez parmi les égarés. Puis **déferlez d'où d'où les gens déferlent** et demandez **pardon à Allah**. Certes, Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »

« Et **invoquez Allah** pendant des jours comptés »

« Et à chaque communauté Nous avons assigné un rite afin qu'ils **mentionnent le nom d'Allah** sur ce qu'Il leur a attribué parmi les bêtes de bétail. Ni leurs chairs ni leurs sangs **n'atteignent Allah**, mais ce qui L'atteint de votre part, c'est la piété. Ainsi les a-t-Il soumis afin que vous **proclamiez la grandeur d'Allah** pour vous avoir guidés. »

« Puis, lorsque vous avez accompli vos rites, **invoquez Allah** comme vous invoquez vos pères, ou plus intensément encore. »

Parmi les objectifs du ḥajj :

Dans les dix de Dhū al-Ḥijjah :

À 'Arafāt et à al-Mash'ar al-Harām :

Durant les jours de tashrīq :

Lors de l'immolation du sacrifice :

À la fin du ḥajj :

Le dhikr est l'âme du ḥajj, son cœur et son objectif, comme le Prophète ﷺ a dit :
« Le tawāf autour de la Maison, le sa'ī entre aṣ-Ṣafā et al-Marwah, et la lapidation des stèles ont été institués pour l'établissement du rappel d'Allah. »

La manière d'égorger les chameaux (*an-naḥr*)

« Et les chameaux, Nous en avons fait pour vous des rites d'Allah. Vous y trouvez un bien. Mentionnez donc le nom d'Allah sur eux **lorsqu'ils sont debout en rang**. Puis, lorsqu'ils tombent sur leurs flancs, mangez-en et nourrissez le satisfait et le demandeur. Ainsi Nous vous les avons soumis afin que **vous soyez reconnaissants**. » Sourate al-Ḥajj

Al-budn (البدن) : pluriel de *badanah*, ce sont les chameaux, ainsi en raison de leur grande taille et de leur corpulence. Ils sont mentionnés ici car ils sont le meilleur sacrifice, en raison de l'abondance de leur viande. Le terme peut aussi désigner la vache, car comme le chameau, elle suffit pour sept personnes.

il est recommandé qu'elle soit debout sur trois pattes, avec la patte avant gauche attachée. Et s'il l'égorge couchée, il n'y a pas de mal.



« **Ṣawāff** »
(debout en rang)

il prononce le nom d'Allah au moment de l'égorgement, en disant : « Bismillah », et s'il ajoute « Allahu akbar », il n'y a pas de mal.



« **Mentionnez le nom d'Allah sur eux** »

indique que : l'acte se fait par égorgement (*naḥr*), car ils sont debout.



« **Ṣawāff** »

il ne mange pas d'eux avant que leur âme ne soit sortie. Le signe est qu'ils tombent au sol.



« **Lorsqu'ils tombent sur leurs flancs** »

L'imam Aḥmad a dit : « On égorge les chameaux debout sur trois pattes, entravés. Et si l'on craint qu'ils ne s'échappent, on les fait s'agenouiller. »

An-Nawawī a dit : « Le caractère recommandé de les égorger debout, entravés, est l'avis de ash-Shāfi'ī, Mālik, Aḥmad et de la majorité. »

Et qu'ils mentionnent le nom d'Allah pendant les jours connus

سُورَةُ الْحَجِّ 24

Et invoquez Allah pendant des jours comptés

سُورَةُ التَّيْمَةِ ٢٥٢

La différence entre les jours connus et les jours comptés :
Leur nombre est de 13 jours du mois de Dhū al-Ḥijjah.

عدها ١٣ يوماً من شهر ذي الحجة



Les jours comptés
(*al-ayyām al-ma'dūdāt*) :

Ils sont appelés ainsi en
raison de leur petit nombre,
et ce sont les jours de *tachrīq*.

Les jours connus (*al-ayyām al-ma'lūmāt*) :

Ils sont appelés les dix jours de Dhū al-Ḥijjah.
Il a été dit : ce sont le jour du sacrifice et les jours de *tachrīq*,
car c'est durant eux que l'on immole les sacrifices et que l'on
mentionne le nom d'Allah.

Ibn 'Abbās رضي الله عنهما a dit :
Les jours connus : les dix jours,
et les jours comptés : les jours de *tachrīq*.

Il est recommandé durant tous ces jours de multiplier le rappel d'Allah تعالى :

le *takbīr*, le *taḥmīd* et le *tahlīl*.



La manière de répartir l'*uḍḥiyah* et le *hady* comme mentionné dans le Noble Coran :

une part
en
aumône

une part
qu'il
mange

Répartition en deux parts :

« فَكُلُوا مِنْهَا وَأَطْعِمُوا الْبَائِسَ الْفَقِيرَ »

Le pauvre (*al-bā'is al-faqīr*) : celui dont la misère est intense, c'est-à-dire très pauvre.

سُورَةُ الْحَجِّ ٢٨

une
part en
aumône

une
part en
cadeau

une
part qu'il
mange

Répartition en trois parts :

« فَكُلُوا مِنْهَا وَأَطْعِمُوا الْقَانِعَ وَالْمُعْتَرَّ »

Al-qāni' : celui qui est pudique et reste chez lui sans demander.

Al-mu'tarr : celui qui se présente aux gens et demande.

Il a été dit aussi : *al-qāni'* : le demandeur

al-mu'tarr : celui qui se présente sans demander

سُورَةُ الْحَجِّ ٣٧

Certains savants estiment que s'il mange tout sans donner aux pauvres, il doit donner en aumône l'équivalent de ce qu'il a consommé comme droit des pauvres.

Les polythéistes ne mangeaient pas de leurs sacrifices, alors il a été permis aux musulmans : celui qui veut en manger, et celui qui veut n'en manger pas.





“Et proclame aux gens le pèlerinage : ils viendront à toi à pied et sur toute monture amaigrie, venant de tout chemin éloigné.”

لِيَشْهَدُوا مَنَافِعَ لَهُمْ

afin qu'ils assistent à des avantages pour eux

إقامة ذكر الله

L'établissement du rappel d'Allah

Il a dit :

« Le tawâf autour de la Maison, le parcours entre aṣ-Ṣafâ et al-Marwah, et la lapidation des stèles n'ont été institués que pour établir le rappel d'Allah عز وجل »

(Rapporté par Aḥmad)

مغفرة الذنوب

Le pardon des péchés

Il a dit :

« Celui qui accomplit le pèlerinage pour Allah sans commettre de rapports ni de perversité revient comme le jour où sa mère l'a enfanté. »

(Rapporté par Muslim)

دخول الجنة

Entrer au Paradis

Il a dit :

« Le pèlerinage accepté n'a d'autre récompense que le Paradis. »

(Authentifié par al-Bukhārī et Muslim)

Bienfait dans l'au-delà

التعاون والرحمة

Entraide et miséricorde

Le musulman s'habitue à aider ses frères, à faire preuve de compassion envers eux et à adopter un bon comportement.

الصبر وضبط النفس

Patience et maîtrise de soi

Car dans le pèlerinage il y a fatigue, foule, abandon des passions, fréquentation des gens et endurance face à leurs nuisances.

العدل والمساواة

Justice et égalité

Il n'y a aucune différence entre le riche et le pauvre, ni entre le dirigeant et le dirigé.

Bienfaits éducatifs

التعارف وبناء العلاقات

La connaissance mutuelle et la construction de relations

Les pèlerins profitent les uns des autres à travers la connaissance mutuelle.

الألفة بين المسلمين

L'affection entre les musulmans

Car les croyants sont frères, malgré la diversité de leurs pays et de leurs origines.

الوحدة الإسلامية

L'unité islamique

Toutes les origines se rassemblent, venant de tous les pays, pour accomplir un acte unique et un objectif commun.

Bienfaits sociaux

فرص وظيفية

Opportunités de travail

Les enfants des musulmans y trouvent également diverses opportunités de travail au service des pèlerins, que ce soit dans les routes, les aéroports ou les lieux des rites.

البيع والشراء

Vente et achat

Les gens y exposent leurs marchandises et l'économie des musulmans s'y dynamise.

سبب للغنى

Cause de richesse

Il a dit :

« Enchaînez entre le hajj et la 'umrah, car ils éliminent la pauvreté et les péchés comme le soufflet élimine les impuretés du fer. »

(Rapporté par Aḥmad)

Bienfaits économiques

La réalité de la piété (at-taqwā)

« Ni leurs chairs ni leurs sangs n'atteindront Allah, mais ce qui L'atteint de votre part, c'est la piété. »

Vous n'atteignez pas l'agrément d'Allah par les **chairs** ni par les sangs, mais vous l'atteignez par la piété, c'est-à-dire : par la sincérité envers Allah et la recherche de Son Visage dans ce que vous sacrifiez.

Le serviteur ne parcourt les étapes vers Allah **qu'avec son cœur**. Et la **piété**, en réalité, est la **piété des cœurs**, non celle des membres.

Allah gilet a dit :

« Voilà (ce qu'il en est), et quiconque exalte les rites d'Allah, cela provient certes de la piété des cœurs. » (al-Ḥajj)

Et Il a dit : « Ni leurs chairs ni leurs sangs n'atteindront Allah, mais ce qui l'atteint de votre part, c'est la piété. » (al-Ḥajj)

Et le Prophète ﷺ a dit : « La piété est ici », en désignant sa poitrine.

Al-Fawā'id d'Ibn al-Qayyim (p. 207)



Les actes ne se distinguent pas par leurs formes ni par leur nombre, mais ils se distinguent **par ce qu'il y a dans les cœurs**. Ainsi, deux actes peuvent avoir la même apparence, alors que la différence entre eux en mérite est comme entre le ciel et la terre.

Madārij as-Sālikīn (1/133)



Les piliers de la reconnaissance envers Allah تعالى

Par les membres

Par l'obéissance et la soumission à Lui سبحانه و تعالی.

« Œuvrez, ô famille de Dāwūd, par reconnaissance »

Par la langue

Par la louange d'Allah سبحانه مع la langue et le fait d'en parler.

« Et quant au bienfait de ton Seigneur, proclame-le »

Par le cœur

Par la reconnaissance que les bienfaits proviennent uniquement d'Allah, et par l'humilité envers Lui.

« Et tout bienfait que vous avez provient d'Allah »

Ces piliers ont tous été réunis dans la sourate az-Zukhruf (13-14) :

« afin que vous vous installiez sur leurs dos, puis que vous vous rappeliez le bienfait de votre Seigneur lorsque vous vous y installez, et que vous disiez : Gloire à Celui qui nous a soumis cela alors que nous n'étions pas capables de les maîtriser. Et c'est vers notre Seigneur que nous retournerons. »

Il est mentionné dans ce verset : la reconnaissance et le rappel du bienfait d'Allah, le fait d'en parler, la louange d'Allah pour cela, l'humilité envers Lui, et l'utilisation de ces bienfaits dans Son obéissance.

Car le sens de Sa parole : « Et c'est vers notre Seigneur que nous retournerons » est la reconnaissance de la rétribution et la préparation à celle-ci.

Et le but de ces bienfaits est qu'ils soient une aide pour le serviteur dans ce pour quoi il a été créé : l'obéissance à Allah.



Les fruits de la reconnaissance envers Allah تعالى

L'obtention d'une
عظيمة récompense

« Et Allah récompensera
les reconnaissants »

Ô Allah, à Toi toute la
louange, à Toi toute la
reconnaissance, à Toi
toute la royauté.
Nous Te demandons
tout le bien et cherchons
refuge auprès de Toi
contre tout le mal.



L'obtention de
l'agrément d'Allah تعالى

« Et si vous êtes
reconnaissants, Il
l'agrèera pour vous »

L'augmentation
et la bénédiction

« Et lorsque votre Seigneur
proclama : si vous êtes
reconnaissants,
J'augmenterai certes
pour vous »

La sécurité contre
le châtime d'Allah

« Que ferait Allah de votre
châtiment si vous êtes
reconnaissants et
croyants ? »

Ibn al-Qayyim a dit dans al-Fawā'id (p.128) :

La religion repose sur deux fondements : le rappel (adh-dhikr) et la reconnaissance (ash-shukr).

Allah تعالى a dit : « Souvenez-vous de (ash-shukr). Allah تعالى a dit :

« Souvenez-vous de Moi, Je Me souviendrai de vous ; remerciez-Moi et ne soyez pas ingrats envers Moi »

Appels inspirés du Noble Coran

Ô Celui vers qui retourne
toute chose

Ô

Ô Détenteur de la Majesté
et de la Générosité

Ô

Ô Le Vivant, Celui qui
subsiste par Lui-même

Ô

Ô Seigneur du Trône immense

Ô

Ô Créateur des cieux et de la
terre sans modèle préalable

Ô

Ô Souverain de la royauté

Ô

Ô Bienfaisant, Très
Miséricordieux

Ô

Ô Celui à qui appartient la
souveraineté de toute chose

Ô

Ô Celui qui répond à l'affligé

Ô

Ô Celui qui accorde protection et
contre qui nul ne peut être protégé

Ô

Ô Celui qui dissipe le mal

Ô

Ô Celui qui fait sortir le vivant du
mort et fait sortir le mort du vivant

Ô

Ô Seigneur des mondes

Ô

Ô Celui qui administre
toute chose

Ô

Ô Celui qui étend
la subsistance

Ô

Ô Celui qui détient les clés
des cieux et de la terre

Ô

Le fait de se rapprocher d'Allah tenali par Ses actes fait partie des formes de tawassul permises, comme cela est venu dans la Sunnah : « Ô Toi qui retournes les cœurs », « Ô Détenteur de la Majesté et de la Générosité ».

Agis pour toi-même, pour ton propre bien

« Quiconque voit clair, c'est pour lui-même ;
et quiconque est aveugle, c'est contre lui-même. »

« Quiconque est guidé, c'est pour lui-même ;
et quiconque s'égare, ne s'égare que contre lui-même. »

« Quiconque accomplit une bonne œuvre, c'est pour lui-même ;
et quiconque fait le mal, c'est contre lui-même. »

« Et quiconque est reconnaissant, n'est reconnaissant que pour
lui-même ; et quiconque mécroit, aors nécroit,
alors mon Seigneur Se suffit à Lui-même et est Généreux. »

« Et quiconque lutte, ne lutte que pour lui-même.
Certes, Allah Se passe de tout l'univers. »

« Et quiconque rompt son engagement,
ne le rompt que contre lui-même. »

« Et quiconque se purifie, ne se purifie que pour lui-même. »

« Et quiconque acquiert un péché, ne l'acquiert que contre lui-même. »

« Et quiconque est avare, n'est avare qu'envers lui-même.
Et Allah est le Riche, et vous êtes les pauvres. »

**Ces versets établissent la responsabilité individuelle
de l'homme vis-à-vis de lui-même :**

la guidée, son fruit revient à lui ; et l'égarement, son mal retombe sur lui.

Cela implique que l'homme doit s'efforcer de guider son âme et de la réformer :

« A certes réussi celui qui la purifie, et a certes échoué celui qui la corrompt. »



Six qualités pour atteindre *al-Firdaws al-A'lā* du Paradis

Six qualités

« Certes, les croyants ont réussi »



« Ceux qui sont humbles dans leur prière »

L'humilité
dans la prière



« Ceux qui se détournent des futilités »

Le fait de se
détourner du
futile (le faux)



« Ceux qui s'acquittent de la zakāt »

L'acquiescement
de la zakāt

« Ceux qui préservent leur chasteté, sauf avec leurs épouses ou ce que possèdent leurs mains droites, car ils ne sont pas blâmables. Mais quiconque cherche au-delà de cela, ceux-là sont les transgresseurs »

La préservation
de la chasteté
contre l'illicite



« Ceux qui respectent les dépôts qui leur sont confiés et leurs engagements »

La préservation des
dépôts et le respect
des engagements



« Et ceux qui préservent leurs prières »

La préservation
des prières
obligatoires

« Ceux-là sont les héritiers, qui hériteront du Firdaws où ils demeureront éternellement »

Le Prophète ﷺ a dit :

« Lorsque vous demandez le Paradis à Allah, demandez-Lui al-Firdaws, car c'est c'est le plus haut du Paradis, le plus élevé et le centre du Paradis ; de lui jaillissent les fleuves du Paradis, et au-dessus se trouve le Trône du Tout Miséricordieux. »

(Rapporté par al-Bukhārī et Muslim)

La confiance en Allah تعالى sur les langues des prophètes

« Je vais vers mon Seigneur,
Il me guidera. »

La lettre *sīn* indique la certitude, donc il est convaincu qu'Allah تعالى le guidera.

Ibrāhīm



« Ô mes fils ! Partez et recherchez des nouvelles de Yūsuf et de son frère, et ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah »

Malgré les années passées depuis la perte de Yūsuf, il reste confiant dans la promesse de son Seigneur.

Ya'qūb



« Certes non ! Mon Seigneur est avec moi, Il me guidera. »

Il a confiance en son Seigneur qui l'a élevé dans la maison de Pharaon et qui était avec lui à Madyan.

Mūsā



« Ne t'attriste pas, certes Allah est avec nous »

Bien qu'ils voyaient les polythéistes, la confiance en Allah était présente avec eux.

Muḥammad



D'après Abū Hurayrah رضي الله عنه, le Prophète ﷺ a dit :

Allah تعالى dit : « Je suis selon l'opinion que Mon serviteur a de Moi »

(Rapporté par al-Bukhārī et Muslim)

« Puis Adam recut de son Seigneur des
des paroles, et paroles, et l'accepta son repentir »

Quelles sont les paroles qu'Adam a reçues ?.....

« Notre Seigneur, nous nous sommes fait
du tort à nous-mêmes, et si Tu ne nous
pardannes pas et ne nous fais pas miséricorde,
nous serons certes parmi les perdants »

Ces paroles sont celles mentionnées
dans la sourate al-A'rāf, verset 23.

Certains des salafs furent interrogés sur ce que doit dire le
pécheur, et il répondit :

Qu'il dise ce qu'ont dit ses deux parents :

« Notre Seigneur, nous nous sommes fait du tort à nous-mêmes,
et si Tu ne nous pardonnes pas et ne nous fais pas miséricorde,
nous serons certes parmi les perdants »

[al-A'rāf : 23]

Et Mūsā a dit :

« Seigneur, je me suis fait du tort à moi-même, alors
pardonne-moi » [al-Qaṣaṣ : 16]

Et Yūnus a dit :

« Il n'y a de divinité digne d'adoration que Toi, gloire à Toi,
certes j'ai été parmi les injustes » [al-Anbiyā' : 87]



La différence entre :

نَعَمْ

Elle est utilisée pour
confirmer ce qui précède,
que ce soit une affirmation
ou une négation.

« Ils dirent : aurons-nous une
récompense si nous sommes les
vainqueurs ? Il dit : نَعَمْ »

→ Question
affirmative.

« Avez-vous trouvé vrai ce que
votre Seigneur vous avait promis
? Ils dirent : نَعَمْ »

بَلَى

Elle est utilisée en réponse
à une parole contenant
une négation, pour
l'annuler.

« Et ceux qui ont mécru ont dit :
l'Heure ne viendra pas. Dis : بَلَى,
elle viendra certes à vous »

→ Question
comportant une
négation.

« Et lorsque ton Seigneur tira des reins
des fils d'Adam leur descendance et les
fit témoigner contre eux-mêmes : "Ne
suis-Je pas votre Seigneur ?"
Ils dirent : بَلَى, nous témoignons »

S'ils avaient dit « نَعَمْ », ils auraient mécru, car « نَعَمْ » confirme la négation. Quant à « بَلَى », elle annule la négation et affirme la seigneurie. Lorsque l'interrogation n'est pas négative, on utilise « نَعَمْ » pour confirmer, et « بَلَى » ne peut pas être utilisée.



Les types de la ma'iyah (accompagnement) d'Allah dans le Noble Coran

**Ma'iyah
spécifique**

**Ma'iyah
générale**

→ Une ma'iyah spécifique pour Ses prophètes
et Ses alliés, par le secours et le soutien.

« Ne t'attriste pas, certes
Allah est avec nous »

« Et Il est avec vous
où que vous soyez »

→ Une ma'iyah générale pour l'ensemble de Ses
serviteurs, croyants comme mécréants, par
Sa science et Son omniscience.

Ibn Rajab a dit :

**La ma'iyah générale implique la mise en garde contre Sa
science, Son observation, Sa puissance, Sa rigueur et Son
châtiment.**

**Et la ma'iyah spécifique implique d'avoir une bonne
opinion de Lui quant à Sa réponse, Son agrément, Sa
protection et Sa préservation.**



Cinq prophètes qu'Allah تعالى a nommés avant leur naissance

Ils sont :

« Et annonceur d'un Messenger qui viendra
après moi, dont le nom sera Aḥmad »

Muḥammad

« Et Nous lui annonçâmes la bonne nouvelle
d'Ishāq, prophète parmi les pieux »

Ishāq

« Nous lui annonçâmes donc Ishāq,
et après Ishāq, Ya'qūb »

Ya'qūb

« Ô Zakariyyā, Nous t'annonçons la bonne
nouvelle d'un garçon dont le nom sera Yaḥyā »

Yaḥyā

« Ô Maryam, Allah t'annonce une parole de Sa part,
dont le nom sera le Messie, Īsā fils de Maryam »

Īsā

Al-jū' (la faim)

C'est le fait que l'estomac soit vide de nourriture, sans nécessairement être accompagné de fatigue ou d'épuisement.

« Celui qui les a nourris contre la faim »

Les différentes appellations de la faim dans le Noble Coran

Al-makhmaṣah

Une faim qui fait apparaître l'amincissement du ventre, c'est-à-dire son affaissement.

« Celui qui est contraint en cas de grande faim »

Al-masghabah

Al-masghabah : la famine, et une faim accompagnée de fatigue et d'épuisement.

« Ou nourrir en un jour de famine »



« Que périssent les conjectureurs ! »

« Qu'Allah les combatte !
Comment sont-ils détournés ? »

Quel est le sens de “le meurtre” dans ces versets ?

« Puis qu'il soit maudit !
Comment a-t-il calculé ! »

« Qu'il soit maudit !
Comment a-t-il calculé ! »

« Que périssent les gens du fossé ! »

« Que l'homme périsse !
Combien il est ingrat ! »

À l'origine, le mot (qatl – le meurtre) signifie : ôter l'âme du corps, et c'est ainsi qu'il est le plus souvent utilisé dans le Coran.

la malédiction

c'est-à-dire : être éloigné et chassé de la miséricorde d'Allah.

Mais il est venu dans le Coran :
« Qu'Allah les combatte »
et « qu'il soit tué » à sept reprises, avec le sens de :

On a employé le terme “meurtre” pour désigner la malédiction, car celui qu'Allah maudit est comme un être périssant et détruit.

Dans le langage des Arabes, parmi les expressions d'étonnement :
« Qu'Allah te combatte » ou « qu'Allah le combatte », ce qui est une invocation contre lui par la malédiction et la perdition.

Les aumônes ne sont destinées qu'aux pauvres et aux nécessiteux



La différence
entre



Al-miskīn: celui qui trouve quelque chose, mais cela ne lui suffit pas, et il est dans une meilleure situation que le faqīr.

Al-faqīr: celui qui ne trouve rien, et il est plus dans le besoin que le miskīn.

Allah tellali a dit : « Quant au bateau, il appartenait à des nécessiteux qui travaillaient en mer »

Il les a donc appelés nécessiteux malgré le fait qu'ils possédaient un bateau.

Et parmi ses invocations ﷺ : « Ô Allah, fais-moi vivre pauvre (miskīn) et fais-moi mourir pauvre (miskīn) »

Et il cherchait refuge contre la pauvreté en disant : « Ô a Allah, je cherche refuge auprès de Toi contre la pauvreté »

Le pauvre (faqīr) et le nécessaire (miskīn), lorsqu'ils sont mentionnés ensemble, ont des sens distincts, et lorsqu'ils sont mentionnés séparément, ils englobent l'un l'autre.

Allah telalii a dit : « Nourrissez donc le misérable pauvre »
Ici, le faqīr inclut également le miskīn.



« Il n'y a pas de
demeure pour vous »

Al-*maqām* avec *ḍamma*
sur le *mīm* (مُقَام)

المُقَام

C'est un *maṣḍar mīmī*, et il vient
avec le sens de demeure / résidence.

« حَسُنْتَ مُسْتَقَرًّا وَمُقَامًا »

« Quelle excellente demeure
et résidence »

→ c'est-à-dire : un lieu agréable pour
s'établir.

« الَّذِي أَحَلَّنَا دَارَ الْمُقَامَةِ »

« Celui qui nous a installés dans
la demeure de la résidence »

« لَا مُقَامَ لَكُمْ فَارْجِعُوا »

→ c'est-à-dire : une demeure

« Il n'y a pas de demeure pour
vous ici, retournez donc »

→ c'est-à-dire : il n'y a pas
d'installation pour vous ici.

Ibrāhīm عليه السلام

Al-*maqām* avec *fatha*
sur le *mīm* (مَقَام)

المَقَام

C'est le lieu où l'on se tient, c'est-à-
dire l'endroit où la personne se tient
et demeure.

Il est également utilisé pour désigner
la durée de séjour et de présence.

« فِيهِ آيَاتٌ بَيِّنَاتٌ مَقَامُ إِبْرَاهِيمَ »

« Il y a là des signes évidents :
le *maqām* d'Ibrāhīm »

→ c'est-à-dire : l'endroit où Ibrāhīm
s'est tenu.

« قَبْلَ أَنْ تَقُومَ مِنْ مَقَامِكَ »

« Avant que tu ne te lèves
de ton *maqām* »

→ c'est-à-dire : ton assemblée dans
laquelle tu es assis.

« إِنْ كَانَ كَبُرَ عَلَيْكُمْ مَقَامِي »

→ c'est-à-dire : la durée de ma
présence parmi vous.

Les deux termes reviennent
au sens de demeure et
de permanence.



Les grands signes de l'Heure mentionnés dans le Noble Coran

La sortie de la bête

La descente de 'Īsā عَلَيْهِ السَّلَام

La sortie de Ya'jūj et Ma'jūj

L'apparition de la fumée

Le lever du soleil depuis l'Ouest

« Et lorsque la parole tombera sur eux, Nous leur ferons sortir de la terre une bête qui leur parlera »

« Le jour où certains signes de ton Seigneur viendront, la foi d'un vras ant ou acquis du bien par sa foi »

« Et il sera certes un signe de l'Heure. Ne doutez donc pas à son sujet et suivez-moi »

« Et il est certes un signe de l'Heure » signifie : la sortie de 'Īsā fils de Maryam.

« Et lorsque la parole tombera sur eux, Nous leur ferons sortir de la terre une bête qui leur parlera »

(الْبَيْتِ)

C'est-à-dire une bête issue de la terre qui parlera aux gens : que les hommes ne croyaient pas avec certitude en Nos signes.

« Attends donc le jour où le ciel apportera une fumée évidente qui enveloppera les gens : ceci est un châtiment douloureux »

(الْغَيْمِ)

Les exégètes ont divergé sur le sens de cette fumée : est-elle déjà survenue ou non ?

Ibn Kathīr a privilégié que cette fumée fait partie des signes de l'Heure.

D'après Abū Hurayrah رضي الله عنه le Messager d'Allah ﷺ a dit : « L'Heure ne se lèvera pas jusqu'à ce que le soleil se lève de l'Ouest. Lorsqu'il se lèvera et que les gens le verront, tous croiront, mais ce sera le moment où la foi d'une âme ne lui profitera pas si elle n'avait pas cru auparavant »

(Rapporté par al-Bukhārī)

D'après Ḥudhayfah ibn Asīd al-Ghifārī رضي الله عنه :

Le Prophète ﷺ sortit vers nous alors que nous évoquions l'Heure et dit :

« Elle ne se lèvera pas avant que vous ne voyiez dix signes »

Il mentionna : la fumée, le Dajjāl, la bête, le lever du soleil depuis l'Ouest, la descente de 'Īsā fils de Maryam, Ya'jūj et Ma'jūj, trois engloutissements : un à l'Est, un à l'Ouest et un dans la péninsule arabique, et le dernier sera un feu sortant du Yémen qui rassemblera les gens vers leur lieu de rassemblement.

(Rapporté par Muslim)

**Trois bienfaits qui ne
proviennent pas de l'acquisition
de l'homme, par lesquels
s'ouvre la sourate Al-Insān**

**L'entrée
au Paradis**

**La guidée
vers la foi**

**L'existence
après le
néant**

« Certes, les pieux
boiront d'une coupe
dont le mélange sera
de camphre »

« Nous l'avons guidé
sur le chemin, qu'il
soit reconnaissant
ou ingrat »

« S'est-il écoulé pour
l'homme un laps de
temps durant lequel il
n'était même pas une
chose mentionnée ?
Nous avons certes créé
l'homme d'une goutte
de sperme mélangée
pour l'éprouver, puis
Nous l'avons fait
entendant et voyant »

Ce troisième bienfait est
le résultat du deuxième, et
il est mentionné dans ce
verset ainsi que dans ceux
qui suivent.



Le terme 'aṣ-ṣidq' dans le Coran a été rattaché à cinq choses.

La réalité du ṣidq dans ces choses est la vérité ferme, liée à Allah, qui mène à Allah.
Et c'est ce qui est pour Lui et par Lui, parmi les paroles et les actes.
Et la récompense de cela se trouve dans la vie d'ici-bas et dans l'au-delà.

Une entrée de vérité :

Une entrée de vérité :

« Et dis : Seigneur, fais-moi entrer par une entrée de vérité. »
Fais que toutes mes entrées soient dans Ton obéissance et selon Ton agrément.

Une sortie de vérité :

Une sortie de vérité :

« Et fais-moi sortir par une sortie de vérité. »
Fais que toutes mes sorties soient dans Ton obéissance et selon Ton agrément.

Ce qu'ils ont avancé de véridique :

Ce qu'ils ont avancé de véridique :

« Et annonce à ceux qui ont cru qu'ils auront auprès de leur Seigneur ce qu'ils ont avancé de véridique. »
Une belle récompense pour ce qu'ils ont avancé.

Une langue de vérité :

Une langue de vérité :

« Et accorde-moi une langue de vérité parmi les derniers. »
Accorde-moi une belle mention auprès de ceux qui viendront après moi.

Un siège de vérité :

Un siège de vérité :

« Certes, les pieux seront dans des jardins et auprès de rivières, dans un siège de vérité auprès d'un Souverain tout-puissant. »
Une assemblée de vérité, où il n'y a ni futilité ni péché. Et c'est le Paradis.



Parmi les causes de l'ouverture de la poitrine dans le Noble Coran

« Celui dont Allah ouvre la poitrine à l'Islam est sur une lumière venant de son Seigneur ». Et c'est la plus عظيمة des causes de l'ouverture de la poitrine.

Le tawhīd
(l'unicité d'Allah)

1

« Pourquoi, lorsque Notre châtiment leur est venu, n'ont-ils pas imploré avec humilité ? Mais leurs cœurs se sont endurcis ». Cela montre que l'humilité et le recours à Allah ouvrent la poitrine.

Le retour à Allah
(al-inābah)

2

« Nous savons certes que ta poitrine se serre à cause de ce qu'ils disent. Alors glorifie par la louange de ton Seigneur et sois parmi les prosternés ». Les prosternés : c'est-à-dire les prieurs.

La الصلاة
(la prière)

3

« Une exhortation vous est venue de votre Seigneur, et une guérison pour ce qu'il y a dans les poitrines ». L'exhortation ici : le Noble Coran.

La lecture du Coran

4

« Ceux qui ont cru et dont les cœurs se tranquillisent par le rappel d'Allah. N'est-ce point par le rappel d'Allah que les cœurs se tranquillisent ». Cela englobe les différentes formes de dhikr, comme le tasbīh, le tahmīd et autres.

Le dhikr
(l'évocation d'Allah)

5

« Il dit : Seigneur, ouvre-moi ma poitrine ». Ce fut la première demande de Mūsā عليه : qu'Allah lui ouvre sa poitrine.

L'invocation

6

La cohérence des versets de la sourate Ad-Duhā entre eux

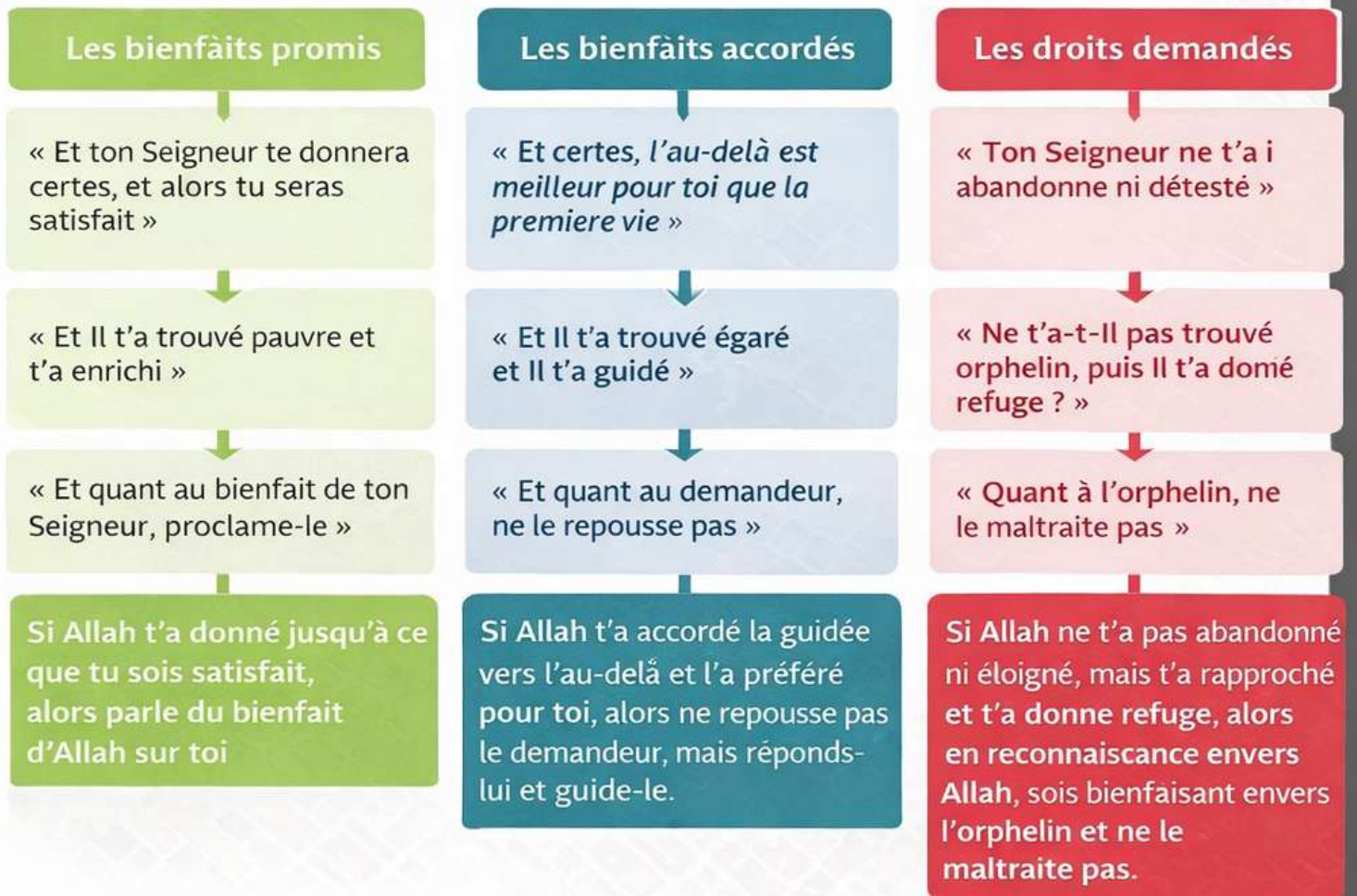


Le moment le plus béni de la journée est le **duhā**, et c'est le temps du gain et de la subsistance.



Le moment le plus béni de la nuit est sa fin, lorsque l'**obscurité s'intensifie**.

Le serment par ces deux temps nobles indique l'immenest bien et le don qui vient après.



La sourate a commencé par un serment sur les deux meilleurs moments.



Triple correspondance : Les bienfaits promis Les bienfaits accordés Les droits demandés

La sourate évoque les différentes étapes de la vie du Prophète ﷺ : passée, présente et future.

Triple correspondance : Les bienfaits promis Les bienfaits accordés Les droits demandés

La sourate évoque les différentes étapes de la vie du Prophète ﷺ : passée, présente et future.

Les significations du mot 'langue' (al-lisān) dans le Coran



« Ne remue pas ta langue
pour hâter sa récitation »



La langue
comme
organe

La langue
comme
langage



« Et Nous n'avons envoyé de messenger
que dans la langue de son peuple »



« Et Nous leur avons accordé
une langue de véracité élevée »



La langue
comme éloge
et bonne
mention





Al-Qāsit



Al-Muqsit

Al-qist (avec kasra sur le qāf)

Tous deux reviennent à une même racine (q-s-ṭ), mais avec deux sens opposés.

Al-qasṭ (avec fatha sur le qāf)

Signifie : l'injustice et le fait de dévier.

On dit : *qasata – yaqsiṭu*, il est donc **qāsit** lorsqu'il est injuste.

Ce terme est mentionné dans ce sens deux fois dans le Coran :

« Et parmi nous il y a les musulmans et parmi nous les injustes. Ceux qui se sont soumis ont cherché la droiture. Quant aux injustes, ils seront le combustible de l'Enfer »

Allah telali a dit :

« Et donnez pleine mesure et poids avec justice »

Signifie : celui qui est équitable.

On dit : *aqsaṭa – yuqsiṭu*, il est donc **muqsit**.

Ce terme est mentionné dans ce sens 23 fois dans le Coran :

« Juge donc entre eux avec justice. Certes, Allah aime les équitables »

D'après Sa'īd ibn Jubayr رحمه الله :

Al-Ḥajjāj lui dit, lorsqu'il voulut le tuer : « Que dis-tu de moi ? »

Il répondit : « Tu es qāsit 'ādil. »

Les gens dirent : « Quelle belle parole ! » pensant qu'il le décrivait comme juste.

Al-Ḥajjāj dit : « Ô ignorants ! Il m'a qualifié d'injuste d'associateur », puis il récita :

« Quant aux injustes... » et

« Puis ceux qui ont mécru donnent des égaux à leur Seigneur »





« Et ton Seigneur révéla à l'abeille :
prends pour demeures... »



et dans ce que les
gens construisent



ainsi que dans
les arbres,



...dans les
montagnes des
maisons,



Allah gilleti a inspiré à l'abeille de construire sa demeure,
faite de cire, dans ces trois types :
soit dans les montagnes,
soit dans les arbres,
soit dans ce que l'homme fabrique pour elle,
comme les ruches et les constructions.



« Et des femmes dans la ville dirent... »

« Et Il t'a choisie au-dessus des femmes des mondes »

نِسْوَةٌ

Pluriel de « femme »
indiquant un **petit**
nombre, de trois à dix.

نِسَاءً

Pluriel de « femme »
indiquant **la multiplicité**.

Le mot « **niswah** » est mentionné dans le Coran deux fois, dans l'histoire de Yūsuf عليه, et indique un nombre restreint de femmes, inférieur à dix.



Parmi les proverbes des Arabes avec ce qui y correspond dans le Noble Coran

وَلَكُمْ فِي الْقِصَاصِ حَيَاةٌ

« Et dans le talion il y a pour vous une vie »

« Le meurtre est ce qui
empêche le plus le meurtre »

وَلَا يَحِيقُ الْمَكْرُ السَّيِّئُ إِلَّا بِأَهْلِهِ،

« Celui qui creuse un trou
pour son frère y tombera »

لَنْ تَنَالُوا الْبِرَّ حَتَّى تُنْفِقُوا مِمَّا تُحِبُّونَ

« Vous n'atteindrez la piété que lorsque vous dépenserez de ce que vous aimez »

« Celui qui veut épouser une
belle femme doit donner sa dot »

وَلِلْآخِرَةِ خَيْرٌ لَّكَ مِنَ الْأُولَى

« Et certes, l'au-delà est meilleur pour toi que la première vie »

« Ce qui est espéré est meilleur
المأمول خيرٌ من المأكول
que ce qui est consommé »

ذَلِكَ بِمَا قَدَّمْتَ يَدَاكَ

« Cela est dû à ce que tes mains ont avancé »

« Tes mains ont noué
يَدَاكَ أَوْكَتَا، وَفُوكَ نَفَخَ
et ta bouche a soufflé »

وَإِنْ تُصِبْكُمْ سَيِّئَةٌ يَفْرَحُوا بِهَا

« Et si un mal vous atteint, ils s'en réjouissent »

« Les malheurs d'un peuple
مصائب قوم عند قوم فوائد
sont des bénéfices pour un autre »

أَلَيْسَ الصُّبْحُ بِقَرِيبٍ

« Le matin n'est-il pas proche ? »

« Demain est proche
إِنْ غَدًا لَنَاظِرُهُ قَرِيبٌ
pour celui qui l'attend »

Les paraboles du Coran sont **plus éloquentes**, plus
expressives et **plus concises** que les proverbes des Arabes.

« Jusqu'à ce que la terre prenne sa parure et s'embellisse, et que ses habitants pensent en avoir le pouvoir, Notre ordre lui vient, de nuit ou de jour, et Nous la rendons comme une moisson fauchée, comme si elle n'avait pas prospéré la veille. Ainsi détaillons-Nous les signes pour des gens qui réfléchissent. » (Yunus, 24)

« Et Allah ne la détruit qu'à cause des péchés de ses habitants »

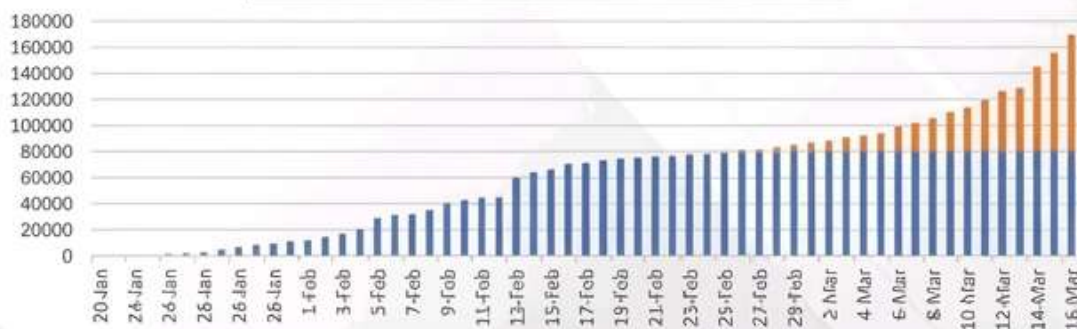
(dans la lecture de Ubayy ibn Ka'b رضي الله عنه Ubayy ibn Ka' رضي)

Ibn 'Aṭiyyah a dit dans son *Tafsīr* :

Le sens du verset est de mettre en garde contre le fait d'être trompé par la verset lu vie d'ici-bas, car elle est exposée à la disparition, et il peut lui arriver ce qui est arrivé à cette terre mentionnée, par la mort ou par d'autres calamités de ce bas monde.



إجمالي الحالات المصابة بفيروس كورونا حتى 16 مارس 2020



البيانات المركزة في بلده العالم، Total confirmed cases in rest of the World

الحالات المؤكدة في الصين - Total confirmed cases in China

La force de la foi et du repentir est une délivrance de toute détresse

« Et aux trois qui furent laissés en arrière... »

وَعَلَى الثَّلَاثَةِ الَّذِينَ خَلَفُوا حَتَّىٰ

« ...jusqu'à ce que la terre, malgré son étendue, leur

إِذَا ضَاقتْ عَلَيْهِمُ الْأَرْضُ بِمَا رَحُبَتْ

et que leurs propres âmes leur deviennent étroites... »

وَضَاقتْ عَلَيْهِمُ أَنْفُسُهُمْ وَظَنُّوا

« ...et ils pensèrent qu'il n'y a de refuge contre

أَنْ لَا مَلْجَأَ مِنْ اللَّهِ إِلَّا إِلَيْهِ

Allah qu'auprès de Lui »

ثُمَّ تَابَ عَلَيْهِمْ لِيَتُوبُوا إِنَّ اللَّهَ

« Puis Il agréa leur repentir afin qu'ils se repentent.

هُوَ التَّوَّابُ الرَّحِيمُ

au repentir, le Très Miséricordieux »

L'étroitesse
du lieu

L'étroitesse
de l'état

Le signe de la
disparition de
la détresse :
l'attachement à Allah

Le repentir :
la plus عَظِيمَة
des finalités

La situation

Le mal

Le résultat

سُورَةُ التَّوْبَةِ ١١٨

Sourate at-Tawbah

Allah a clarifié l'état de ceux dont l'affaire fut retardée : ils furent touchés par deux épreuves : une épreuve extérieure : l'étroitesse du lieu et l'éloignement des gens, et une épreuve intérieure : l'étroitesse de leur état et le sentiment d'angoisse. Il a montré que le signe de la disparition de cette détresse est leur attachement total à Allah سبحانه وتعالى. Puis Il a montré que celui qui s'attache à Allah est guidé vers le repentir, qui est la plus noble des finalités et la plus élevée des issues.»



Et Allah vous a fait de vos maisons un lieu de repos

Sourate An-Nahl



Le repos (as-sukūn) est l'opposé du mouvement et de l'agitation. Allah ﷻ n'a pas fait l'homme en perpétuel mouvement et agitation comme les astres, mais Il lui a accordé un lieu pour résider, se reposer et trouver la tranquillité.

„Allah, Béni et Élevé soit-Il, mentionne la perfection de Ses bienfaits sur Ses serviteurs, par ce qu'Il leur a accordé comme demeures qui sont pour eux des lieux de repos, où ils se réfugient, se protègent et dont ils tirent divers bénéfices.”

Ibn Kathīr
a dit :

Les synonymes de l'intellect dans le Noble Coran

Le cœur
القلب

« Il y a certes en cela un rappel pour celui qui a un cœur »

Mentionné
132 fois

Mentionné
16 fois

« Seuls les doués de raison se rappellent »

Le lubb
اللُّبُّ

C'est l'essence de l'homme et ce qui le distingue de l'animal.

Dans certains contextes, il désigne le cœur, car il contient la clarté et la lucidité.

Le fu'ād
الْفؤَاد

« Certes, l'ouïe, la vue et le cœur : sur tout cela on sera interrogé »

Mentionné
16 fois

Mentionné
2 fois

« Il y a certes en cela des signes pour les doués de raison »

An-nuhā
النَّهْيُ

Il est appelé ainsi car il empêche des turpitudes.

Parmi les causes de l'intellect, car il permet de maîtriser l'âme et de contenir la colère.

Al-ḥilm
الْحِلْمُ

« Est-ce que leurs esprits leur ordonnent cela ? »

Mentionné
1 fois

Mentionné
1 fois

« N'y a-t-il pas en cela un serment pour un doué de raison ? »

Al-ḥijr
الْحِجْرُ

Car il retient son propriétaire, c'est-à-dire qu'il l'empêche de ce qui ne convient pas.

La sagesse du jeûne

La réalisation de la piété (at-taqwā)

« Ô vous qui avez cru, le jeûne vous a été prescrit comme il a été prescrit à ceux d'avant afin que vous atteigniez la piété »

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا كُتِبَ عَلَيْكُمُ الصِّيَامُ كَمَا كُتِبَ عَلَى الَّذِينَ مِن قَبْلِكُمْ
لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ

C'est-à-dire : qu'il vous mène à la piété d'Allah تعالى, car il contient la crainte d'Allah, et c'est un secret entre le serviteur et son Seigneur, que nul ne connaît en dehors d'Allah.

La piété est la sagesse explicitement mentionnée, et parmi les **sagesses déduites** :

Compatir envers les pauvres démunis, car il ressent la douleur de la faim comme eux

Rétrécir les voies du Shayṭān, car le jeûne affaiblit le corps et éloigne des interdits

Éduquer l'âme à la surveillance d'Allah تعالى

Éduquer l'âme à se conformer aux ordres d'Allah et à persévérer dans Son obéissance

Ibn al-Qayyim رحمه الله a dit concernant l'objectif du jeûne :

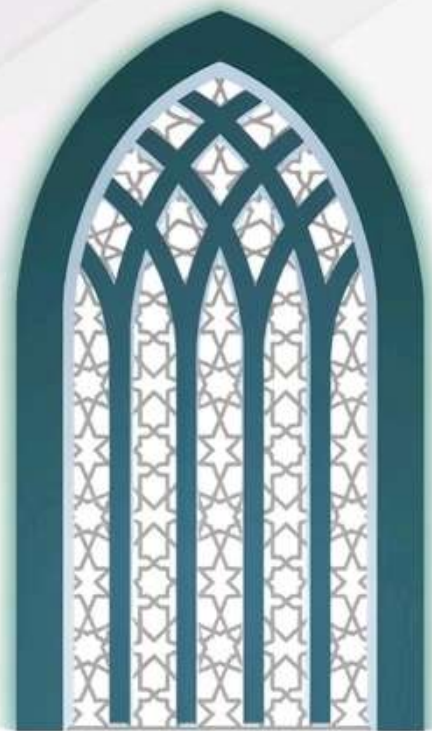
C'est la bride des pieux, le bouclier des combattants, l'entraînement des vertueux et des rapprochés, et il est pour le Seigneur des mondes parmi toutes les œuvres.



Le nombre de lettres du Noble Coran

326 159

Trois cent vingt-six mille cent
cinquante-neuf lettres environ.

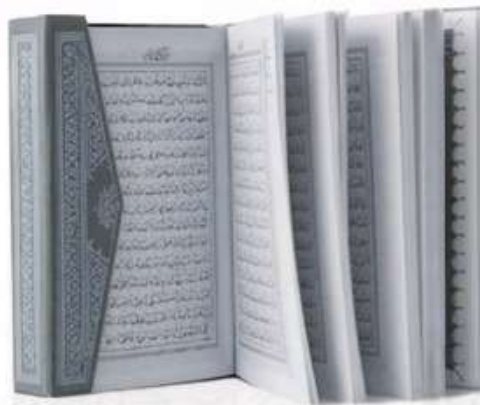


D'après 'Abdullāh ibn Mas'ūd رضي الله عنه le
Messager d'Allah ﷺ a dit :

« Celui qui lit une lettre du Livre d'Allah a
pour cela une bonne action, et la bonne
action est multipliée par dix.

Je ne dis pas que "Alif Lām Mīm" est une
lettre, mais Alif est une lettre, Lām
est une lettre et Mīm est une lettre »

Rapporté par at-Tirmidhī.



$$3\ 261\ 590 = 10 \times 326\ 159$$

Dans une seule khatma du Coran :
Plus de trois millions deux cent mille bonnes actions.
Et Allah multiplie à qui Il veut.

Le nombre est approximatif selon un programme de calcul du Coran.



La descente du Noble Coran

« Le mois de Ramadan au cours duquel le Coran a été descendu »

« Nous l'avons certes fait descendre pendant la nuit du destin »

Le Coran a été descendu en totalité durant le mois de Ramadan, pendant la nuit du destin, depuis la Table préservée vers Bayt al-'Izzah dans le ciel le plus bas.

La première chose révélée du Coran

La première descente du Coran de la part d'Allah ﷻ

« Lis au nom de ton Seigneur qui a créé. Il a créé l'homme d'une adhérence. Lis, et ton Seigneur est le Très Noble, Celui qui a enseigné par la plume, a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas »

Les premiers versets de la sourate al-'Alaq furent révélés au Prophète ﷺ à La Mecque, alors qu'il était dans la grotte de Hīrā', à l'âge de 40 ans.

Sourate al-Fātiḥah, et il a été dit : sourate al-Muddaththir.

La première sourate révélée entièrement

Le dernier verset révélé du Coran

« Et craignez un jour où vous serez ramenés vers Allah, puis chaque âme sera rétribuée pour ce qu'elle a acquis, et ils ne seront pas lésés »

Verset 281 de la sourate al-Baqarah. Le Prophète ﷺ vécut après cela neuf nuits.

Sourate an-Naṣr :

« Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire »

Il est dit qu'elle fut révélée lors du pèlerinage d'adieu, et le Prophète ﷺ vécut après cela environ 80 jours.

La dernière sourate révélée entièrement

La durée de la révélation du Coran

Le Coran fut révélé au Prophète ﷺ durant 23 ans :
13 ans à La Mecque
10 ans à Médine

Le Noble Coran est une voie de guidée

La première description mentionnée dans le Coran

« Ceci est le Livre au sujet duquel il n'y a aucun doute, une guidée pour les pieux »



Sourate al-Baqarah

Sa guidée englobe la vie d'ici-bas et l'au-delà

« Par lui, Allah guide ceux qui suivent Son agrément vers les voies de la paix »



Sourate al-Mā'idah

Sa guidée a même atteint les djinns

« Et lorsque nous avons entendu la guidée, nous y avons cru »



Sourate al-Jinn

La meilleure des guidées est par lui

« Certes, ce Coran guide vers ce qu'il y a de plus droit »



Sourate al-Isrā'

Ce sont les croyants qui profitent de sa guidée

« Dis : il est pour ceux qui ont cru une guidée et une guérison »



Sourate Fuṣṣilat

Sa guidée est générale pour pour les gens :

« Le Coran est une guidée pour les gens, et des preuves claires de la guidée et du discernement »



Sourate al-Baqarah

Sourate al-Baqarah

Sourate al-Baqarah

Sourate al-Mā'idah

Sourate al-An'ām

Sourate al-A'rāf

Sourate Yūnus

Sourate Yūsuf

Sourate an-Naḥi

Sourate an-Naḥl

Sourate an-Naḥl

Sourate al-Isrā'

Sourate an-Naml

Sourate Luqmān

Sourate Saba'

Sourate Fuṣṣilat

Sourate ash-Shūrā

Sourate al-Jāthiyah

Sourate al-Jāthiyah

Sourate al-Aḥqāf

Sourate al-Jinn

La description la plus fréquente du Coran

La guidée du Coran est générale : elle n'est limitée ni à un domaine, ni à un temps, ni à une condition.

Le Souverain
de la royauté

ستشنى

الركن المشيد

تق بالله

ستفرع

كل شيء بيد

Par la permission d'Allah تعالى

Tes souhaits et tes invocations
ne se réaliseront que par la
permission d'Allah.

Rien dans cet univers ne se
produira si ce n'est par la
permission d'Allah.

« Il dissipe alors ce vers quoi
vous L'invoquez, s'Il veut »

« Et vous ne voulez que
si Allah veut »

Tu ne seras droit et
n'obtiendras la guidée que
par la permission d'Allah.

Aucune terre ne fera pousser,
aucune plante ni aucun fruit
ne sortira si ce n'est par la
permission d'Allah.

« Afin de faire sortir les gens des
ténèbres vers la lumière par la
permission de leur Seigneur »

« Et la bonne terre, sa
végétation sort par la
permission de son Seigneur »

Aucune calamité ne se produira
et aucune difficulté ne t'atteindra
si ce n'est par Son décret.

Ne crains ni sorcellerie, ni
sorcier, ni diable, ni personne.

« Aucun malheur n'atteint si
ce n'est par la permission
d'Allah »

« Et ils ne nuisent à personne
si ce n'est par la permission
d'Allah »

Ne crains ni faiblesse ni petit
nombre, car la victoire est
par la permission d'Allah.

Tu n'obtiendras richesse ni
biens si ce n'est par la
permission d'Allah تعالى.

« Combien de petits groupes
ont vaincu de grands groupes
par la permission d'Allah »

« Allah vous enrichira de
Sa grâce s'Il veut »

La demeure éternelle au
Paradis pour les croyants
se fait par Sa permission.

Même au Jour de la Résurrection,
personne n'intercédera si ce
n'est par la permission d'Allah.

« Ils y demeureront
éternellement par la permission
de leur Seigneur »

« Ce jour-là, l'intercession ne
profitera qu'à celui à qui le Tout
Miséricordieux aura donné la
permission »

Si le croyant sait que toute chose est par la permission d'Allah تعالى, alors il doit prendre les causes tout en ayant confiance en son Seigneur.

S'il sait que la guidée est entre Ses mains, qu'il la Lui demande tout en prenant les moyens.
Et s'il sait que la guérison est entre Ses mains, qu'il demande au Guérisseur سبحانه tout en prenant les moyens.
Et ainsi de suite.

*Et le Messager a dit : Ô mon Seigneur, certes
mon peuple a pris ce Coran comme abandonné*
Sourate al-Furqān

Les types d'abandon du Noble Coran

أنواع هجر القرآن الكريم

Abandon de
la recherche
de guérison
et de soin
par lui dans
toutes les
maladies
des cœurs

Abandon de
sa méditation
et de la
compréhension
de ses
significations

Abandon de le
prendre comme
jugement et de
recourir à lui,
et croire qu'il
ne procure pas
la certitude et
que
ses preuves ne
produisent pas
la science

Abandon de
la mise en
pratique par
lui et de
s'arrêter à
son licite et
son illicite,
même s'il le
lit et y croit

Abandon de
son écoute,
de la foi en
lui et de
l'attention
portée à lui

Un seul appel au secours sincère

Alors la réponse est venue avec des causes extérieures et intérieures.

Partie 9 – Sourate al-Anfāl

Lorsque vous imploriez le secours de votre Seigneur, Il vous répondit : "Je vais vous aider avec

سُورَةُ الْأَنْفَالِ

الْجُزْءُ الثَّاسِعُ

إِذْ تَسْتَغِيثُونَ رَبَّكُمْ فَاسْتَجَابَ لَكُمْ أَنِّي مُمِدُّكُمْ بِالْفِ
مِّنَ الْمَلَائِكَةِ مُرْدِفِينَ ﴿١﴾ وَمَا جَعَلَهُ اللَّهُ إِلَّا بُشْرَى
وَلِتُظْمِنَ بِهِ قُلُوبُكُمْ وَمَا النُّصْرُ إِلَّا مِنْ عِنْدِ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ
عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿١١﴾ إِذْ يُغَشِّيكُمُ النُّعَاسُ أَمَنَةً مِنْهُ وَيُنْزِلُ
عَلَيْكُمْ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً لِّيُطَهِّرَ كُمْ بِهِ وَيُذْهِبَ عَنْكُمْ
رِجْسَ الشَّيْطَانِ وَلِيَرْبِطَ عَلَى قُلُوبِكُمْ وَيُثَبِّتَ بِهِ الْأَقْدَامَ ﴿٢٦﴾
إِذْ يُوحَىٰ رَبُّكَ إِلَى الْمَلَائِكَةِ أَنِّي مَعَكُمْ فَثَبِّتُوا الَّذِينَ
ءَامَنُوا سَأُلْقِي فِي قُلُوبِ الَّذِينَ كَفَرُوا الرُّعْبَ فَاضْرِبُوا
فَوْقَ الْأَغْنَاقِ وَاضْرِبُوا مِنْهُمْ كُلَّ بَنَانٍ ﴿١٧﴾ ذَلِكَ بِأَنَّهُمْ
شَاقُّوا اللَّهَ وَرَسُولَهُ وَمَنْ يُشَاقِقِ اللَّهَ وَرَسُولَهُ فَإِنَّ اللَّهَ
شَدِيدُ الْعِقَابِ ﴿١٧﴾ ذَلِكَ كَمَا فَعَلُوهُ وَأَنَّ لِلْكَافِرِينَ
عَذَابَ النَّارِ ﴿١٥﴾ يَأَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا إِذَا قُيِّمُ الَّذِينَ
كَفَرُوا زَحَفًا فَلَا تُولُوهُمْ الْأَدْبَارَ ﴿٢٨﴾ وَمَنْ يُولِهِمْ يَوْمَئِذٍ
دُبُرَهُ إِلَّا مُتَحَرِّفًا لِّقِتَالٍ أَوْ مُتَحَيِّزًا إِلَىٰ فِتْنَةٍ فَقَدْ بَاءَ
بِغَضَبٍ مِنَ اللَّهِ وَمَأْوَاهُ جَهَنَّمُ وَبِئْسَ الْمَصِيرُ ﴿١٦﴾

L'istighātha (appel au secours)
Se fait pour celui qui est dans
la détresse et l'épreuve, alors
que le du'ā est plus général :
il concerne celui qui est dans
la détresse et autre que lui.

Les effets de cette invocation sincère

- ١ إمداد بالف من اللادكة
- ٢ كان ملا الإعداد بشارة
- ٣ اعاملات به القلوب
- ٤ انقى عليهم النعاس، فزال الخوف
- ٥ أنزل ملا فشريوا
- ٦ واغتصلوا وتطهروا به
- ٧ واذهب عنهم وسوسة الشيطان
- ٨ ووهبهم شحاعة الماطن، وهي القلوب
- ٩ وشحاعة المنامي بهي الاقدام
- ١٠ واوحي ان الملائكة أن يثبتوا المؤمنين
- ١١ والقي في قلوب الكفار الرجوب

Le Prophète ﷺ implorait Allah et Lui demandait la victoire la nuit de la bataille de Badr, alors Allah lui répondit et lui prépara ces causes. Et Allah est capable de donner la victoire à Ses serviteurs sans causes, mais Il a fait cela comme une bonne annonce pour les croyants, une tranquillité et une sérénité pour leurs cœurs. Sinon, la victoire est entre les mains d'Allah, elle ne dépend ni du grand nombre ni des moyens.

Tafsir as-Sa'di, p. 178

La confiance des grands connaisseurs d'Allah en leur Seigneur تعالى

« Certes, Il est
Pardonneur et
Miséricordieux »

إِنِّي
أَعُوذُ

عَلَيْهِ السَّلَام

Nūḥ

« Certes, Il est Gardien
sur toute chose »

إِنِّي
أَعُوذُ

عَلَيْهِ السَّلَام

Hūd

« Certes, Il est
Proche et Exauceur »

إِنِّي
أَعُوذُ

عَلَيْهِ السَّلَام

Ṣāliḥ

« Certes, Il entend
parfaitement les
invocations »

إِنِّي
أَعُوذُ

عَلَيْهِ السَّلَام

Ibrāhīm

« Certes, mon Seigneur
est Miséricordieux
et Plein d'amour »

إِنِّي
أَعُوذُ

عَلَيْهِ السَّلَام

Shu'ayb

« Certes, Il est Subtil
dans ce qu'il veut »

إِنِّي
أَعُوذُ

عَلَيْهِ السَّلَام

Yūsuf

« Certes, mon Seigneur
est avec moi,
Il va me guider »

إِنِّي مَعِي

عَلَيْهِ السَّلَام

Mūsā

« Certes, Il est
Suffisant à Lui-même
et Généreux »

فَإِنِّي

عَلَيْهِ السَّلَام

Sulaymān

Mālik ibn Dīnār رَحْمَةُ اللَّهِ a dit : « Les gens de ce bas monde sont sortis de ce monde sans avoir goûté à la chose la plus douce qu'il contient. » On lui dit : « Et qu'est-ce donc, ô Abū Yaḥyā ? » Il répondit : « La connaissance d'Allah تعالى »



**Le Noble Coran appelle à l'agrément,
à l'optimisme, et insuffle en toi l'espoir
et la confiance en Allah تعالى**

**« Ne t'attriste pas, certes
Allah est avec nous »**

« Et ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah »

**« Dans Ta main est le bien. Certes,
Tu es capable de toute chose »**

« Allah ne suffit-Il pas à Son serviteur ? »

**« Il se peut que vous détestiez une chose
alors qu'elle est un bien pour vous »**

« Regarde donc les آثار de la miséricorde d'Allah »

**« Tu ne sais pas, peut-être qu'Allah fera
survenir après cela une chose »**

**« Certes, avec la difficulté il y a une facilité.
Certes, avec la difficulté il y a une facilité »**



**« Et dans le ciel se trouve votre subsistance
et ce qui vous est promis »**

**« Qui répond à l'angoissé lorsqu'il
L'invoque et dissipe le mal »**

« La bonté pieuse ne consiste pas à tourner vos visages vers le levant ou le couchant, mais la bonté pieuse est de croire en Allah, au Jour dernier, aux anges, au Livre et aux prophètes, de donner le bien, malgré l'amour qu'on en a, aux proches, aux orphelins, aux pauvres, au voyageur, aux demandeurs et pour l'affranchissement des esclaves, d'accomplir la prière, d'acquitter la zakât, de remplir leurs engagements lorsqu'ils s'engagent, et d'être patients dans la misère, la maladie et au moment du combat. Ceux-là sont ceux qui ont été véridiques et ceux-là sont les pieux »

Sourate Al-Baqara

Les fondements du comportement

Avec soi-même

La patience dans la misère (la pauvreté)

La patience dans la détresse (la maladie)

La patience au moment du combat

Avec les autres

Le respect de l'engagement

Les fondements des actes

Des actes dont le bénéfice est pour autrui

La dépense envers les proches

Aux orphelins

Aux pauvres

Au voyageur

Aux demandeurs

Et pour l'affranchissement des esclaves

Les meilleures œuvres corporelles

L'accomplissement de la prière

Les meilleures œuvres financières

L'acquittement de la zakât

Les fondements de la foi

Les piliers de la foi

La foi en Allah

Au Jour dernier

Aux anges

Au Livre

Aux prophètes

17 qualités parmi les qualités du bien



Celui qui réunit ces qualités a rassemblé les plus nobles caractéristiques humaines :
« Ceux-là sont ceux qui ont été véridiques et ceux-là sont les pieux »

L'invocation en faveur de l'ensemble des croyants fait partie de la voie des prophètes et des pieux

L'imam ash-Sha'bī رحمه الله a dit : « Il n'y a pas d'invocation plus aimée d'Allah عز وجل que le fait que je dise : Ô Allah, pardonne aux croyants et aux croyantes, vivants parmi eux et morts, car j'espère qu'Allah me rendra pour chaque croyant et chaque croyante se trouvant dans la terre ou à sa surface. » Kashf al-Khafā' – as-Sijjilānī

Notre Prophète ﷺ a ordonné cela :

« Et demande pardon pour ton péché, ainsi que pour les croyants et les croyantes »

(Sourate Muhammad)

Muhammad

Muhammad

Ibrāhīm عليه السلام a invoqué ainsi :

« Ô notre Seigneur, pardonne-moi, ainsi qu'à mes parents, et aux croyants, le jour où le compte sera établi »

(Sourate Ibrāhīm)

Ibrāhīm

Ibrāhīm

Nūḥ عليه السلام a invoqué ainsi :

« Ô mon Seigneur, pardonne-moi, ainsi qu'à mes parents, et à celui qui entre dans ma maison en croyant, ainsi qu'aux croyants et aux croyantes »

(Sourate Nūḥ)

Nūḥ

Nūḥ

Les anges invoquent ainsi :

« Ceux qui portent le Trône et ceux qui l'entourent glorifient par la louange de leur Seigneur, croient en Lui et demandent pardon pour ceux qui ont cru »

(Sourate Ghāfir)

Les
Anges

Les Anges

Et cela est la voie de ceux qui suivent les compagnons avec bienfaisance :

« Et ceux qui sont venus après eux disent : Ô notre Seigneur, pardonne-nous ainsi qu'à nos frères qui nous ont précédés dans la foi »

(Sourate al-Hashr)

Les
Suivants

Les
Suivants

L'invocation en faveur de l'ensemble des croyants est la voie des prophètes et des pieux

L'imam ash-Sha'bī رحمه الله a dit :

« Il n'y a pas d'invocation plus aimée d'Allah عز وجل que le fait que je dise :
Ô Allah, pardonne aux croyants et aux croyantes, vivants parmi eux et morts,
car j'espère qu'Allah me donnera en retour pour chaque croyant et chaque
croyante se trouvant dans le ventre de la terre ou à sa surface. »

Kashf al-Khafā' – as-Sijilāni

« Et demande pardon pour ton péché, ainsi que
pour les croyants et les croyantes »

(Sourate Muhammad)

Notre
Prophète
Muhammad
a ordonné cela :

« Ô notre Seigneur, pardonne-moi, ainsi qu'à mes
parents, et aux croyants, le Jour où le compte sera établi »

(Sourate Ibrāhīm)

Ibrāhīm
a invoqué
ainsi :

« Ô mon Seigneur, pardonne-moi, ainsi qu'à mes
parents, et à celui qui entre dans ma maison en croyant,
(Sourate Nūh) ainsi qu'aux croyants et aux croyantes »

(Sourate Nūh)

Nūh
a invoqué
ainsi :

« Ceux qui portent le Trône et ceux qui l'entourent
glorifient par la louange de leur Seigneur, croient en Lui
(Sourate Ghāfir) et demandent pardon pour ceux qui ont cru »

(Sourate Ghāfir)

Les anges
invoquent
ainsi :

« Et ceux qui sont venus après eux disent :
Ô notre Seigneur, pardonne-nous ainsi qu'à nos frères
(Sourate al-Hashr) qui nous ont précédés dans la foi »

(Sourate al-Hashr)

Et cela est la
voie de ceux qui
suivent les
Compagnons avec
bienfaisance :

Les degrés des sanctions

L'injustice (الظلم)

C'est le fait de porter atteinte à autrui dès le départ dans ses biens, sa personne ou son honneur, ou de répondre à l'agresseur par plus son agression. Ce degré est détesté par Allah تعالى et Il ne l'aime pas.

Le mérite (الفضل)

Le pardon et la réforme envers celui qui a mal agi
Et c'est le meilleur des degrés. Sa récompense est auprès d'Allah تعالى.
Et cela n'est accordé qu'aux gens de détermination et de haute aspiration.

La justice (العدل)

Et c'est le talion à l'identique : rétribuer la mauvaise action par une mauvaise action semblable, sans ajout ni diminution. Ainsi, la vie pour la vie, et le bien est compensé par son équivalent. Cela est permis.

« Et la rétribution d'une mauvaise action est une mauvaise action semblable. Mais quiconque pardonne et réforme, sa récompense incombe à Allah. Certes, Il n'aime pas les injustes. »

« Et quant à celui qui se défend après avoir subi une injustice, ceux-là n'encourent aucun blâme. »

« Le blâme n'est que contre ceux qui font du tort aux gens, et commettent des injustices sur la terre sans droit. Ceux-là auront un châtiment douloureux. »

« Et certes, celui qui patiente et pardonne, cela fait partie des affaires de grande détermination. »

سورة الشورى (43)

La permission du talion et de se défendre avec justice

L'interdiction d'opprimer les gens et de transgresser contre eux sans droit

L'explication du plus haut degré, et qu'il n'y est accordé qu'aux gens de haute résolution

Tafsîr as-Sa'dî, p. 760

D'après 'Ā'ishah رضي الله عنها : « Le Messenger d'Allah ﷺ ne s'est jamais vengé pour lui-même, sauf lorsque les limites d'Allah étaient transgressées, alors il se vengeait pour Allah. » (Rapporté par al-Bukhārī et Muslim)

Ceci est une recherche de protection (استعاذة) par un seul attribut du Seigneur — Béni et Très-Haut.

١ رب الفلق

Ce contre quoi on cherche protection est au nombre de quatre : un général, et trois spécifiques.

١ كل شر ٢ الغاسق ٣ النفاثات ٤ الحاسد

Ce qui est recherché ici : la

L'aube

L'obscurité

Les souffleuses

L'envieux

(رب الفلق) : Le Seigneur de l'aube

(الغاسق إذا وقب) la nuit lorsqu'elle s'assombrit

(النفاثات في المقد) les sorcières

(الحاسد)

قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ الْفَلَقِ
مِنْ شَرِّ مَا خَلَقَ
وَمِنْ شَرِّ غَاسِقٍ إِذَا وَقَبَ
وَمِنْ شَرِّ النَّفَّاثَاتِ فِي الْعُقَدِ
وَمِنْ شَرِّ حَاسِدٍ إِذَا حَسَدَ

Ceci est une recherche de protection par trois attributs du Seigneur — Béni et Très-Haut :

١ (الإله) Le Dieu ٢ (الملك) Le Roi ٣ (الرب) Le Seigneur

Contre une seule chose :

١ « contre le mal du suggesteur furtif »

Ce qui est recherché ici : la préservation de la religion (الدين).

قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ النَّاسِ
مَلِكِ النَّاسِ إِلَهِ النَّاسِ
مِنْ شَرِّ الْوَسْوَاسِ الْخَنَّاسِ
الَّذِي يُوَسْوِسُ فِي صُدُورِ النَّاسِ
مِنَ الْجِنَّةِ وَالنَّاسِ

Dans la sourate An-Nās :

Parmi les sagesse :

Dans la sourate An-Nās, la recherche de protection est faite par trois attributs d'Allah pour un seul mal, tandis que dans la sourate Al-Falaq, elle est faite par un seul attribut pour quatre maux.

Car la louange est proportionnelle à ce qui est recherché : et puisque le mal qui touche la religion, même s'il est faible, est grave que les maux de la vie d'ici-bas, même s'ils sont grands, alors la louange dans la sourate An-Nās est plus abondante.



« Et qu'est-ce donc que cela dans ta main droite, ô Mūsā ? »

﴿فَمَا أَصْبَرْتُمْ عَلَى الْمَآرِ﴾

ما
d'exclamation
(التعجبية)

ما
interrogative
(الاستفهامية)

la d'exclamation

﴿وَمَا يَلِكُ بِعَيْنِكَ يَمُوسَى﴾

ما
conditionnelle
(الشرطية)

la conditionnelle

﴿وَمَا تَفْعَلُوا مِنْ خَيْرٍ يَعْلَمُهُ اللَّهُ﴾

« Allah ne se gêne pas de citer en indéfinissable / amplifiant l'indétermination (زبد النكرة زعموا) »

﴿أَنْ يَضْرِبَ مَثَلًا وَعَمُومًا﴾

« Où que vous vous tourniez. »

ما
الإغراقية
(الإنشائية)

« Ceci n'est qu'un humain »

﴿مَا هَذَا بَشَرًا﴾

ما
négative
(الإنكسارية)

ma-Zarfiyya (liée au temps)

﴿مَا دُمْتَ عَلَيْهِ قَائِمًا﴾

tu/dernières établi dessus »

C'est-à-dire : tant que dure ton maintien.

ما
ārysmall
(مصدرية)

ما
empêchante
(الكانفة)

Elle empêche "inna" et ses semblables d'agir.

﴿إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ إِخْوَةٌ﴾

نكف إن وأخواتها عن العمل

Les catégories de "maa" dans le Coran

﴿مَا﴾
"maa"

Parmi les types de "ما" dans le Coran :

Elle a le sens...

﴿لَهُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ﴾

(Elle a le sens 396)

ما
relative
(الموصولة)

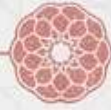
Appelée aussi "zā'ida" (supplémentaire), car elle n'ajoute pas de sens nouveau, si ce n'est le renforcement.

﴿فَإِنَّمَا تُولُوا قَتَمَ وَجْهَ اللَّهِ﴾

ونسمى (الزائدة) لأنها لا تضيف في المعنى فتأزانه في التأكيد

ما
emphatique
(المؤكد)





Les aspects rhétoriques dans la parole d'Allah gilet :

« Et dans le talion (al-qīṣāṣ) il y a a pour vous une vie, ô doués de raison, afin que vous atteigniez la piété »

Sourate al-Baqara

« Le talion est une vie » : deux mots qui ont réuni de nombreux sens

Il y a le fait de placer une chose à la place de son opposé : en effet, le talion est mise à mort et suppression de la vie, mais Allah en a fait un lieu et une cause de vie.

Le mot « *al-qīṣāṣ* » est défini (*ma'rifa*) afin d'englober toutes ses formes : comme le meurtre, les coups, les blessures, et autres.

L'utilisation du terme « *al-qīṣāṣ* » indique la justice, et qu'il ne s'agit pas d'une vengeance personnelle de la part de celui qui a subi une injustice.

Le mot « *vie* » (*ḥayāt*) est indéfini (*nakira*), et l'indéfini indique la **grandeur et la généralité** : c'est-à-dire une cause d'une grande vie pour le reste de la société, car cela empêche et dissuade les autres de transgresser.

Le verset établit que la vie est l'**objectif recherché en soi**, et que le talion est un moyen parmi les moyens d'y parvenir.

Il y a ici un encouragement après une mise en garde : après la menace et la crainte liées au talion, Allah a mentionné la « *vie* » en raison de ce qu'elle contient comme encouragement et attrait.

Le verset se suffit à lui-même sans avoir besoin d'autres compléments de sens, ni d'estimation d'éléments sous-entendus, ni d'explications d'explications supplémentaires.

1

2

3

4

5

6

7

Ibn ar-Rāzī a dit : « Les savants de la rhétorique sont unanimes sur le fait que ce verset — dans sa concision tout en rassemblant de nombreux sens — a atteint le plus haut degré. »

Les causes qui ont empêché Yūsuf عَلَيْهِ السَّلَام de commettre la turpitiude

« Certes, les ظلم (injustes) ne réussissent pas »
(إِنَّهُ لَا يُفْلِحُ الظَّالِمُونَ)

« Certes, c'est mon maître qui m'a accordé un bon séjour »
(إِنَّهُ رَبِّي أَحْسَنَ مَوْلَايَ)

Il a dit : « Je cherche refuge auprès d'Allah »
(قَالَ مَعَاذَ اللَّهِ)

Le droit de
l'âme
(حق النفس)

Le droit
des gens
(حق الناس)

Le droit
d'Allah
(حق الله)

Le cheikh as-Sa'dī رحمه الله a dit : « En résumé, il a considéré comme obstacles à cet acte : la crainte d'Allah (taqwā), la prise en compte du Il a honoré, et la préservation de son âme contre l'injustice dont celui qui s'y adonne ne réussit pas. »



Les qualités de leadership de Yūsuf عليه السلام

(20)

﴿وَالَا تَشْرَفْ عَلَى كَيْدَمُنْ أَصْبَإِ إِيْهَمِنْ﴾

1

1. La crainte d'Allah

2. L'éloignement des turpitudes

2

﴿قَالَ مَعَاذَ اللَّهِ﴾

لحن عن العزيز قال: ﴿إِنَّهُ زَيْي أَحْسَنَ مُتَوَايَ﴾

3

3. La loyauté et la noblesse

4. La science

4

﴿إِنِّي حَفِيْظٌ عَلِيْمٌ﴾

﴿وَلَمَّا بَلَغَ أَشُدَّهُ عَاتَبَتْهُ حَكْمًا وَعِلْمًا﴾

5

5. L'intégrité (amānah)

6. La sagesse et la science

6

gedes la-ys - lalyria virlyrôf etlail labyryéeg - nsemil

achsr pig, labyrir etgiri,rez pf 5ye dyl saplâ lal nuæi ne

7

7. L'initiative

8. La discrétion

8

oil naseull genlou et laquêh n giuentil na

Isr naseuil genlouf digos. q. senigilt pes païfle

9

9. L'exemplarité par les actes

La fermeté sur le principe

10

aityl lerya lalyrôf prlyé .zomilg pennill oncil et vémg

اكرمهم ثم قال، حَوَّنَ أَنْ تَأْتُولَ بِهِ، فَلَا كَيْلَ أَسْلَمَ جَبْدِي وَلَا تَفْرُتُونِ﴾

11

Donner priorité à l'essentiel

L'encouragement et la mise en garde

12

péy . naseull q. psraz dîsaz nseull lèpyb

وهذا ظاهراً في كل القصة ﴿عَنْ بَيْلٍ وَتَصِيرَ﴾

13

13. Exploiter les moyens disponibles

14. La patience

15

في تمير رؤى الملك، حيث وارن بين الإتيان والتأني والالتزام

مفناً من، اوضونه، ولم يننننم، وكدك dlyyee اللئى، ولم pëtir

15

La planification

16. Le pardon

16

﴿قَالَ مَعَاذَ اللَّهِ أَنْ أَلْأَخُذَ إِلَّا مَنْ وَجَدْنَا مَتَّعَتَا عَيْنَتَا إِلَّا إِنْ أَلْفَلَقُونُ﴾

﴿أَلَا تَزَوُّونَ أَنَّ أَوْيَ الْكَيْلِ وَأَنَا خَيْرُ الشَّرَفَيْنِ﴾

17

La justice

La générosité et la bienfaisance

18

﴿وَوَيْتَنَ حَادَ بِهِ. جَمَلٌ بِعَمٍ وَأَنَا بِهِ. زَعِيمٌ﴾

فلم ينفعلم لما قالوا، ﴿قَقْذْ شَرَقَ أَخٌ لَدِ مِنْ قَبْلِ﴾

19

La motivation

La maîtrise des émotions

20

اتهم الشيطان، ولم يتهم اخوته، وذكر خروجه من السجن ولم يذكر البئر

« Notre Seigneur, nous nous sommes fait du tort à nous-mêmes, et si Tu ne nous pardonnes pas et ne nous fais pas miséricorde, nous serons certes du nombre des perdants »

Cette invocation bénie a réuni quatre أنواع (types) de tawassul :

Par l'état du serviteur s'il n'obtient pas le pardon

« وَإِنْ لَّمْ تَغْفِرْ لَنَا وَتَرْحَمْنَا »
(Et si Tu ne nous pardonnes pas et ne nous fais pas miséricorde).

Par le fait de confier l'affaire à Allah ﷻ

« لَنَكُونَنَّ مِنَ الْخَاسِرِينَ »
(Nous serons certes du nombre des perdants).

Par la rubūbiyyah (Seigneurie)

« رَبَّنَا »
(Notre Seigneur)

Par l'état du serviteur et la reconnaissance du péché

« ظَلَمْنَا أَنْفُسَنَا »
(Nous nous sommes fait du tort à nous-mêmes)

Et comme cette invocation comporte l'humilité, le besoin, la soumission, l'abaissement et la manifestation du besoin envers Allah ﷻ, la réponse est venue rapidement pour Ādam عليه.

Allah ﷻ a dit :

« فَتَابَ عَلَيْهِ إِنَّهُ هُوَ التَّوَّابُ الرَّحِيمُ » (Alors Il agréa son repentir. Certes, c'est Lui le Grand Accueillant au repentir, le Très Miséricordieux).

Celui qui médite le Qur'ān ne trouve aucun prophète ayant jamais fait tawassul par une créature.



« Il dit : votre invocation a été exaucée à tous deux. Restez donc droits et ne suivez pas le chemin de ceux qui ne savent pas »

Mūsā et Hārūn عليهما الصلاة والسلام ont invoqué contre Fir'awn, et Allah تعالى leur a annoncé que l'invocation avait été exaucée.



Ibn Jurayj a dit :
Fir'awn est resté après cette invocation
quarante ans.



Ne te précipite donc pas dans la réponse,
car Allah sait quand en est le moment.



« Et Il les a récompensés, pour ce qu'ils ont patienté, par un Jardin et de la soie »

Pourquoi la soie a-t-elle été spécifiquement mentionnée dans ce verset ?

قال ابن القيم رحمه الله Ibn al-Qayyim

Lorsque, dans la patience — qui consiste à retenir l'âme de suivre les passions — il y a **dureté et restriction**, Allah les a récompensés pour cela par la **douceur de la soie** et l'ampleur du Paradis.

Rawḍat al-Muḥibbīn, p. 480

et

Le verset des pronoms

pronoms
au féminin

٢٥

pronoms
au masculin

٣

Il contient :

« Et dis aux croyantes de baisser leurs regards, de préserver leur chasteté, et de ne montrer de leurs parures que ce qui en paraît ; et qu'elles rabattent leurs voiles sur leurs poitrines ; et qu'elles ne montrent leurs parures qu'à leurs époux, ou à leurs pères, ou aux pères de leurs époux, ou à leurs fils, ou aux fils de leurs époux, ou à leurs frères, ou aux fils de leurs frères, ou aux fils de leurs sœurs, ou à leurs femmes, ou à ce que possèdent leurs mains droites, ou aux domestiques mâles dépourvus de désir, ou aux enfants qui ne sont pas conscients des parties intimes des femmes. Et qu'elles ne frappent pas avec leurs pieds de façon à faire connaître ce qu'elles cachent de leurs parures. Et repentez-vous tous devant Allah, ô croyants, afin que vous réussissiez. »

Ce qui indique l'attention portée à cela, et qu'Allah est parfaitement Connaisseur de ce qu'ils font.



« Sache donc qu'il n'y a pas de divinité digne d'adoration si ce n'est Allah, et demande pardon pour ton péché, ainsi que pour les croyants et les croyantes ».

فَاعْلَمْ أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَاسْتَغْفِرْ إِذْ ذِكَّ وَالْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ

Le lien entre le
tawhīd et l'istighfār

L'istighfār

Le tawhīd

- Reconnaissance de l'imperfection du serviteur
- Cause de l'effacement des péchés

- Négation de toute imperfection au sujet du Créateur
- Cause de l'obtention des biens

Ibn Taymiyyah رحمه الله a dit :

« Il a été établi que l'**istighfār** circule parmi les gens du **tawhīd** et qu'il est associé à la parole : « **Lā ilāha illa Allah** ». Ainsi, l'attestation « **Lā ilāha illa Allah** » avec véracité et certitude efface tout le shirk : son peu comme son beaucoup, ses erreurs comme ses actes délibérés, son début comme sa fin, ce qui est caché comme ce qui est apparent. Et l'**istighfār** efface ce qui reste de ses faux pas, et efface le péché qui fait partie des branches du shirk, taros les péchés du shirk.

Ainsi, le **tawhīd** efface la racine du shirk, et l'**istighfār** en efface les ramifications.

La plus grande parole de louange est : « **Lā ilāha illa Allah** »

Et la plus grande invocation est : « **Astaghfirullah** ».



{ La différence entre :
« أَشْهُر » et « شُهُور » }

شُهُور

9

أَشْهُر

« إِنَّ عِدَّةَ الشُّهُورِ عِنْدَ اللَّهِ اثْنَا عَشَرَ »
(Certes, le nombre des mois auprès d'Allah est de douze)

Pluriel de
grande quantité
(جمع كثرة)

→ Indique un nombre
supérieur à 10

« الْحَجُّ أَشْهُرٌ مَّعْلُومَاتٌ »
(Le pèlerinage a lieu dans des
mois bien connus)

Pluriel de
petite quantité
(جمع قلة)

→ Indique un nombre
de 3 à 10

Lorsque les mois du hajj sont au nombre de trois, le
terme « أَشْهُر » (petite quantité) est utilisé.
Et lorsque les mois sont au nombre de douze, le terme
« الشُّهُور » (grande quantité) est utilisé.

« فَإِذَا انْسَلَخَ الْأَشْهُرُ الْحُرُمُ »

(Quand les mois sacrés sont écoulés)
Le nombre des mois sacrés est de quatre, donc il est
employé avec le pluriel de petite quantité.

Parmi les aliments interdits aux Juifs selon le Qur'an

« Et à ceux qui sont Juifs, Nous avons interdit tout animal à ongles (non fendus). Et des bovins et des ovins, Nous leur avons interdit leurs graisses, sauf ce que portent leurs dos, ou les entrailles, ou ce qui est mêlé à l'os. Cela, Nous les avons rétribués pour leur injustice. Et certes, Nous sommes véridiques. »

Les graisses qui leur ont été interdites

Les animaux qui leur ont été interdits

« Et des bovins et des ovins, Nous leur avons interdit leurs graisses »

Et leur ont été interdites les graisses des bovins et des ovins, qui sont :



- la graisse du ventre (celle qui recouvre la panse)
- la graisse des reins

« Et à ceux qui sont Juifs, Nous avons interdit tout animal à ongles »

Ce sont les bêtes et les oiseaux dont les pattes ne sont pas fendues, comme :



— le chameau



— l'autruche



— le canard et l'oie

Les graisses exclues (autorisées pour eux)

« أَوْ مَا اخْتَلَطَ بِعَظْمٍ »

ou ce qui est mêlé à l'os

→ la graisse attachée à l'os, comme la queue grasse et les flancs



« أَوْ الْحَوَايَا »

ou les entrailles

→ la graisse qui se trouve dans le ventre et sur les intestins



« مَا حَمَلَتْ ظُهُورُهُمَا »

sauf ce que portent leurs dos

→ la graisse située sur le dos



ذَلِكَ جَزَاؤُهُمْ بِبَغْيِهِمْ وَإِنَّا لَصَادِقُونَ

Ces choses leur ont été interdites non pas parce qu'elles sont nuisibles, mais comme châtiment de la part d'Allah pour leurs mauvaises actions et leur injustice envers leur Seigneur.

Les significations de « k « kāna » dans le Qur'ān

Elle indique la permanence dans le passé et le futur. C'est dans ce sens qu'elle est utilisée avec les attributs d'Allah تعالى :

﴿وَكَانَ اللَّهُ عَلِيمًا حَكِيمًا﴾

(Et Allah est Omniscient et Sage)

L'éternité
passée et
future

Elle désigne un temps passé qui s'est achevé, et c'est son sens originel :

﴿وَكَانَ فِي الْمَدِينَةِ تِسْعَةُ رَهْطٍ﴾

(Et il y avait dans la ville neuf individus)

Le passé
révolu
المنقطع

Elle vient pour indiquer l'état d'une chose :

﴿إِنَّ الصَّلَاةَ كَانَتْ عَلَى الْمُؤْمِنِينَ كِتَابًا مَّوْقُوتًا﴾

(Certes, la الصلاة est pour les croyants une obligation à des temps déterminés)

الحال

Elle peut indiquer le futur, en vue de s'y préparer :

﴿وَيَخَافُونَ يَوْمًا كَانَتْ شَرُّهُ مُسْتَطِيرًا﴾

(Ils craignent un jour dont le mal sera étendu)

الاستقبال

Elle indique le passage à un autre état :

﴿إِلَّا إِبْلِيسَ اسْتَكْبَرَ وَكَانَ مِنَ الْكَافِرِينَ﴾

(c'est-à-dire : il est devenu parmi les mécréants)

الصيرورة

Cette diversité dans ses significations montre l'importance de la grammaire et de la compréhension de la langue arabe dans l'explication du Qur'ān.



Parmi ce que les polythéistes ont légiféré concernant le bétail (*bahīmat al-an'ām*)

La *baḥīrah* (البحيرة)

C'est la chamelle dont ils fendaient l'oreille en deux dans le sens de la longueur. Ils faisaient cela lorsqu'elle mettait bas plusieurs fois, cinq fois — des femelles ou des mâles — et il a été dit autrement.

La *waṣīlah* (الوصيلة)

C'est une brebis ou une chamelle qui met bas une femelle après une femelle. La mère est appelée *waṣīlah*, car elle a "joint" une femelle à une autre femelle.

« Allah n'a institué ni *baḥīrah*, ni *sā'ibah*, ni *waṣīlah*, ni *ḥām* ; mais ceux qui ont mécré forgent des mensonges contre Allah, et la plupart d'entre eux ne raisonnent pas »

(Sourate al-Mā'idah)

سورة المائدة

La *sā'ibah* (السائبة)

C'est la chamelle qui, lorsqu'elle met bas dix portées consécutives toutes femelles, ils la laissent libre et l'abandonnent. Et il a été dit : c'est le chameau ou la chamelle qu'on consacre en vœu pour une guérison ou un retour de voyage, en disant : je le rends pour Allah comme *sā'ibah*.

Le *ḥām* (الحام)

C'est le mâle des chameaux qui, lorsque dix portées proviennent de lui, on protège son dos : il n'est ni monté ni chargé.

Ces quatre types, chez eux, n'étaient pas utilisés : ils étaient laissés pour les idoles et les *tawāghīṭ*. On ne les montait pas, on ne les chargeait pas, on ne les empêchait pas d'aller à l'eau ni au pâturage, et on ne profitait pas de leur lait, sauf pour un invité.

Cette législation des polythéistes n'est qu'une altération de la voie d'Ibrāhīm ؑ et un mensonge contre Allah pour deux raisons :

1. Le fait de les consacrer aux divinités et aux idoles est du *shirk* et de la mécréance.
2. Le fait de laisser ces bêtes ainsi comporte un tort pour elles et annule leur utilité.

Le Prophète ﷺ a dit :

« J'ai vu 'Amr ibn 'Āmir traîner ses entrailles dans le Feu, et il fut le premier à introduire la *sā'ibah* et à fendre la *baḥīrah*. »

Rapporté par al-Bukhārī, Muslim et Aḥmad (selon cette version)

Le premier à introduire la pratique de laisser les *sā'ibah* et de fendre les oreilles des *baḥīrah* chez les Arabes fut :

..... 'Amr ibn Luḥayy al-Khuzā'ī

Les conditions d'acceptation des œuvres

شروط قبول العمل

وَمَنْ أَرَادَ الْآخِرَةَ وَسَعَىٰ لَهَا سَعْيَهَا وَهُوَ مُؤْمِنٌ فَأُولَٰئِكَ كَانَ سَعْيُهُمْ مَشْكُورًا

Le résultat :

3

2

1

(Sourate al-Isrā')

alors ceux-là verront leurs efforts récompensés »



Ainsi :

Le mécréant, même s'il est sincère dans son œuvre pour Allah, cela ne lui profite pas car il n'a pas la foi.

L'œuvre sans suivi (du Prophète ﷺ) est une innovation (*bid'ah*).

L'œuvre faite pour autre qu'Allah تعالى est du *shirk*.

Certains des salaf ont dit : « Celui qui ne possède pas trois choses, son œuvre ne lui profite pas :

une foi ferme, une intention sincère, et une œuvre conforme. »

Puis il a récité ce verset.



Muḥammad est le Messenger d'Allah. Et ceux qui sont avec lui sont durs envers les mécréants, miséricordieux entre eux. Tu les vois inclinés, prosternés, recherchant une grâce d'Allah et Son agrément. Leur marque est sur leurs visages, provenant de l'effet de la prosternation. Tel est leur exemple dans la Tawrah, et leur exemple dans l'Injīl : comme une culture qui fait sortir ses pousses, puis les renforce, puis elle s'élargit et s'épaissit de ceux, et leur exemple dans l'Injīl : comme on on seigneur qui fait sortir ses pousses, puis les renforce, puis elles s'épaississent et se dressent sur leurs tiges, émerveillant les cultivateurs, afin d'irriter par eux les mécréants. Allah a promis à ceux d'entre eux qui ont cru et accompli de bonnes œuvres un pardon et une énorme récompense.

Dans la Tawrah et l'Injīl : La description des Compagnons Prophète ﷺ y est mentionnée.

**Dans
l'Injīl**

**Leurs
caractéris-
tiques**

**Comme une culture qui fait
sortir ses jeunes pousses :**

- 1 — Elle était faible à son début 1
- 2 — Puis elle s'est renforcée et s'est solidifiée 2
- 3 — Jusqu'à émerveiller les cultivateurs 3

Ainsi, les Compagnons du Prophète ﷺ au début de l'Islam étaient peu nombreux et faibles, puis ils n'ont cessé de se multiplier, augmentant en force, jusqu'à ce que la rage s'installe dans les cœurs des mécréants.

- 1 — La dureté envers les mécréants 1
- 2 — La miséricorde envers les croyants 2
- 3 — L'abondance dans la prière 3
- 4 — La sincérité pour Allah تعالى 4
- 5 — Une lumière sur leurs visages 5

Il a été mentionné à l'imām Mālik qu'un homme détestait les Compagnons du Messenger d'Allah ﷺ.
Mālik dit :

"Celui qui se lève le matin avec de la haine dans son cœur envers les Compagnons du Messenger d'Allah ﷺ est concerné par ce verset :
'afin d'irriter par eux les mécréants'."

Les degrés dans l'acquisition de la science

« Et parmi les gens, il en est qui disputent au sujet d'Allah sans science, ni guidée, ni Livre éclairant »

Les degrés de l'acquisition de la science :

3

L'étude
des livres
authentiques

(مطالعة الكتب الصائبة)

2

La réception
auprès des
savants

(التلقي من العالم)

1

L'effort et
l'acquisition
personnelle

(الاجتهاد والاكْتِسَاب)

Ainsi, les gens de la polémique dans le faux n'ont aucun fondement صحيح :
ni basé sur la raison,
ni sur la transmission (révélation),
ni sur le suivi des gens bien guidés.



Lorsque le Prophète ﷺ et Abū Bakr رضي الله عنه étaient dans la grotte, les polythéistes ne les ont pas vus. Alors Allah تعالى a dit :

« Et Il l'a soutenu par des soldats que vous n'avez pas vus »

Qui sont ces soldats ?

→ **Ce sont les anges** ←

qui ont détourné les regards et de leurs partisans du Messenger d'Allah ﷺ et de son compagnon.

Ce ne sont pas la toile de l'araignée ni le nid de la colombe, car Il a dit : « que vous n'avez pas vus »

Et un soutien semblable par les anges a eu lieu lors de la bataille des Coalisés : « et des soldats que vous n'avez pas ». Et lors de la bataille de Hunayn : « et Il fit descendre des soldats que vous n'avez pas vus ».

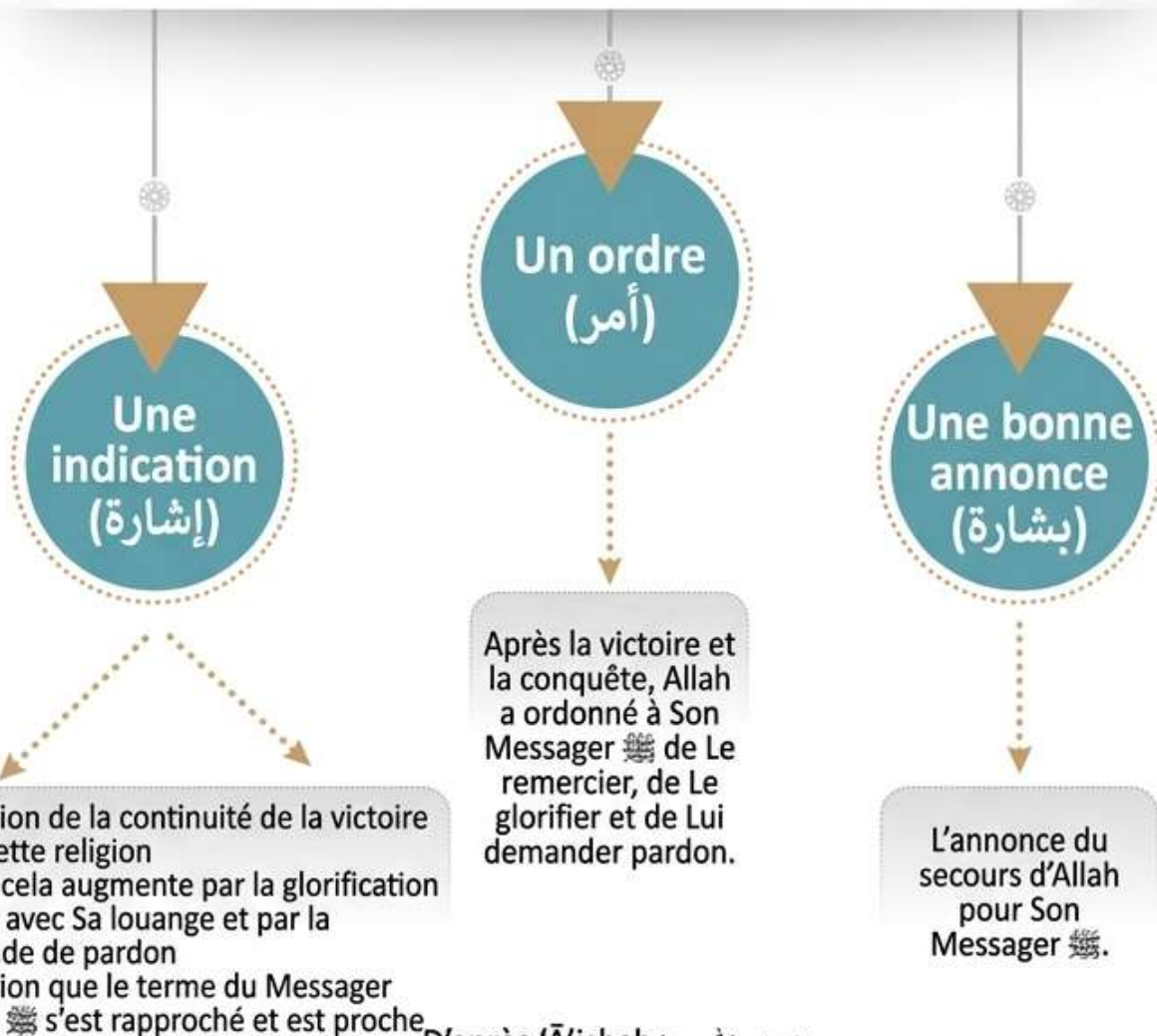
Al-Albānī رحمه الله a dit : « Sache qu'aucun ḥadīth n'est authentique concernant l'araignée faum de la grotte et les deux colombes. » Et il a dit : « De plus, le verset précédent : "Et Il l'a soutenu par des soldats que vous n'avez pas vus" confirme la faiblesse de ce ḥadīth, car il est explicite que le secours et le soutien furent par des soldats invisibles, alors que le ḥadīth affirme que son secours fut par l'araignée, ce qui est visible. Médite donc cela. » Ce qui est le plus conforme au verset, c'est que ces soldats sont les anges, et non l'araignée ni les deux colombes.



Les indications (enseignements) de la sourate *an-Naṣr*

La sourate *an-Naṣr* comporte trois choses :

- « 1. Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire,
2. et que tu vois les gens entrer en masse dans la religion d'Allah,
3. alors glorifie ton Seigneur par la louange et demande-Lui pardon.
Certes, Il est Grand Accueillant au repentir »



D'après 'Ā'ishah رضي الله عنها :
Depuis que fut révélée :

« Lorsque vient le secours d'Allah et la victoire »,
le Prophète ﷺ multipliait dans son *rukū'* et son *sujūd* :

« *Subhānaka Allāhumma rabbanā wa biḥamdik, Allāhumma ighfir lī* »
(Gloire à Toi, ô Allah notre Seigneur, et par Ta louange ; ô Allah, pardonne-moi)

Tafsīr as-Sa'dī, p. 936

Les degrés de la réforme de l'âme dans la sourate al-'Aṣr

Cette sourate a montré que tout être humain est en perdition, sauf celui qui réalise ces quatre degrés :

La connaissance de la vérité
(معرفة الحق)



La mise en pratique de celle-ci
(العمل به)



Son enseignement à celui qui ne la connaît pas
(تعليمه لمن لا يحسنه)



La patience dans son apprentissage, sa pratique et son enseignement
(الصبر على تعلمه والعمل به وتعليمه)

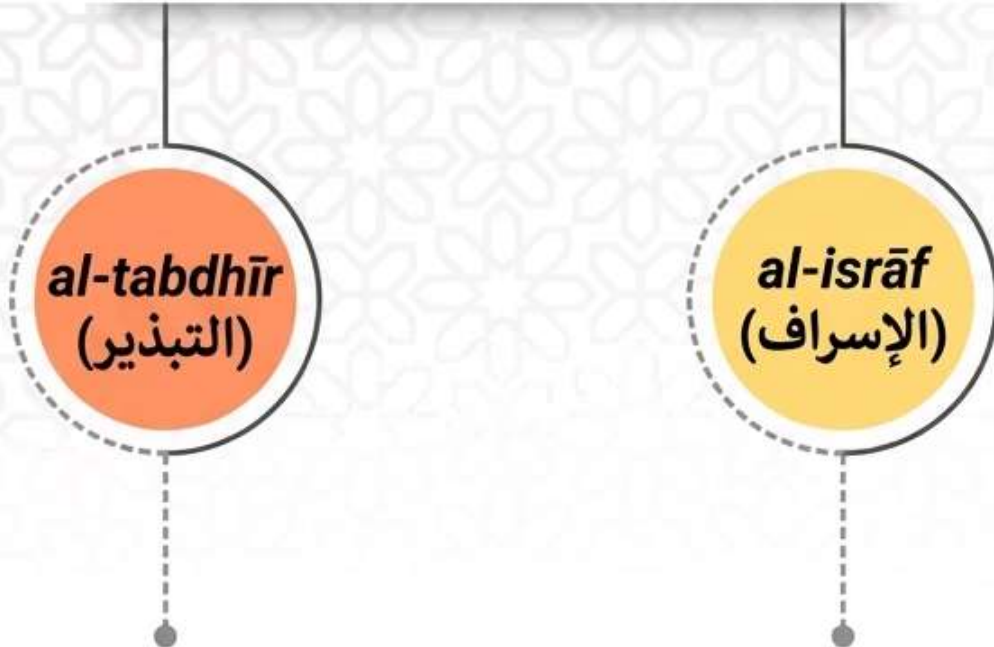


Sourate al-'Aṣr :

« Par le Temps ! Certes, l'homme est en perdition, sauf ceux qui ont cru, accompli de bonnes œuvres, se sont enjoint la vérité et se sont enjoint la patience ».



La différence entre : *al-isrāf* (الإسراف) et *at-tabdhīr* (التبذير)



Dépenser l'argent dans le *ḥarām*, que ce soit peu ou beaucoup.

Dépasser la limite dans les biens ou autres choses permises par Allah.

« Et ne gaspille pas indûment. Certes, les gaspilleurs sont les frères des diables »

→ C'est-à-dire : ne dépense pas ton argent dans la désobéissance

« Et ceux qui, lorsqu'ils dépensent, ne sont ni excessifs »

→ Ils ne dépassent pas la limite dans la dépense des biens

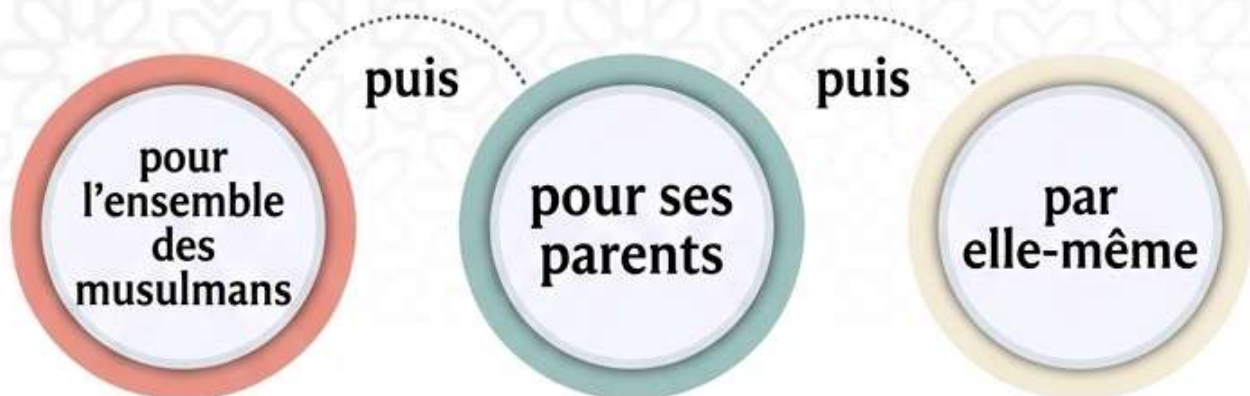
« Qu'il ne commette pas d'excès dans le meurtre »

→ Qu'il ne dépasse pas la limite dans le *qīṣāṣ* (rétribution)

L'*isrāf* est plus général que le *tabdhīr* : il concerne les biens et autres choses, et peut aussi désigner l'excès dans les péchés, comme Allah تعالى a dit : « Dis : Ô Mes serviteurs qui avez commis des excès contre vous vous-mêmes, ne désespérez pas de la miséricorde d'Allah »

Parmi les règles de bienséance dans l'invocation (*adab ad-du'ā*)

Que la personne commence l'invocation :



« Seigneur, pardonne-moi, ainsi qu'à mes parents, »
à celui qui entre dans ma maison en croyant, et aux croyants et aux croyantes » (Nūḥ)

« Notre Seigneur, pardonne-moi, ainsi qu'à mes parents, et aux croyants, le jour où le compte sera établi » (Ibrāhīm)

D'après Ubayy ibn Ka'b رضي الله عنه :
le Messenger d'Allah ﷺ, lorsqu'il mentionnait quelqu'un et
et invoquait pour lui, commençait par lui-même.
Rapporté par Muslim.

Et parmi les invocations de l'imām Aḥmad ibn Ḥanbal رحمه الله :
« Ô Allah, pardonne-moi, ainsi qu'à mes parents
et à Muḥammad ibn Idrīs ash-Shāfi'ī »

Tahdhīb al-Asmā' wa al-Lughāt d'an-Nawawī (1/60)

L'imām as-Suyūṭī رحمه الله a dit :
C'est pour cela qu'ils ont recommandé à celui qui invoque de commencer
par lui-même avant d'invoquer pour autrui ; car cela est plus proche de
l'exaucement, étant plus sincère dans le besoin, plus conforme à la
servitude, plus fort dans l'expression du besoin, et plus éloigné de
l'orgueil et de l'admiration de soi. (الشعائل الشريفة، ١٣٩)
Et cela est la voie des prophètes et des messagers.

Lorsqu'on lui présenta, en fin de journée, les chevaux dressés, rapides

إِذْ عُرِضَ عَلَيْهِ بِالْعَشِيِّ الصَّافِنَاتُ الْجِيَادُ

﴿ص ٢١﴾

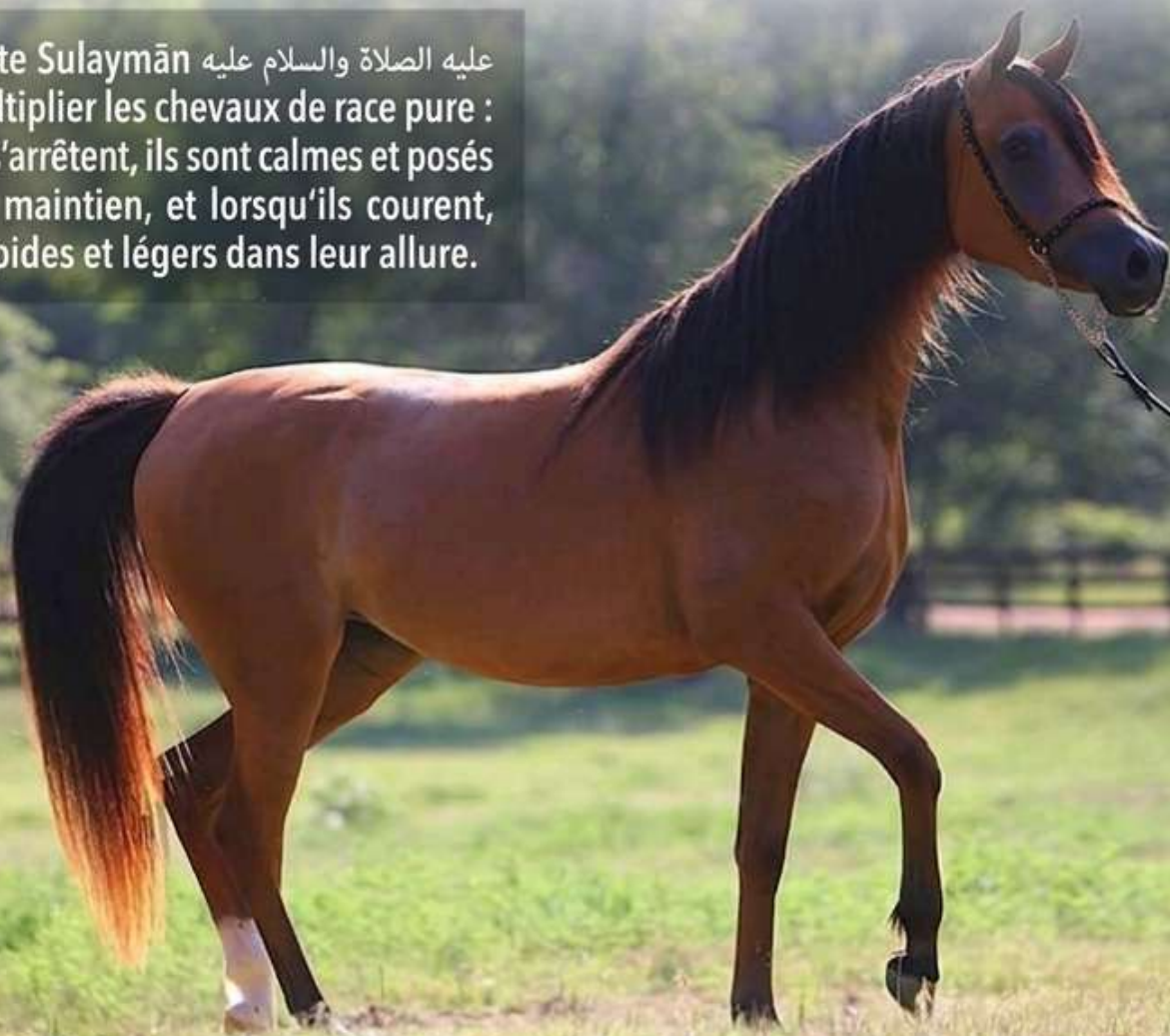
(Faṭḥ al-Bayān d'al-Qinnawjī 12/38, At-Taḥrīr wa at-Tanwīr 23/254)

« *al-jiyād* » :
les rapides,
légers dans
leur course.

« *aṣ-ṣāfināt* » : parmi
les chevaux nobles et
de grande qualité, ceux
qui se tiennent dressés
sur trois pattes et lèvent la
quatrième lorsqu'ils sont
immobiles, en raison de leur
qualité et de leur prestance.

« *al-'aṣhiyy* » :
la fin de la
journée (le
temps de
l'après-midi,
al-'aṣr).

Le prophète Sulaymān عليه الصلاة والسلام aimait multiplier les chevaux de race pure : lorsqu'ils s'arrêtent, ils sont calmes et posés dans leur maintien, et lorsqu'ils courent, ils sont rapides et légers dans leur allure.





Que fit Sulaymān avec les chevaux ?

« Lorsqu'on lui présenta, en fin de journée, les chevaux dressés, rapides. Il dit : "J'ai aimé l'amour du bien au point de délaissier le rappel de mon Seigneur, jusqu'à ce qu'ils disparaissent derrière le voile (du coucher du soleil). Ramenez-les-moi." » 

On lui présenta ses chevaux, les *ṣāfināt al-jiyād* (ceux qui se tiennent sur trois pattes et lèvent la quatrième). Il s'occupa d'eux par amour pour eux, jusqu'à ce que le soleil se couche, et il manqua ainsi une prière qu'il accomplissait le soir avant le coucher du soleil. Puis, lorsque les chevaux lui furent ramenés, Allah dit :



« Alors il se mit à passer la main sur leurs pattes et leurs encolures »

Les exégètes ont divergé sur le sens de « *al-mash* » (passer la main) selon deux avis connus :

2

1

1. Le sens réel : passer la main avec la main

Il passa simplement sa main sur leurs pattes et leurs encolures, par honneur et par amour pour eux ; car ils n'avaient aucune faute, et parce que les tuer aurait été une destruction des biens. C'est l'avis choisi par Ibn Jarīr aṭ-Ṭabarī et certains exégètes.

2. Le sens : les frapper et les égorger

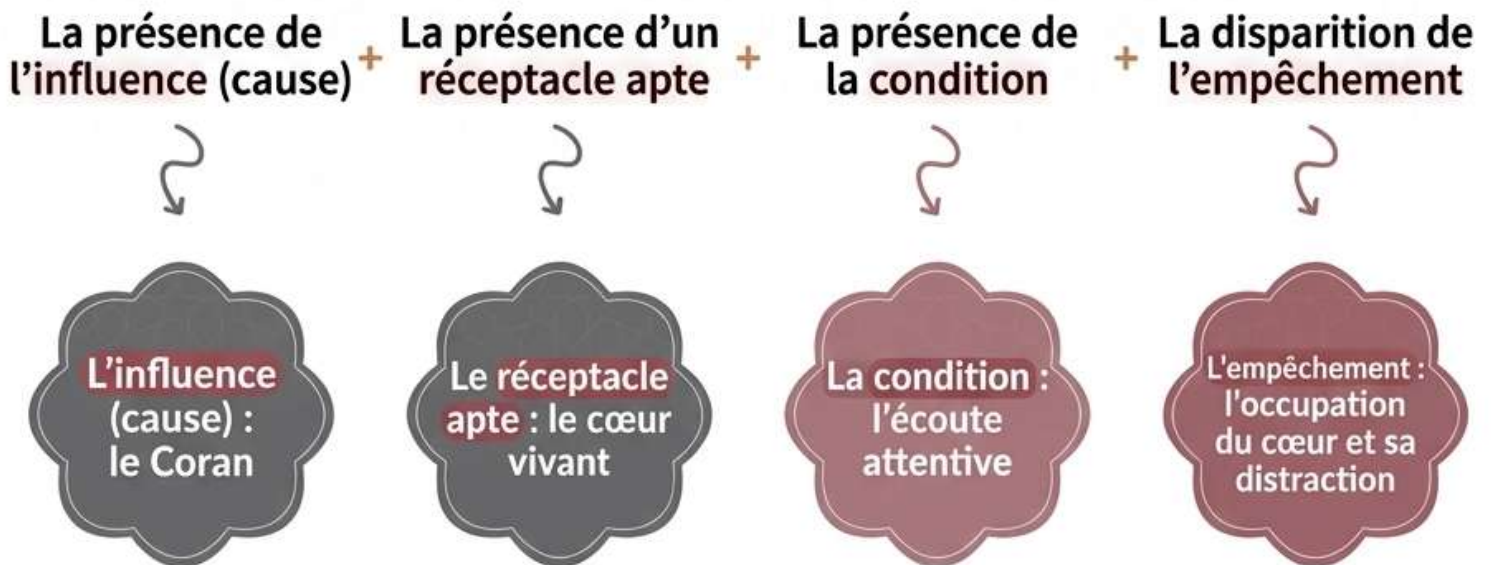
Il se mit à frapper leurs pattes et leurs encolures avec l'épée, par colère pour Allah, car ils l'avaient occupé au point de le détourner de sa prière. Et cela n'est pas considéré comme une destruction des biens, car il se peut qu'il les ait égorgés et distribué leur viande aux pauvres en rapprochement d'Allah. C'est pourquoi Allah lui donna en compensation quelque chose de meilleur : le vent, qui courait par Son ordre.



Les causes permettant de tirer profit du Coran

« Il y a en cela un rappel pour celui qui a un cœur, ou qui prête l'oreille tout en étant présent »

La réalisation du profit du Coran repose sur :



Ibn al-Qayyim رحمه الله a dit :

Si tu veux tirer profit du Coran, alors rassemble ton cœur lors de sa récitation et de son écoute, prête ton oreille, et sois présent comme celui à qui s'adresse Celui qui a prononcé ces paroles, سبحانه, de Lui vers toi.
Lorsque **l'influence** est présente — qui est le Coran —
et que **le réceptacle apte** est présent — qui est le cœur vivant —
et que **la condition** est remplie — qui est l'écoute attentive —
et que **l'empêchement disparaît** — qui est la distraction du cœur et son détournement du sens du discours vers autre chose —
alors l'effet se produit :
le profit et le rappel.



Sidrat al-Muntahā

سِدْرَةُ الْمُنْتَهَى

Le Prophète ﷺ vit, lors de la nuit de l'Ascension (al-Mi'rāj), un immense arbre de jujubier (sidr), dont la description est venue dans le Coran et la Sunna.

« Et certes, il l'a vu lors d'une autre descente »

Le Prophète ﷺ vit Jibrīl sous sa forme réelle pour la seconde fois.

13

وَلَقَدْ رَءَاهُ نَزْلَةً أُخْرَىٰ

« auprès de la Sidrat al-Muntahā »

C'est un arbre de jujubier vers lequel s'arrête la science des créatures, ou bien vers lequel parvient ce qui monte depuis la terre et ce qui descend d'au-dessus.

14

عِنْدَ سِدْرَةِ الْمُنْتَهَىٰ

« auprès d'elle se trouve le Jardin du refuge »

Il est situé à proximité du Paradis des pieux.

15

عِنْدَهَا جَنَّةُ الْمَأْوَىٰ

« lorsque le lotus était couvert de ce qui le couvrait »

Quelque chose le recouvrait qu'Allah a mentionné de manière indéterminée pour en magnifier la description et en montrer la grandeur.

Et il est rapporté dans la Sunna qu'il est recouvert de papillons d'or.

16

إِذْ يَغْشَى السِّدْرَةَ مَا يَغْشَىٰ

Son emplacement est noble : sa racine est au sixième ciel, et ses branches et rameaux s'étendent jusqu'au septième ciel, et elle est proche du Paradis.

Sa position

Ils sont grands, semblables aux grandes jarres de Hajar (al-Aḥsā' aujourd'hui), dont chacune peut contenir deux outres ou plus.

Ses fruits

Elles sont comme les oreilles des éléphants, en raison de leur grandeur.

Ses feuilles

Quatre fleuves en jaillissent : deux cachés et deux apparents. Les deux cachés sont au Paradis, et les deux apparents sont le Nil et l'Euphrate.

Ce qui en jaillit

Malgré la grandeur de cet endroit et les merveilles qu'il contient, qui laissent l'observateur stupéfait, notre Prophète ﷺ fit preuve de parfaite bienséance en ce lieu : il ne détourna pas son regard et ne le fit pas dévier.

Rapporté par al-Bukhārī et Muslim, Faṭḥ al-Bārī (7/212–218), At-Taḥrīr wa at-Tanwīr (27/100–101)

Quel est le secret de la diversité des expressions d'al-Khiḍr dans sa parole :

« فَأَرَادْتُ » – « فَأَرَدْنَا » – « فَأَرَادَ رَبُّكَ »

Ton Seigneur a voulu

Lorsqu'il a reconstruit le mur, il a dit :

﴿فَأَرَادَ رَبُّكَ أَنْ يَبْلُغَا أَشُدَّهُمَا﴾

L'explication

Et lorsque l'affaire des deux orphelins comportait un bien pur et un intérêt évident pour eux, il l'a attribuée entièrement à Allah تعالى, selon le principe.

Nous avons voulu

Lorsqu'il a tué le jeune garçon, il a dit :

﴿فَأَرَدْنَا أَنْ يُبَدِّلَهُمَا رَبُّهُمَا﴾

L'explication

Il a employé le pluriel dans le cas du meurtre, car il contient un aspect de mal — qu'il a attribué à lui-même — et un aspect de bien dans le remplacement — qu'il a attribué à Allah تعالى.

J'ai voulu

Lorsqu'il a endommagé le bateau, il a dit :

﴿فَأَرَدْتُ أَنْ أَعِيبَهَا﴾

L'explication

Lorsque l'endommagement du bateau constituait un mal apparent, il l'a attribué à lui-même, par bienséance envers Allah تعالى.

Règle tirée du Coran

La voie connue dans le Coran est que :

Les actes de bien, de miséricorde et de générosité sont attribués à Allah سبحانه, explicitement. Quant aux actes de justice, de châtimement et de rétribution, l'agent est parfois omis et le verbe est formulé à la voix passive, par bienséance dans le discours.

Ibrāhīm عليه السلام a dit :

« Celui qui m'a créé, c'est Lui qui me guide.

Et c'est Lui qui me nourrit et me donne à boire.

Et lorsque je tombe malade, c'est Lui qui me guérit... »

Il a attribué la création, la guidée et la subsistance à Allah, mais lorsqu'il a mentionné la maladie, il a dit : « lorsque je tombe malade » et n'a pas dit : « lorsqu'Il me rend malade », puis il a dit : « c'est Lui qui me guérit ».

De même, la parole des croyants parmi les djinns :

« Nous ne savons pas si un mal est voulu pour ceux qui sont sur la terre, ou si leur Seigneur veut pour eux une guidée droite »

Ils ont attribué la volonté du bien à Allah, et ont omis l'agent concernant le mal, par bienséance.

Les pères de l'humanité

« Certes, Allah a élu Ādam, Nūḥ, la famille d'Ibrāhīm et la famille de 'Imrān au-dessus des mondes »

« Et lorsque ton Seigneur dit aux anges :
"Je vais établir sur la terre
un successeur (*khalīfa*)" »

Il est le père de toute l'humanité,
des Arabes comme des non-Arabes.

Ādam

عليه السلام



Notre
premier père

« Et Nous avons fait que sa descendance
soit les seuls survivants »

Après le déluge, il ne resta que sa
descendance : Sām, Ḥām et Yāfith.

Nūḥ

عليه السلام



Notre
deuxième père

« La religion de votre père Ibrāhīm »

Il est : le père des Arabes issus de la
descendance d'Ismā'īl, le père des Israélites
issus de la descendance d'Ishāq,
le père des prophètes, et également
un père pour l'ensemble des musulmans,
c'est-à-dire dans le sens du respect qui
lui est dû comme à un père.

Ibrāhīm

عليه السلام



Notre
troisième père



Et c'est la fonction des messagers, des Livres révélés et des prêcheurs vers par elle sont connus le chemin du salut et celui de la perdition.

« Quant à Thamūd, Nous les avons guidés, mais ils ont préféré l'aveuglement à la guidée »

2. La guidée de l'indication et de l'explication
(*hidāyat ad-dalālah wa al-bayān*)

La guidée des créatures vers ce qui assure leur subsistance et leur maintien comme la guidée du nourrisson vers le fait de téter le sein.

« Notre Seigneur est Celui qui a donné à chaque chose sa création, puis l'a guidée »

1. La guidée générale

Les types de guidée dans le Coran

3. La guidée de la réussite et de l'inspiration
(*hidāyat at-tawfiq wa al-ilhām*)

C'est la guidée impliquant l'acceptation de la vérité et sa mise en pratique.

Ce type de guidée n'appartient qu'à Allah telali.

« Certes, Allah ne guide pas celui qu'Il égare »

4. La guidée vers le chemin du Paradis ou de l'Enfer

C'est l'aboutissement de la guidée, et elle aura lieu le Jour de la Résurrection : les croyants seront conduits vers le Paradis, et les mécréants vers le Feu.

« Ceux qui ont cru et accompli les bonnes œuvres, leur Seigneur les guidera par leur foi ; des rivières couleront sous eux dans les jardins des délices »



La différence entre la parole d'Ibrāhīm عليه السلام :

« Seigneur, fais de cette cité
une cité sûre »
(*rabbi ij'al hādhā al-balad āminan*)

Sourate Ibrāhīm 35

Après

Cette invocation a été faite
après la construction de la
Ka'ba. C'est pourquoi le mot
« al-balad » est venu défini :
c'est-à-dire fais de cette cité
— celle où se trouve Ta Maison
sacrée — une cité sûre.

« Seigneur, fais de ceci
une cité sûre »
(*rabbi ij'al hādhā baladan āminan*)

Sourate al-Baqara 126

Avant

Cette invocation a été faite
lorsqu'il installa sa famille
dans la vallée, alors qu'elle
était vide, avant la
construction de la Ka'ba.
C'est pourquoi le mot « balad »
(cité) est venu indéfini :
c'est-à-dire fais-en une cité
parmi les cités sûres.



La différence entre al-ḥamd (الحمد) et ash-shukr (الشكر)

Ce par quoi ils
s'accomplissent

Ce sur quoi
ils portent

Ash-shukr est
plus général

Ash-shukr est
plus général

Ash-shukr

Al-ḥamd

Par le cœur
et la langue

Par le cœur, la langue
et les membres

Al-ḥamd est
plus général

Al-ḥamd est
plus général

Al-ḥamd

Ash-shukr

Sur les attributs
transitifs compor-
tant bienfait

En toute situation, sur
les attributs transitifs
et inhérents

Ibn al-Qayyim رحمه الله يقول القيم

La différence entre les deux est que :

Ash-shukr est plus général du point de vue de ses types et

Al-ḥamd est plus général du point de vue de ce à al-ḥamd

Le sens de cela est que :

Ash-shukr se fait par le cœur — par humilité et soumission —, par la langue — par éloge et reconnaissance —, et par les membres — par obéissance et soumission. Et il porte sur les bienfaits, non sur les attributs ذاتية (essentiels). Ainsi, on ne dit pas : « nous remercions Allah pour Sa vie, Son ouïe, Sa vue et Sa science », alors qu'Il est loué pour cela. De même qu'Il est loué pour Sa bienfaisance et Sa justice. Et le shukr concerne les bienfaits et les faveurs.

Ainsi, tout ce qui relève du shukr relève aussi du ḥamd, et non l'inverse. Et tout ce par quoi le ḥamd s'accomplit, le shukr ne s'accomplit pas nécessairement par cela.

En effet, le shukr s'accomplit par les membres, tandis que le ḥamd s'accomplit par le cœur et la langue.



Les dix clés pour méditer le Noble Coran

Le cœur, lorsqu'il aime une chose, s'y attache et la désire. Celui qui aime la Coran prend plaisir à sa lecture : Il obtient ainsi la méditation (*tadabbur*) et sa compréhension. Parmi les signes de cet amour : le désir de la lire, de s'asseoir avec lui longuement, et de suivre ses ordres et ses jugements.

Les cinq objectifs de la lecture du Coran : la science, la mise en pratique, la confiance intime (*munajāt*), la récompense et la recherche de guérison. Celui qui garde présents ces cinq objectifs tire davantage profit du Coran et sa récompense est plus grande.

Le cœur rempif du Coran, le diable ne s'en approche pas. Et il a dit : « Celui qui n'a rien du Coran dans sa poitrine est comme une maison en ruine. »

La lecture dans la prière comporte une coupure des occupations et des distractions, ce qui aide davantage à la réflexion et rassemble le cœur. Il a dit : « Lorsque le détenteur du Coran se lève et le récite nuit et jour, il le préserve ; et s'il ne le fait pas, il l'oublie. »

En raison de la quiétude de la nuit, de sa pureté, de la bénédiction du temps, et de la descente du Seigneur — exalté soit-il — en particulier au moment du dernier tiers de la nuit. Allah Ta'ala a dit : « La prière de nuit est plus intense et plus droite dans la parole. »

Élever la voix de ce qui est dans le cœur aide davantage à la concentration et à l'attention ; celui qui récite à voix haute est entendu par les anges et le diable fuit de lui.

C'est la récitation posée et lente (*tartil*). Allah Ta'ala l'a ordonné en disant : « Et récite le Coran avec *tartil*. »

Cela aide à faire venir les sens et à approfondir leur compréhension. Ainsi était sa récitation : il récitait avec lenteur ; lorsqu'il passait par un verset de glorification, il glorifiait ; par un verset de demande, il demandait ; et par un verset de demande de protection, il cherchait refuge.

C'est de fixer une quantité déterminée de lecture chaque jour. La lecture du Coran est comme un remède : elle doit être avec une quantité précise et avec assiduité. Le Prophète ﷺ a fixé pour l'achèvement du Coran entre sept jours et un mois, et il a interdit moins de trois jours.

C'est de relier le mot au sens, puis de lier cela à la réalité et à la mise en pratique, afin que le Coran demeure vivant dans le cœur, d'où l'on tire les réponses et les explications pour la vie.

1

L'amour du Coran

2

Se rappeler les objectifs de la lecture du Coran

3

Que la lecture soit avec mémorisation

4

Se lever avec le Coran (prière de nuit)

5

Que la lecture soit de nuit

6

Élever la voix et embellir la récitation

7

Le *tartil* (récitation lente et posée)

8

La répétition et la pause

9

Le *hizb* (portion quotidienne)

10

Le lien (entre le sens et la pratique)



Les objectifs de la récitation du Noble Coran



L'œuvre, lorsque les intentions y sont multiples, a une récompense plus grande et un effet plus important sur celui qui agit.



Allah تعالى a dit :

« Un Livre que Nous avons fait descendre vers toi, béni, afin qu'ils méditent ses versets et que les doués d'intelligence se rappellent. »

La science recherchée à partir du Coran est de trois catégories :

- (1) La science de la croyance ('*aqidah*), et ce qu'elle comporte comme connaissance d'Allah تعالى par Ses Noms, Ses Attributs et Ses Actes.
- (2) La science du *fiqh*, qui est la connaissance du licite et de l'illicite.
- (3) La science de la rétribution, qui est la connaissance du Jour dernier.

La science

1

La mise en pratique

D'après Abū 'Abd ar-Rahmān as-Sulamī, il a dit :

Ceux qui nous enseignaient le Coran nous ont informés qu'ils apprenaient du Prophète ﷺ ; lorsqu'ils apprenaient dix versets, ils ne les dépassaient pas jusqu'à mettre en pratique ce qu'ils contenaient. Ainsi, nous avons appris le Coran et sa mise en pratique ensemble.

Le Prophète ﷺ a dit :

« Allah n'a pas prêté l'oreille à une chose comme Il l'a prêtée à un prophète à la belle voix qui embellit le Coran et le récite à voix haute », c'est-à-dire : Il n'a rien autant écouté.

La *munājāt* d'Allah تعالى consiste à comprendre ce que l'on récite : lorsqu'il passe par un verset de glorification, il glorifie ; par un verset de demande, il demande ; et par un verset de demande de protection, il cherche refuge.

La confiance intime avec Allah (*munājāt*)

3

La recherche de la récompense

Chaque lettre vaut une bonne action, et la bonne action est multipliée par dix.

Celui qui excelle dans le Coran est avec les nobles anges scribes.

Allah élève par ce Coran des gens et en rabaisse d'autres. Et le Coran viendra le Jour de la Résurrection comme intercesseur pour ses compagnons.

La recherche de guérison

5

Allah تعالى a dit :

« Ô gens ! Une exhortation vous est venue de votre Seigneur, une guérison pour ce qui est dans les poitrines, une guidée et une miséricorde pour les croyants. »

La guérison par le Coran concerne quatre maladies :

- (1) La guérison de l'âme contre les passions.
- (2) La guérison du cœur contre les ambiguïtés (*shubuhāt*).
- (3) La guérison de la poitrine contre les soucis.
- (4) La guérison du corps contre les maladies

